QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12915 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Mérv

concertée du dollar, le 22 septem-

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

(Lire la suite page 17.)

bre 1985, & New-York.

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 7 AOUT 1986

Les tensions entre les Etats-Unis et leurs partenaires

L'égoïsme sacré

mate, M. Shultz ne māche pas par son pays à l'URSS de 4 millions de tonnes de blé subven-tionné. Le secrétaire d'Etat avait déjà qualifié ce projet de « ridi-cule ». E répète qu'il n'y volt nucum avantage, et observe que les Soviétiques doivent « glous ser » en constatant qu'ils vont payer le bié qui leur est livre

Il n'est pas d'usage que les membres du gouvernement américain critiquent publiquement et si sévèrement une décision du président, après que celle-ci eut été arrêtée — comme c'est le cas depuis le 1" août pour les ventes de blé à l'URSS. Mais la grande colère de M. Shultz illustre les contradictions de plus en plus flagrantes entre les aspects intérieurs et extérieurs de la politi-

Des élections conservar le contrôle du

ient délà sous leurs excédents. Le fait que ces préoccupations électoralistes aboutissent, comme le note le « Wall Street Journal », à « faire plaisir à M. Gorbatchev » n'est qu'un des peradoxes de cette affaire. Ce n'est pas, semble-t-il, celui qui inquiète le plus le chef de la diplomatie américaine.

Car la décision de M. Reagan risque d'avoir des conséquences beeucoup plus graves sur les relations entre les Etats-Unis et leurs ailiés à travers le monde. D'autant que le même esprit protectionniste a déjà joué pour d'autres productions — la sucre, per exemple, au détriment des Philippines. S'agissant du blé, le coup est durement ressenti en Argentine, où l'on a déjà fait savoir que la décision américaine pourrait conduire le gouvernement à cesser le remboursement de sa dette extérieure.

Les réactions sont vives egalement au Canada et, plus encore, en Australie. grosse exportatrice de cáréales. où ce qui est considéré comme une opération de concurrence déloyale alimente un courant d'opinion délà critique à l'égard des obligations imposées par l'aillance avec les Etats-Unis.

Counter Walland

Land Ber

A Bruxelles, le dernier geste d'autant plus de morosité que les hostilités commerciales étalent déjà bien engagées avec les Etata-Unis, en perticulier au sujet des agrumes en provenance des pays méditerranéens de la Communauté. Les négociations du dernier week-end sur ce sujet n'ayant donné aucun résultat, les responsables de la CEE n'excluent pas une escalade du

Pour respectable que soit le souci de M. Reagan de ne pas abandonner ses fermiers à leur triste sort, le résultat n'en est pas moins que les Etats-Unis font, une fois de plus, passer leurs intérêts immédiats avant ceux de leurs amis, ces derniers fussent-ils en difficulté. L'égoisme sacré est, certes, la loi de la politique : il n'en oblige pas moins à réfléchir sur le véritable

Bonn dénonce les «exigences» économiques de Washington

Dénonçant les « exigences accrues » de Washington, le inistre allemand des finances, M. Stoltenberg, a, le août, mis en garde les Etats-Unis contre une chute excessive du dollar et a exclu toute relance « artificielle »

Le temps de l'irritation discrète paraît révolu en RFA. Après avoir résisté courtoisement aux appels de plus en plus pressants des Etats-Unis en faveur d'une relance de la croissance allemande, les responsables de Bonn ont décidé de rempre la douce torpeur estivale et-d'adopter un ton nettement plus polémique à l'égard de leur encombrant partenaire américain.

Stigmatisant la « mauvaise analyse - de la réalité allemande faite per Washington, le ministre des finances, M. Gerhard Stoltenberg, n'a pas hésité, le 5 août, à jouer les donneurs de leçons et à souligner les risques inflationnistes d'une chute excessive du dollar, ajoutant pour ne laisser ancun doute planer sur son opinion à l'égard de la politique amé-ricaine : « Une dévaluation est toujours une défaite pour un

On est loin du consensus qui avait permis d'engager une baisse

Une ordonnance acceptée par M. Mitterrand

Le gouvernement développe le travail temporaire

M. Alain Juppé a indiqué mercredi 6 août, à la sortie du conseil des ministres, que l'ordonnance « sur les facilités d'embauche», sur les contrats de travail à durée déterminée, sur le travail temporaire et à temps partiel, sera signée rapidement par le président de la République.

Selon le porte-parole du gouvernement, cette ordonnance examinée par le Conseil des ministres n'a posé « aucun problème ». Le président de la République, selon M. Juppé, a indiqué que ce texte « semblait aller dans le bon sens ». L'ordonnance va permet-tre un élargissement de la formule du travail temporaire, intérim et contrats à durée déterminée.

Au cours du conseil, le prési dent a indiqué qu'il avait été informé du fait que cette ordonnance ne remet pas en cause les protections individuelles créées en 1982, en particular l'égalité de traitement avec un salarié permanent de même qualification, l'octroi d'une indemnité de départ et la nécessité d'un contrat écrit.

M. Mitterrand a pris note de la
préoccupation du ministre des
affaires sociales, M. Séguin, qui a
évoqué le risque de précarisation de l'emploi pour souligner
aussitôt qu'il s'emploierait à y
faire face. et la nécessité d'un contrat écrit.

Compte tenu de ces précisions, M. Mitterrand a considéré que cette ordonnance ne soulevait pas a priori d'objection de sa part mais qu'il en regarderait les détails attentivement.

(Lire nos informations page 20.)



Mainmise du parti, « nouvelle pensée politique »

Procédure judiciaire contre M. Nucci

Mon CLIENT N'EST FRS MON CLIENT, ET, EN PLUS, LE PS N'A RIEN D (À VOIR LA-DEDANS !!

Le new-look de la diplomatie soviétique

Les diplomates, soviétiques counte étrangers, ne reconnaissent phis leur «MID» - le tère soviétique des affaires étrangères — qui a plus changé sons le règne de M. Gorbatchev que n'importe quelle autre branche da gouvernement.

par MICHEL TATU

En huit mois, les changements à la tête de la diplomatie ont égalé à cux sculs ceux qui s'étaient produits pendant les dix années précédentes : six nouveaux vice-ministres (les deux tiers), deux nouveaux premiers vice-ministres (la totalité), une cascade de remaniements dans les services et à la tête des principales ambas-

Si l'on y ajoute les quelques remaniements auxquels avait déjà procédé Andropov, c'est d'un renouvellement total qu'il s'agit. Le seul vice-ministre des affaires

étrangères encore en fonctions depuis la période Brejnev est l'octogénaire Léonide Ilitchev. l'ex-idéologue qui semble conserver - mais pour combien de temps encore? - la responsabilité des négociations avec la Chine. Autant dire que le père de l'institution, Andrei Gromyko, ne reconnaît pas, lui non plus, son enfant. Et ce n'est pas par hasard que celui qui voulait rentrer dans l'histoire, après vingt-neuf ans de règne, comme le Metternich de la diplomatie soviétique n'a pas été invité à la grande réunion de tout l'appareil international du gouvernement et du parti qui a marqué, à la fin mai, le nouveau départ.

Le changement a été surtout institutionnel, avec le retour du MID dans son entier sous le contrôle du parti et de ce qui doit être l'organe suprême de décision en toute matière : le Politburo et le secrétaire général. Au fil des ans, et surtout à partir des der-

nières années de Breinev, M. Gromyko avait pris l'habitude de décider sonverainement de tout, ne consultant ses pairs que pour la forme. Tout cela est terminé, diton maintenant dans les milieux diplomatiques soviétiques, et le rôle de M. Dobrynine, nouveau secrétaire du parti et chef de son département international, est précisément d'y veiller.

Les plus récents visiteurs officiels occidentaux à Moscou confirment cette interprétation. Selon l'un d'entre eux, le nouveau ministre, M. Chevardnadze, n'est pas le personnage sans relief que l'on présente parfois, mais, tout membre du Politburo qu'il est, il se borne essentiellement à exécuter les directives de son vrai patron, M. Gorbatchev. Quant à M. Dobrynine, il est le conseiller principal du secrétaire général, auquel il apporte sa longue experience et sa connaissance des dossiers. Sorte de concepteur « à la Kissinger » (lui aussi a été

impressionné par l'exemple du cher Henry » qu'il a longuement fréquenté pendant ses années à Washington), il centralise les études et propose des options sur les décisions à prendre à M. Gorbatchev et au Politburo, dont il n'est pas membre.

Une situation qui pourrait engendrer des conflits à terme, d'autant que M. Dobrynine semble avoir aussi la haute main sur les nominations dans l'appareil diplomatique et le service ad hoc du parti, que dirige M. Tchervonenko, ancien embassadeur en France. Si M. Doubinine, un homme qui parle plutôt mal l'anglais, a été choisi pour lui suc-céder à l'ambassade de Washington, c'est tout simplement, rapporte-t-on, parce que le nouveau Kissinger soviétique entendait garder pour lui les relations avec les Etats-Unis : il ne voulait pas d'un nouveau Dobrynine à Washington...

(Lire la suite page 4.)

CHRONIQUE DES

Les années en béton

PAGE 16

La riposte de Pretoria

Mesures de représailles économiques contre la Zambie et le Zimbabwe. PAGE 3

Le 49-3 à répétition

Pour la cinquième fois, le gouvernement a engagé sa responsabilité afin de faire adopter le projet de loi sur la eliberté de communica-

PAGE 5

Le statut des cheminots

Le ministre des transports souhaite l'ouverture d'une discussion sur un régime datant d'une autre époque. PAGE 17

L'Albanie désenciavée

Le pays est désormais relié, à travers la Yougoslavie, au réseau ferré européen. PAGE 4

La « bavure » Fontenay-sous-Bois

La reconstitution n'a pas permis de trancher entre la thèse de la police et celle de la famille de la victime. PAGE 7

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES Chisine et musées de France Pages 9 à 13

Le sommaire complet se trouve page 20

Trucages dans le loto sportif en Italie

Les ripoux du Totocalcio

« totonero » organisé par les ins-tances professionnelles du foot-ball italien s'est achevé le mardi 5 août à Milan. Les sanctions sout sévères. Udinese et Vicenze sent relégnés en deuxième division. Le Lazio de Rome de deuxième en troisième. Des suspensions de quatre mois à quatre ans out été infligées à quinze dirigeants et jouenrs impliqués dans les matches traqués.

de notre correspondant

Le football italien, qui fait la pause eatre la fin du Mundial et la reprise du championnat en septembre, n'a jamais autant fait parler de lui : comme si, même durant les vacances, il fallait assurer leur drogue aux « tifosi ».

Il y cut tout d'abord une polé-

Le «procès» du scandale du nationale. « Vous nous donnez affaire de paris clandestins : le envie de vomir », lisait-on sur une des banderoles du « comité d'accueil» au retour des joueurs. Quelqu'un devait, bien entendu, payer: ce fut Enzo Bearzot, l'entraîneur national. L'homme qui avait dirigé en 1982 la « squadra », vainqueur du Mundial, a été remplacé le 2 août par Azeglio

> Quant aux champions du monde de 1982, leur lustre a été un peu terni ces derniers jours. Les vingt-deux joueurs sélectionnés avaient profité de la « couverture - involontairement offerte par M. Sandro Pertini, qui les avait ramenés d'Espagne à bord de son avion présidentiel, pour faire passer clandestinement chacun... l'équivalent de 2 millions de francs, généreusement accordés par la maison d'équipement spor-tif dont ils portaient le maillot. Tous ont été inculpés.

Le mardi 5 août enfin, est sur-

jugement prononcé par la profes-sion à l'encontre d'équipes, de joueurs, d'entraîneurs et de dirigeants ayant été mêlés à des « trucages » de parties. Sept équipes ont fait l'objet de rétrogradations d'une division à l'autre ou au sein de leur propre divisio. Une quinzaine de suspensions, allant de quelques mois à cinq ans, ont été prononcées à l'encontre de profes-

A la différence du précédent grand « procès » similaire, aucun joueur de premier plan n'est cette fois visé. En 1980, l'avant-centre Paolo Rossi, entre autre vedettes, avait été radié pour trois ans.

Le procès qui vient de s'achever a été mené selon les formes juridiques traditionnelles avec audiences, réquisitoires et plaidoiries. Il a été organise à grands frais dans un hôtel de Milan.

JEAN-PIERRE CLERC. (Lire la suite page 8.)

DOSSIER PRATIQUE LES COURS \overline{DE} $\overline{RATTRAPAGE}$ POUR L'ÉTÉ

NUMÉRO DE JUILLET-AOUT 1986 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX | prestation à Mexico de l'équipe venu l'épilogue provisoire d'une

Etranger

CHINE: Selon M. Deng Xiaoping

Le discours de M. Gorbatchev comporte des « éléments positifs »

M. Deng Xiaoping a déclaré mardi 5 août que le discours de Mikhail Gorbatchev précouisant une amélioration des relations entre la Chine et l'URSS contensit des « éléments positifs », ajoutant que la Chine devait l'étudier soigneusement, a-t-on indique de source japonaise à Pékin. Ces informations font suite à la rencontre mardi, entre M. Susumu Nikaido, proche conseiller du Parti fibéral démocrate au pouvoir an Japon, d'une part, et MM. Deng Xiaoping et Hu Yaobang, secrétaire-général du Parti communiste chinois, d'autre part. L'entretien a eu lieu à Beihaide, station balnéaire du nord de la Chine. M. Hu, toujours selon les Japonais, a déclaré que le discours de M. Gorbatchev à Vladivostok contenait des « éléments nouveaux ». Pour sa part, M. Deng Xiaoping y a décelé des « éléments positifs ». Selon lui, les trois obstacles s'opposant à une normalisation des rapports sino-soviétiques (présence militaire soviétique en Afghanistan, soutien soviétique à l'occupation du Cambodge par le Vietnam et concentration de forces soviétiques le long de la frontière chinoise), ne sont pas levés. - (Reuter.)

La nécessité des réformes politiques

Pékin (AFP). - Des réformes politiques sont nécessaires pour garantir le succès des réformes économiques, mais elles ne doivent en aucun cas porter atteinte au système socialiste, viennent d'affirmer deux responsables chinois.

Le vice-premier ministre Tian Jiyun, cité mardi 5 août par l'agence Chine nouvelle, a déclaré : « Nous alions établir un plan de réformes (politiques) après enquêtes et après avoir sollicité les opinions de toutes les sources », ajoutant cependant ; « la réforme du système politique en aucun cas ne signifie la négation du système socialiste de notre pays ».

 La réforme politique sera conduite par une direction unifiée et d'une façon planifiée et progres-sive », a expliqué M. Tian, également membre du bureau politique du PCC, lors d'une conférence nationale sur les finances. Pour lui, ces réformes doivent servir à « perfectionner et renforcer » le système

Le président de l'Assemblée nationale populaire, numéro quatre du régime, a de son côté affirmé que le système politique actuel ne correspondait pas entièrement aux besoins du développement économique et que la Chine entreprendrait des réformes dans ce domaine étape par étape. « Des erreurs peuvent survenir au cours des réformes.

pouvoir les résondre et les corriger avec nos propres efforts », a ajouté M. Peng Zhen, lors d'entretiens avec une délégation turque.

Les propos de M. Tian Jiyan sont en retrait par rapport aux déclara-tions de certaines personnalités politiques qui étaient allées jusqu'à demander un véritable multipartisme et une démocratisation du système parlementaire chinois en preexemple sur Grande-Bretagne, relèvent les ana-

Les dernières déclarations indiient, semble-t-il, les limites du débat d'idées auquel la presse officielle accorde cependant un large écho depuis la fin du mois de juin. Les réformes devront être élaborées avec prudence et sous la seule direction du Parti communiste.

Une revue théorique du PCC Drapeau rouge, considérée comme l'une des plus conservatrices, avait donné acte vendredi de la nécessité de réformes politiques mais avait aussi appelé à la prudence.

L'une des idées maîtresses des réformateurs est la séparation des pouvoirs entre le Parti et le gouvernement et entre les organes du parti et les chefs d'entreprises pour per-mettre une meilleure gestion des

JAPON

Les déboires d'un missionnaire français

Tokyo (AFP). – La gouverne-ment japonais a refusé un permis de retour à un missionnaire francais qui voulait quitter le Japon pour assister aux obsèques de sa mère, a déclaré mardi 5 août ce prêtre à l'AFP.

Le Père Constant Louis, cinquante-neuf ans, a précisé que les autorités avaient décidé de ne pas lui accorder l'autorisation de rentrer au Japon, où il vit depuis trente ans, à cause de son opposition à une loi obligeant les résidents étrangers à donner leurs empreintes digitales. Les adversaires de cette loi la considèrent comme discriminatoire car elle ne s'applique pas aux Japonais, sauf aux criminels. Le Père Louis n'a pas assisté aux obsèques de sa mère décédée samedi et enterrée lundi.

Le prêtre possède un permis da séjour permanent et ne risque donc pas l'expulsion. Mais il ne pourra pas regagner le Japon s'il

Selon le Père Louis, un autre prêtre français opposé à la loi,

théoriquement l'expulsion. Son permis de séjour a expiré dimanche dernier. Un troisième, Maxime Debionne, refuse lui aussi de donner ses empreintes. Son visa expire le 5 septembre.

Les trois prêtres font partie d'un groupe de neuf missionnaires étrangers (quatre Français, deux Belges, un Italien et deux Espagnols) qui ont refusé l'an dernier de donner leurs empraintes digitales. Certains, comme le Père belge Etienne de Guchteneere ou le Français Edouard Brzostowski, ont cédé pour obtenir la prolongation de leur permis de sélour.

L'an demier, treize mille étrangers avaient temporairement refusé de renouveler l'empreinte de leur index gauche comme l'exige la loi tous les cinq ane. La majorité des protestataires sont quelque sept cent mille des huit cent mille résident étrangers au Japon (le Monde des 21-22 juil-let et 21 décembre 1985).



M. Bush a déçu l'attente des dirigeants du Caire

LE CAIRE de notre correspondant

Le vice-président américain M. George Bush, a quitté Le Caire le mardi 5 août sans être parvenu à concrétiser le sonhait de Washington de voir l'Egypte et Israël parvemir à un accord sur la question du litige frontalier de Taba. La signature d'un document sur les conditions d'un arbitrage international concernant la plage de 1 kilomètre carré aurait couronné de succès la visite en Egypte de M. Bush. Toutefois les efforts déployés par les Américains pourraient se révéler payants à court terme si, comme l'espérait M. Bush avant de quitter Le Caire, les Egyptiens et les Israéliens parvenaient à un accord « dans les vingtquatre heures ».

Côté égyptien on est plus réservé. Les négociations sont dans leur stade final, mais certains points entretiens avant la signature offi-cielle d'un accord », indique, ce mercredi 6 août, le quotidien cairote Al Ahram. Le journal officieux ne fixe aucun délai mais souligne que « l'aide des Etats-Unis sera déterminante pour résoudre les dernières questions en suspens ». Cela équivant à renvoyer la balle dans le camp américain, qui, jusqu'à pré-sent n'a pas répondu favorablement aux appels du Caire pour une assistance économique accrue en cette période de crise due à la mévente du

Le président Moubarak qui a consacré la majeure partie de son long tête-à-tête avec M. Busch, le lundi 4 août, aux difficultés économiques de l'Egypte, a sans doute été déçu par la réaction de son hôte. Le vice-président américain a, en effet, déclaré au terme de l'entretien, que e les Etats-Unis avaient certaines difficultés à accroître leur aide économique à l'Egypte ». Le Caire avait demandé à Washington de restructurer son aide civile de manière à faire passer la part de liquide de 150 millions de dollars à 500 millions et de réduire les taux d'intérêt sur la dette militaire de 4,6 milliards de dollars. « M. Bush a d'autre part ajouté que, les Etats-Unis ne [pouvaient] pas d'un claquement des doigts pousser le Fonds monétaire tional à assouplir ses conditions à l'égard de l'Egypte ». Le responsable américain a toutefois indiqué qu'il informera dès son retour à Washington le président Reagan et le secrétaire au Trésor, M. James

de l'Egypte ».

ccord sur Taba signifierait, pour Le Caire, perdre un atout majeur. Le raïs a en effet surbordonné la normalisation des relations avec Israël, notamment l'envoi d'un ambassa deur égyptien à Tel-Aviv, soulfait réitéré par les Américains, à la solution du litige frontalier de Taba. Accéder à la requête américaine sans contrepartie ne servirait donc qu'à se brouiller à nouveau avec la majorité des pays arabes pour une petite plage qui ne passionne même pas l'opinion publique égypticane.

Une « plate-forme

Faisant le bilan de sa tournée en Israël, en Jordanie et en Egypte, le vice-président américain a indiqué dans un communiqué lu avant son départ du Caire que ses entretiens avec les responsables de ces pays ainsi qu'avec - de nombreux Palestiniens - lui avaient permi de dégaget « une plate-forme commune pour l'instauration d'une paix juste et durable dans la région ». Selon M. Bush, les points d'accord sont les suivants : « La paix ne peut être réalisée qu'à travers des négociations débouchant sur des traités de paix garantissant le droit de tous les Etats et peuples de la région à vivre en paix et en sécurité. Ces négociations doivent prendre en considération les besoins israéliens en matière de sécurité ainsi que les aspirations du peuple palestinien. La question palestinienne doit être résolue sous tous ses aspects dans le cadre d'une relation entre la Jordanie, la Cisjordanie et Gaza sur la base des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité des Nations unies. Le vice président américain a, par ailleurs, ajouté que les Etats-Unis étaient favorables à des négociations directes entre les parties au conflit du Proche-Orient, soulignant toutefois qu'il [reconnaissait] « que des négociations directes [pouvaient] amener à l'organisation d'un forum international ou d'une conférence conçus de manière à permettre un progrès et non une paralysie, un accord et non un diktat ».

Il a enfin implicitement accepté le principe d'une présence soviétique dans le cadre d'une telle conférence en estimant que « les membres du Conseil de sécurité des Nations unles pourraient y participer ».

ALEXANDRE BUCCIANTI.

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Tél : (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, recteur de la publication Anciens directeurs: Habert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F ux amocifs de la sociéti Société civile « Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Le Monde



S, me de Monttessuy, 75007 PARIS Tel.; (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 T&L: (1) 42-47-98-72

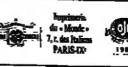
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

ÉTRANGER (per messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

504 F 972 F 1404 F 1800 F Par voie aéricane ; tarif sur demande. Clungements d'adresse définitifs ou provisoires : not abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Jointre la dernière bande d'euvoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.



Reproduction interdite de tous articles souf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux ct publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Marce, 4,20 dr.; Tunisie, 455 m.; Allemagne, 1,80 DM; Amriche, 17 nch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Câte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denomerk, 9 kr.; Espagne, 130 pm.; G.B., 55 p.; Grice, 120 dr.; Irimde, 85 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DI; Lucembetry, 30 f.; Horvige, 9 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portagel, 110 ec.; Siedyal, 335 F CFA; Saide, 9 kr.; Saisee, 1,80 fl.; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,00 \$.

ISRAËL

Tout contact avec l'OLP est désormais passible de prison

JÉRUSALEM de notre correspondant

Finies les rencontres entre Yasser
Arafat et des Israélicas d'extrême
gauche? A l'issue d'une séance
marathon qui s'est prolongée tard
dans la muit, la Knesset a finalement
adopté, mercredi 6 août, deux textes
qui depuis des mois font l'objet de
difficiles tractations entre les différents partenaires du gouvernement d'union nationale : la loi interdisant tout contact avec l'OLP et la loi

C'est le Likoud qui avait établi un lien entre ces deux textes en subordonnant son soutien à la loi antiraciste à l'adoption d'une loi interdisant tout contact avec l'OLP, pla-cant ainsi les travaillistes dans une position délicate. Le premier minis-tre, M. Shimon Pérès, a cependant donné son aval au texte revu et corrigé qui était approuvé par la Knes-set. la nouvelle loi prévoit une peine allant jusqu'à trois ans de prison pour tout Israélien qui rencontre délibérément un membre d'une instance dirigeante de l'OLP (le texte précise : « Un responsable, un mem-bre du conseil palestinien ou un représentant officiel »). Certaines réserves ont malgré tout été prévues. La loi n'est pas applicable a'il s'agit de rencontres - familiales > à. l'étranger ou si la rencontre avec un dirigeant de l'OLP a lieu à l'occasion d'une conférence de presse ou d'une conférence internationale.

Cette loi a été adoptée par 47 voix contre 25. Plusieurs députés travaillistes n'ont pas participé au scrutin en huit ont voté contre. Parmi eux.

le professeur de droit, M. David Libai, pour qui « il s'agit d'une loi digne d'un pays qui nie les droits de l'homme». Le député du Likoud, M. Dan Meridor, s'est en revanche élicité d'un terre qui accretifica félicité d'un texte qui « contribue à battre en brèche la légitimité de l'OLP ».

La loi antiraciste

Quant à a loi antiraciste adoptée par la Knesset (par 57 voix contre 28 et 7 abstentions), elle a été quel-que peu édulcorée à la demande des partis religieux. Le texte était en chantier depuis l'élection il y a deux ans à la Knesset du rabbin raciste Meir Kahane. Il punit toute forme de persécution contre des personnes en raison de leur couleur, leur appartenance à une race ou leur origine ethnique. Cependant, les citations de certains livres sacrés et religieux (contenant des formules qui peuvent être considérées comme racistes) ne tombent pas sous la coupe de cette loi à moins de prouver que ces livres sont utilisés à des fins recistes.

Plusieurs députés de gauche ont préféré voter contre ce texte, alors qu'à la surpise générale le rabbin Kahane a levé la main en sa faveur provoquant un indéniable désarroi. Le président de la Knesset, M. Shlomo Hillel, qui depuis des mois mêne une campagne contre le rabbin Meir Kahane, s'est néanmoins félicité qu'une loi antiraciste « malgré ses imperfections ait été approuvée », et il a exprimé l'espoir que cette loi « serve de norme en

(Intérim.)

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

Offensive soviétique contre la guérilla à l'ouest de Kaboul

islamabad. - Des milliers de soldats soviétiques équipés d'arme-ments lourds et appuyés per l'avia-tion ont lancé la semaine dernière une grande offensive contre la gué-rille à Paghman, à l'ouest de Kaboul, ont affirmé mardi 5 août des diplo-

« Toute la région est le théâtre de sérieux combats », ont-ils affirmé. Selon eux, quelque quatre mille soldats soviétiques ont pris part à l'attaque. La plus importante bataille a eu lieu dans la nuit du 29 au 30 killet. Les Soviétiques ont fait usage d'avions SU-25.

Par alleurs, selon des récits de vovageurs, une importante batalile a eu lieu à la mi-juillet dans le principal bazar de Kandahar dans le sud. Des tirs d'artillerie y auraient fait vingtcinq tués dans la population civile. Des combats ont également eu lieu à Herat (ouest), où les résistants ont tendu la semaine dernière une embuscade à un convoi de troupes soviéto-afghanes. — (AFP.)

Chypre

La République turque du Nord en crise

L'un des partis membres de la coalition au pouvoir dans la République turque de Chypré du Nord, le Parti de la libération communautaire (TKP), s'est retiré mardi 5 août du gouvernement. Cette défection ris-que d'entraîner le démission du gouvernement, désormais minoritaire, et la convocation d'élections anticipées. Le République turque de Chypre du Nord (RTCN), auto-proclamée en 1983 dans la zone de l'île occupée par l'armée turque, n'est pas reconnue par la communauté internationale, hormis par le régime d'Ankara, Lors de la visite du premier ministre turc, M. Turgut Ozel, en juillet, le chef du gouvernement de la RTCN, M. Dervis Erogiu, chef du Parti d'Union nationale (droite), avait présenté un programme économique libéral prévoyant notamment la privatisation d'une partie du secteur public. Les syndicats de gauche avaient alors organisé une grève générale le 23 juillet, et c'est pour protester contre ces nouvelles orientations économiques que le TKP a quitté la coalition. - (AFP).

El Salvador

Des officiers liés aux ∢ escadrons de la mort » entraînés aux Etats-Unis?

Selon la chaîne de télévision américaine CBS, trois officiers de l'armée salvadorienne, liés aux cescadrons de la mort » d'extrême droite, auraient suivi un entraînement antiterroriste aux Etats-Unis. Ils auraient. selon CBS, été reçus en juillet dans un camp de la police de Phoenix, dans l'Arizona, dans le cadre du programme d'aide antiterroriste destiné aux forces des pays amis des États-

Las trois officiers seraient le colonel Hernandez, commandant en chef adjoint de la garde nationale, le colonel Jose Adolfo Medrano et le commandant Balthazar Lopez, également de la garde nationale. La CBS cite des sources proches des services de renseignement salvadoriens et améri-

Haîti

Les Etats-Unis envisagent de renforcer l'armée haitienne

Washington (AFP). - Le département d'Etat a annoncé le mardi 5 août qu'une délégation composée de onze experts du Pentagone était arrivée en Haîti pour évaluer « les besoins actuels et à long terme des forces armées haitiennes ». Cette mission, selon le porte-parole du dépertement d'Etat, pourrait déboucher sur un programme « d'aide et d'entrainement » de l'armée haitienne afin de renforcer son « professionnalisme » et le « soutien institutionnel » qu'elle apporte au processus démo-

Aucune décision concrète n'a encore été adoptée à Washington, mais les Etats-Unis érudient toutes les possibilités d'assistance à Haiti. Se-Ion M. Redman, le porte-parole du département d'Etat, l'aide militaire américaine à ce pays ne représente encore 1 % du total de l'assistance approuvée pour l'exercice fiscal en

Commentant cette mission du Pentagone, le New York Times se fait l'écho des inquiétudes des groupes américains et haitiens de défense des drons de l'homme, selon lesquels un renforcement des forces armées haïtiennes pourait faciliter le retour à des méthodes répressives de gouvera travers le

Add to the second

lie importante ma

Une importante maison d'édition mise sous scellés

ec l'OLP

hie de prison

Service of the Contraction of th

LE MONDE

動与40.2501

Marie Brown Street

Andrew B

and the second

1.00

the transfer with 1 1 But 2 12 de notre correspondant

Les locaux d'une des principales maisons d'édition de Tunis, « les Editions Bouslama », ont été mis sous scellés mardi 5 août à la suite d'une perquisition effectuée par les services de police dans le cadre d'une enquête sur la diffusion d'ouvrages à vocation fondamenta-liste et intégriste.

Quelque 130 000 exemplaires, dont un grand nombre imprimés sans le visa légal, ont été saisis. Dans cette collection, on touve des biogra-phies de Hassen El Banna, fonda-teur des Frères musulmans, et d'autres chefs de mouvements reli-gieux, des fascicules exposant, à par-tir du Coran, la théorie du « Djihad », des pamphiets contre « les incroyants » etc. L'enquête qui se poursuit doit notamment déterminer dans quelle mesure ces publications out pu bénéficier de l'aide de l'Etat en matière d'assistance à l'édition (compensation sur l'encre, sur le papier, garantie d'une vente mini-male) et, dans l'affirmative, elle pourrait alors remonter jusqu'an ministère des affaires culturelles dont le responsable a été remplacé sans explication il y a quelques mois.

Les Editions Bouslams s'était déjà distinguées il y a plusieurs années par une réédition des « Protocoles des Sages de Sion » (1), largement diffusés à l'époque nazie, mais que les autorités tunisiennes autorités tolonies des seus parties de les autorités tunisiennes autorités tolonies des seus parties de la contra del contra de la contra del contra de la contra de l avaient très vite interdits à la vente. Au printemps dernier, la même mai-son avait aussi inondé de ses publications la Foire du livre, à la grande

De tout temps soucieux de conci-lier islem et modernisme, traditions

et progrès et de maintenir à son pays l'image de tolérance confessionnelle qu'il a su lui forger, M. Bourguiba se montre préoccupé actuellement, devant ses visiteurs, par une montée de l'intégrisme dont il se dit convaincu. Dans les milieux politiconvaincu. Dans les milieux politi-ques, on ne cache pas sa volonté de faire procéder à un contrôle plus accentué des diverses manifestations qui, même sous le couvert culturei on religieux, penvent favoriser le prosélytisme de certains courants extrémistes dont les adoptes n'hési-tent pas à prôner. la violence, Le retour de la direction du culte – qui dépendait du memier ministre – au dépendait du premier ministre - au ministère de l'intérieur et l'enquête en cours dans les milieux de l'édition sont déjà significatifs de ces regains

L'affaire du groupe de Tunisiens récemment condamnés par le tribunal militaire, dont le chef, exécuté la semaine dernière (le Monde du 2 août), se réclamait de l'idéologie du Djihad islamique, et les récentes attaques de policiers de faction devant des bâtiments diplomatiques par des inconnus cherchant à s'emperer de leurs armes avraient particulièrement sensibilisé le chef de l'Etat. Et. aujourd'hui, disent ses proches, il entend non seniement s'opposer à « un resour à l'obscuran-

tisme » mais éviter surtout au pays de verser dans l'insécurité. Mais, pour bon nombre de Tunisiens, encore faudrait-il que cette fermeté ne s'exerce pas aux dépens des libertés publiques fondamen-tales garanties par la loi.

MICHEL DEURÉ.

Faux fabriqué jadis par la police teariste en Russie pour justifier les pograms (NDLR).

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE : Après le mini-sommet du Commonwealth

Mesures de représailles commerciales contre la Zambie et le Zimbabwe

JOHANNESBURG de notre correspondant

Le ministre sud-africain des

affaires étrangères, M. « Pik »
Botha ne comprend pas pourquoi le
monde s'acharne sur son pays. Il ne
comprend pas pourquoi les nations
occidentales veulent imposer des
sanctions contre Pretoria, pour que le gouvernement abolisse l'apar-theid, alors qu'il est disposé à le faire et qu'il a déjà « supprimé ou modifié au cours des derniers mois des douzaines de textes discrimina-Parlant au cours d'une conférence

de presse, mardi 5 août, de l'attitude de six des sept membres du Com-monwealth réunis à Londres pour le mini-sommet (le septième étant la Grande-Bretagne), M. Botha a affirmé : « lis ne s'intéressent pas au partage du pouvoir, à la dispari-tion de l'apartheid, à l'extension de la démocratie, à l'amélioration de la condition des Noirs. Ils doivent avoir un calendrier caché et nous avoir un calendrier caché et nous n'en connaissons pas la teneur. C'est tout simplement impossible pour le gouvernement sud-africain de croire qu'ils agissent dans un but de moralité. Le gouvernement croît fermement que le monde — à l'exception de M. Reagan, de M. Thatcher, du chancelier Kohl et du premier ministre portugais — n'est pas vraiment intéressé par le processus d'extension de la démocratie. Je crois en la démocratie et je peux certainement assuré que nous voulons créer une nouvelle Afrique du Sud, basée sur des valeurs et des concepts fondamentaux auxquels souscrivent les nations civilisées à travers le monde ». travers le monde ».

Le chef de la diplomatie de Pretoria a avoué ne pas être soulagé par la - mantère irrationnelle et cynique » avec laquelle ont agi les chefs d'Etat du Commonwealth. Il a laissé enten-

dre que si le gouvernement cedait aux exigences actuellement formu-lées, c'est-à-dire la libération incon-ditionnelle de Nelson Mandela et la légalisation de l'ANC (Congrès national africain), d'autres exi-sences suivaient exercises d'autres gences suivraient, assorties d'autres menaces de sanctions. Un enchaîne-ment fatal, qu'il convient donc de briser dès maintenant. « Nous mon-trerons au monde, a-t-il indiqué, que trerons au monde, a-t-il indiqué, que nous ne sommes pas prêts à remettre le futur de ce pays entre ses mains; nous ne sommes pas prêts à ce que des dirigeants qui gouvernent leur pays de manière répressive nous disent comment bâtir une nouvelle Afrique du Sud. »

M. Botha ne comprend pas ce qu'il a qualifié de « vendetta », accusant le monde d' « assister les instiguteurs de la violence, pour abouth à leurs objectifs = : s'empa-rer du pouvoir. Il ne voit pas en quoi les sanctions vont améliorer la condi-tion des Noirs ; il a une nouvelle fois brandi la menace du renvoi des trabrandi la menace du renvoi des tra-vailleurs étrangers chez eux. Fusti-geant la position des dirigeants du Zimbabwe et de la Zambie, MM. Robert Mugabe et Kenneth Kaunda, qui ont insulté, a-t-il déclaré, M. Thatcher, il les a mis au déli de prendre l'initiative de sanctions obligatoires et complètes contre Pretoria.

Correspondance

Mohammed V et les juifs du Maroc

A la suite de l'article de J.-P. Péroncel-Hugoz sur les juifs du Maroc (le Monde du 24 juillet), nous avons reçu plusieurs lettres contestant le fait – rapporté pour-tant par le roi Hassan II dans son livre le Déli (Albin Michel, 1976) – selon lequel Mohammed V aurait refusé d'appliquer à ses sujets les lois discriminatoires de Vichy.

M. Bouazza Ben Bouazza, cher-cheur (Paris) indique que le sultan a signé les dahirs (lois) du 31 octobre 1940 et du 20 janvier 31 octobre 1940 et du 20 janvier 1941, publiés au Bulletin officiel du Maroc et relatifs à l'application, dans la zone de protectorat français de l'Empire chérifien, du statut des juifs édicté par Vichy. Certes, les textes étaient présentés par le géné-ral Noguès, résident de France, mais comme le monarque le fit su tre et de l'esprit du traité du protec-torat, il aurait pu refuser de signer.

faire la grève du scesu. Moham-med V accepta également les mesures de Vichy contre les francs-maçons et les communistes. Les juifs marocains ne durent leur salut qu'au débarquement allié de novem-bre 1942 et également à l'applica-tion brève et indulgente des lois vichystes par l'administration

M. Yves-Claude Aouate, historien (Nice), précise également que « Mohammed V a signé tous les textes anti juifs que lui soumit le résident général Noguès, n'exprimant, semble-t-il, son opposition qu'au port de l'étoile jaune. Mais de toute façon ce signe infamant ne fut pas rendu obligatoire non plus en zone libre en France ni outre-mer. La poblesse de l'intention du sultan. sur ce point, n'en demeure pas moins mais n'est pes très différente, à la même époque, de l'attitude bienveillante des beys de Tunis à l'égard de leurs propres sujets israélites.

Y aura-t-il des représailles ? M. Botha a reconnu qu'il avait déjà décidé d'instaurer une taxe sur les importations ou les exportations de ces deux pays qui transitem par l'Afrique du Sud. Il a également annoncé que l'institution de licences d'importation - pour proléger notre industrie - était à l'étude et que des mesures de contrôle plus strictes aux frontières seraient appliquées, « si

aux « sacrifices »

ment est prêt à faire comprendre à ses voisins qu'il dispose de moyens de faire entendre sa voiz. - Notre peuple, a dit M. Botha, est prêt à faire des sacrifices; cela n'a pas d'importance que cela prenne dix, vingt, trente ans au plus; au bout du compte, ce seront les Sud-Africains qui décideront autour de la table de négociations des struc-tures constitutionnelles du pays et pas l'OUA, pas le Commonwealth, dont une majorité de pays aux régimes les plus répressifs du

Le ministre des affaires étrangères espère qu'un jour le bon sens prévaudra, que le patriotisme pren-dra le dessus, qu'un accord se fera avec les Noirs. Mais, a-t-il déclaré, · ce serait une tragédie si cela se produisait au moment où nous qurons moins d'argent pour réalise.

nos nouveaux projets ». M. Botha reconnaît ainsi que les sanctions peavent affaiblir le pays. Il a admis que, bien qu'ayant « les moyens de circonvenir les sanctions ., l'Afrique du Sud est prête des sacrifices pour ce en quoi nous

MICHEL BOLE-RICHARD.

A TRAVERS LE MONDE

Philippines

Un représentant du gouvernement

rencontre des communistes

Manille. - Un représentant du gouvernent philippin a renconté, mardi 5 août, deux dirigeants communistes avec lesquels il a examiné les questions relatives à un éventuel cessez-le-feu entre la guérilla et les forces armées, a repporté la télévision officielle.

Le ministre de l'agriculture, M. Ramon Mitra, l'un des officiels désignés per la présidente Corazon Aquino pour négocier avec les com-munistes, a rencontré MM. Antonio Zumel et Satur Ocampo, « quelque part dans Manille ». Il s'agit de la première rencontre publiquement, annoncée entre un représentant du gouvernement et des délégués du Front démocratique national (FDN) dirigé par le PC philippin.

Des accrochages continuent néanmoins à opposer, dans le sud des Philippines, l'armée sux guérilleros de la Nouvelle Armée du peuple (NAP, brenche armée du Parti comrompu il y a un mois, avait été observé pendant trois mois par les

Par ailleurs, le besu-frère de la présidente, M. Agapito Aquino, doit conduire une équipe « quasi gouver-nementale » chargée de rencontrar, dans le courant du mois d'août, en Arabie saoudite, le dirigeant des guérilleros musulmans du Front de libération nationale Moro, M. Nur Wisuari. Le Front Moro lutte depuis quatorze ans pour la création d'un Etat indépendent, pour la minorité musulmane, dans le sud des Philippines. — (AFP.)

Sri-Lanka

Trois organisations tamoules rejettent le « plan de paix »

tions séparatistes tamoules ont refusé de discuter les demières propositions du eplan de paix s de

gences.

L'organismion modérée du Front uni de libération tamoui (TUFL), le principal parti tamoul, s'est efforcée, le mois demier, de trouver un compromis avec le gouvernement du Sri-Lenka (Le Monde du 6 août).

ont refusé les propositions de Colombo car alles ne tiennent pes compte, selon eux, de plusieurs exigences : la reconneissance du droit des Tamouls à une patrie séparée, à une nationalité séparée et celle des droits civiques pour les Tamouls d'origine indienne.

Mardi, le gouvernement du Sri-Lanka avait annoncé une modification de la structure du budget pour permettre l'application de son plen.

Tchad Appel à l'aide contre une invasion

de rongeurs N'Djamera (AFP, Reuter). — Les ministres des affaires étrangères et de l'agriculture, MM. Gouera Lassou et Baniara Yoyana, ont reçu le mardi 5 août les ambassadeurs accrédités au Tchad pour lancer un appel à l'aide tace à l'invasion de criquets et de rats qui menace les cultures dans le sud du pays et la région du lac

Les deux ministres ont insisté sur l'absence de moyens mis à leur dis-position devant une menace très grave pour un pays qi se remettait à peine de la séchereuse des années 1982-1984.

lle ont déploré « l'incepacité » des organismes spécialisés de lutte contre le fiéeu notamment l'OlCMA (Organisation internationale de lutte contre le criquet migrateur africain) et l'OCLALAV (Organisation de lutte anti-ecridien et anti-evisire), soit per « absence de solidarité », solt per

« Si l'invasion des criquets est massive, nous ne pourrons pas ratenir ces insectes qui se déplacent à une vitesse formidable », dit-on à N'Djamens, où l'on déplore que, face de Colombo à ce problème, chaque pays ait Madras (Inde). - Trois organisa-ions séparatistes temoules ont

· VENEZUELA : Trois Mirage. colombo, a-s-on appris mardi 5 août s'écrasent au sol. — Trois Mirage de sources tamoules. naire du peuble d'Eelam (EPRLF), l'Organisation révolutionnaire des étudiants d'Eelam (EROS) et l'Organisation de libération Tamoul Eelam (TELO) accidents d'Eelam (EROS) et l'Organisation de libération Tamoul Eelam (TELO) accidents d'Eelam (EROS) et l'Organisation de libération Tamoul Eelam (TELO) accidents d'Eelam (EROS) et l'Organisation de libération Tamoul Eelam (TELO) accidents d'Eelam (EROS) et l'Organisation de libération (EROS) et l'Organisation de libération (EROS) et l'Organisation (TELO), setiment que ces proposi-tions sont très inférieures à leurs exi-gences.

Amériques

ETATS-UNIS: La nomination du président de la Cour suprême

Le Sénat obtient de M. Reagan des documents concernant M. Rehnquist

mardi 5 août de remettre aux sénateurs certains documents internes au département de la Justice, face au risque d'une crise constitutionnelle à l'occasion de la confirmation du nonveau président de la Cour suprême, M. William Rahnquist, à lamelle s'opposent certains membres du Sénat. La commission sénsjustice de l'ancien président Richard Nixon. La semaine dernière, M. Reagan, invoquant le - privilège de l'exécutif » avait refusé une requête dans ce sons (le Monde du

Washington, (AFP). - Le président Reagan a finalement accepté sident américam avait proposé un candidat conservateur pour rempla-cer M. Warren Burger, démissionnaire. Mais an cours des auditions tennes ces derniers jours au Sénat, pour confirmer le choix du président on s'y opposer, les sénateurs démocrates ont lancé des attaques contre M. Rehnquist, accusé d'avoir été tenté d'empêcher de voter des électeurs noirs et hispaniques il y a vint-cinq ans. Deux sénateurs républitoriale de la justice recevra donc les teurs noirs et hispaniques il y a vint-mémoires rédigées par M. Rehn-quist quand il était, entre 1969 et cains s'étaient joints à la minorité 1971, conseiller du ministre de la démocrate pour soutenir le droit du Sénat d'avoir accès aux documents convrant la période 1969-1971. La confirmation de M. Rehnquist doit être soumise au vote de la commission sénatoriale le 14 soût, et à celui da Sénat le 8 septembre

Diplomatie

Le sommet des «Six» sur le désarmement se réunit au Mexique

Ixtapa (AFP.). - De très imporment en faveur de la paix et du désarmement.

désarmement.

Ce groupe, créé en 1984 à la suite d'une initiative parlementaire internationale, comprend les présidents Miguel de la Madrid (Mexique), Raul Alfonsin (Argentine), ainsi que les premiers ministres Rajiv Gandhi (Inde), Ingvar Carlsson (Suède), Andréas Papandréou (Grèce), et l'ancien chef d'Etat tanzanien, M. Julius Nyerere.

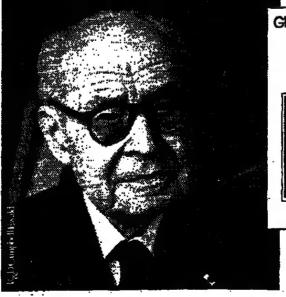
Lors de leur première réunion, le

Lors de leur première réunion, le groupe des Six » avait lancé un appel aux paissances nucléaires dénonçant » l'escalade de la course aux armements et la montée des tensions ». Il demandait « l'arrêt de tous essais, production, déploie-ment d'armes nucléaires et de leurs systèmes de lancement ». On indi-que aujourd'hui, de source officielle

Ixtapa (APP.). — De très impor-tantes mesures de sécurité ont été prises à Ixtapa, station balnéaire mexicaine du Pacifique (à 250 kilo-mètres an nord d'Acapulco), où devait avoir lieu, mercredi 6 et jeudi 7 août la conférence du groupe des six chefs d'Etat ou de gouvernomise en place de mécanismes de vérification et de contrôle. Cette réunion, précise-t-on de même source, se propose d'encourager un climat de dialogue entre les deax superpuissances qui soit à même de permettre la conclusion d'accords concrets en matière de désarme-

Mardi dans la soirée, les chefs d'Etat ou de gouvernement du groupe devaient assister à un diner privé offert par le président Miguel de la Madrid. Durant les quarante-huit heures de leur séjour dans cette ville touristique, en fait une simple avenue longeant la mer et bordée d'hôtels, les participants à la conférence seront protégés par des soldats en armes. Sur le trajet de quinze scilomètres qui séparent la cité de l'aéroport, des centaines de soldats ont été postés, et à l'entrée de la ville, un barrage routier a été installé par les militaires qui fouillent systématiquement toutes les voitures. Mardi dans la soirée, les chefs

DUMÉZIL. UN VOYAGE DANS L'EMPIRE DES MYTHES.



GEORGES DUMÉZIL ET MALHEUR



GEORGES DUMEZIL

NOUVELLE BIBLIOTHEQUE SCIENTIFIQUE FLAMMARION

L'IRA menace les civils accusés de « collaboration » avec l'armée britannique

LONDRES de notre correspondant

L'Armée républicaine irlandaise (IRA) a publié, le mardi 5 août, une nouvelle liste noire, mise à jour, des - collaborateurs des forces de sécurité - en Ulster, désignant comme autant de - cibles légitimes - tous ceux qui continueront de participer à la machine de guerre britannique dans la pro-

La longue énumération des caté-gories professionnelles concernées par cette menace comprend les de sociétés travaillant sous contrat à la construction, à l'administration et au ravitaillement des postes de la police royale d'Ulster (RUC), des casernes de l'armée britannique et des régiments d'auxiliaires de l'UDR (Ulster Defence Regi-

La liste inclut aussi bien ceux qui fournissent du ciment, du carburant, du pain ou du lait, que les blanchisseurs acceptant de nettoyer les uniformes et les sociétés de transport par autocars prenant en charge les soldats des - forces d'occupation -. Pour la première fois, elle est élargie au personnel de British Telecom, accusé de mettre en place les ordinateurs et matériels utilisés par les forces de sécurité pour faire du ren-seignement et procéder à des

Tous ceux qui continueront de collaborer « avec nos éennemis seroni traités comme tels », avertit

La menace est prise on ne peut plus au sérieux en Ulster. C'est qu'en l'espace de moins d'un an, des mandos républicains y ont exécuté quatre entrepreneurs. John Kyle la dernière victime en date, a été tué d'une balle dans la tête, le mois dernier dans un pub de Green-castle (nord de l'Ulster). Son entreprise avait fourni des matériaux pour la constnction d'un poste de police dans le comté de Tyrone. Depuis l'assassinat, elle a dénoncé son contrat et licencié trente-neut ployés. Les autorités craignent que d'autres sociétés n'adoptent la même arritude. Dès mardi soir, le ministre chargé de l'Irlande du Nord, M. Tom King, a appelé à résister à la « nouvelle campagne d'Intimidation et de terreur ».

Il a ajonté que toutes les « dispo sitions nécessaires » seraient prises pour y faire face. En début d'année le gouvernement britannique avait dépêché quelque six cents soldats, en renfort, dans la province. Ils se sont vu assigner pour tâche prioritaire la protection des commissariats, ainsi que celle des personne employées à leur construction ou à leur réparation, les bâtiments étant régulièrement la cible d'attaques au

Plusieurs quotidiens britanniques mentionnaient pour leur part ce mercredi, la mise en garde que vient d'adresser à ses clients américains un important agent de change de Wall Street, la Prudential Baches Securities. Elle estime que les investissements en Irlande du Nord pourraient devenir bientôt aussi hasardeux qu'en Afrique du Sud.

[mtérim.]

L'Albanie va être reliée, à travers la Yougoslavie au réseau ferré européen

La voie ferrée reliant le nord de l'Albanie au réseau ferroviaire euro-péen à travers la Yougoslavie entre en service cette semaine. La cérémonie inaugurale - en présence d'une délégation gouvernementale alba-naise - devait avoir lieu ce mercredi 6 août au sud de Titograd, capitale

Depuis 1979, la construction de cette ligne de 55 kilomètres (dont 25 kilomètres en territoire yougosfois économique et politique. Deux ans après la signature du protocole prévoyant les modalités pratiques de la réalisation du projet la tansion réalisation du projet, la tension croissante entre Belgrade et Tirana, au sujet de la situation des Yougoslaves d'origine albanaise majoritaires dans la région du Kossovo, a sérieusement détérioré les relations bilatérales. A cela s'est ajouté le fait que les dirigeants de la république du Monténégro, sur le territoire el passe le tronçon yougoslave de la ligne Shkoder-Titograd, invoquaient des difficultés financières pour retarder les travaux. D'ailleurs, expliquaient-ils, ce projet de chemin de ser intéresse tout d'abord le pouvoir fédéral. Après de longues et délicates négociations engagées entre Belgrade et Titograd, des solutions ont finalement été trouvées permettant, à partir du milieu de l'année dernière, la réouverture des chantiers. Du côté albanais, la construction - réalisée en partie par des « brigades de volontaires » s'est terminée en décembre 1984, et le tronçon a été inauguré le mois sui-

Ainsi l'Albanie (où la première ligne de chemin de fer date de 1947!) se trouve désormais reliée au réseau européen. Certes, le pays n'est plus complètement isolé. Un service de ferry-boat fonctionne entre Durres et Trieste (inauguré en décembre 1983) ; les avions de cinq compagnies aériennes (hongroise, roumaine, grecque, yougoslave et suisse) atterrissent une fois par semaine à l'aéroport de Tirana : des routes européennes. Mais désormais, grâce à la nouvelle ligne, des marchandises albanaises vont pouvoir emprunter le réseau du chemin de



fer enropéen. Le trafic des voyageurs n'est pas prèvu au début, mais vraisemblablement les autorités modifieront leur attitude au fur et à mesure du développement - pour le moment encore timide - du tourisme. Reste à observer les éven tuelles « retombées » politiques du désenclavement de l'Albanie.

Si à l'heure actuelle, les rapports bilatéraux sont empoisonnés par des divergences politico-idéologiques bien connues, compliquées par l'existence au Kossovo yougoslave d'une population albanaise très nombreuse, on ne cesse de souhaiter de part et d'autre (et pas seulement dans les conversations privées avec des journalistes de passage) la normalisation des relations au niveau des Etats entre deux pays voisins ayant un destin historique semblable et qui n'appartiennent à aucune alliance militaire dominée par une superpuissance ..

Une certitude : le maintien de la tension entre Belgrade et Tirana comporte un danger de déstabilisation de la région balkanique. Dans ces conditions, l'ouverture de la ligne, résultat pratique de la coopération albano-yougoslave, constitue une nouvelle plutôt encourageante.

THOMAS SCHREBER.



Le new-look de le diplomatie soviétique

(Suite de la première page.)

En revanche, les « américanistes » ont fait leur entrée en force dans le nouvel appareil diplomatique à Moscou, tant au ministère que dans le département international du parti, où M. Dobrynine a pris pour premier adjoint un antre de ses collaborateurs de Washington, M. Kornienko. Sans doute M. Dobrynine a-t-il recruté parmi les gens qu'il avait en l'occasion de fréquenter dans son ancienne fonction. Mais il se confirme que les relations avec l'autre superpuissance restent centrales pour la «nouvelle diplomatie» soviétique comme elles l'étaient pour l'ancienne.

M. Dobrynine et la « nouvelle pensée politique »

C'est d'ailleurs sur les relations avec le monde développé que porte l'essentiel des nouvelles idées apportées par l'équipe. Le texte de base à cet égard est l'article que M. Dobrynine a publié en juin, peu après son entrée en fonction dans la revue Kommounist. l'organe théorique du parti. Pour le conseiller de M. Gorbatchev, le moment est venu d'élaborer • une nouvelle pensée politique», dont il ne cache pas qu'elle implique de « audace » et peut donner lieu à de « vives discussions et à de douloureuses divergences ». En quoi consiste cette nouvelle pensée? Deux thèses principales se déga-

gent de ses explications : - La première est une approche « multiple » et globale de la diplomatie. On peut s'étonner de cette découverte, les Soviétiques étant déjà bien connus pour pratiquer une stratégie «totale» en matière de relations internationales. Il faut croire que ce n'était pas suffisant, car M. Dobrynine insiste pour que soient englobés dans l'analyse « tous les domaines fondamentaux de la politique mondiale : militaire, politique, économique et humanitaire ». Ce dernier domaine est le plus nouveau, et M. Gorbatchev avait déjà surpris ses hôtes français, lors de la visite à Moscou de M. Mitterrand, en insistant apparemment sans complexe sur ce chapitre. M. Dobrynine enfonce le même clou en précisant que le domaine humanitaire commande la mise au point de normes « correctes. authentiquement civilisées » de coopération internationale.

Sans doute énumère-t-il, parmi les éléments constitutifs de ce chapitre, des thèmes «faciles» à traiter par la propagande soviétique, tels que l'apartheid, la « diffusion des idées de paix » et les échanges culturels. Mais il aborde aussi le problème des droits de l'homme. Si celui-ci, dit-il, donne lieu à - spéculations - et à - campagnes antisoviétiques calomniatrices », il faut y répondre pas seulement par la polémique, mais par un traitement « constructif » du problème. Cela signifie notamment - prendre en compte les traditions nationales et les conditions concrètes de chaque pays », faire preuve à la fois d'un - pro-fessionnalisme élevé - et d'une « large vision du monde ».

Ces formules n'annoncent certes pas une libéralisation - et le sort fait aux dissidents soviétiques ces derniers mois ne plaide nullement en ce sens - mais peutêtre un ton moins dogmatique dans les échanges avec les étrangers sur ce point, un meilleur accueil (déjà vérifié par certains récents interlocuteurs de M. Gorbatchev) aux demandes relatives à des réunification de famille.

- Le second thème est celui du rôle du facteur militaire dans les relations internationales. M. Gorbatchev avait déjà innové sur ce point en déclarant le 6 mars, dans son discours de cloture du congrès du parti, que la sécurité « est de plus en plus de nos jours une tâche politique, qui ne peut être accomplie que par ment dit, ajoutait-il, il est temps muns ».

de « placer les relations entre les Etats sur une base plus solide que l'armement ». M. Dobrynine enfonce là aussi le clou en affirmant que - le caractère des armements actuels ne laisse à aucun Etat l'espoir de se défendre par les seuls moyens techniques et militaires, par l'édification d'une défense, même la plus puis-

ملكنامن للطل

tiné à légitimer la nouvelle sou-plesse dont les responsables soviétiques font preuve dans les négociations sur les armements. ainsi que la remis au pas des militaires. Celle-ci fait moins de bruit que la rentrée du ministère des affaires étrangères sous le contrôle du parti, mais la surprise

sante». Les deux notions de sécurité nationale et internationale, ajoute-t-il, sont devenues = inséparables ..

Ouand la « survie » prend le pas sur le « rapport des forces »

Sans doute s'agit-il de nuances mais ces formules tranchent sur celles qui avaient cours sous Brejnev et selon lesquelles la sécurité rapport des forces militaires. ensuite seulement - et secondairement en fait - sur la négociation avec l'Ouest et le processus de maîtrise mutuelle des armements. Les couplets incessants sur le « changement du rapport des forces » à l'échelle internationale étaient destinés à accompagner sur le plan théorique l'intense effort d'armement poursuivi pendant toutes les années 70.

Sous une forme atténuée, c'est un peu ce que disait au début de l'année encore M. Zagladine, touiours aujourd'hui l'un des premiers sous-chefs du service international du parti - donc l'un des assistants directs de M. Dobrynine - lorsque, dans un discours prononcé à Achkabad (et publié dans la seule feuille ultraconfidentielle qu'est l'Etincelle du Turkménistan du 19 janvier), il voyait dans les va-et-vient de la détente un reflet par et simple de la situation de plus ou moins grande force de l'URSS : détente au début des années 70, lorsque l'effort militaire soviétique refroidit les têtes chaudes à Washington », confrontation à la fin de la même décennie, - parce que l'on remarque en Occident nos difficultés économiques », à nouveau dialogue à la fin de 1985, tout simplement parce que les mêmes observent que « les choses vont mieux chez nous a avec l'arrivée de Mikhall Gorbatchev et que - notre développement a commencé à s'accélérer ». Autrement dit, on ne sortait pas du schéma des rapports de force comme seule cief des relations internationales

Aujourd'hui, on souligne toujours l'importance du maintien de la parité militaire, cette « grande conquête » des dernières années, mais l'on ne va guère au-delà. Et ce thème lui-même semble passer au second plan par rapport à celui de la « survie » commune de l'humanité face aux armements modernes. Une survie qui entraîne, dit M. Dobrynine, l'unité indestructible du destin de tous les Etats du monde devant un conflit nucléaire possible - et exige d' · aborder les relations internationales non pas à partir des intérêts étroltement compris qui nous opposent les uns aux autres, mais des intérêts des moyens politiques ». Autre- et aspirations qui nous sont com-

CEPES

préparation intensive CEPA centre formation profession suprembre au

est qu'elle semble se poursuivre, sans réaction apparente des intéressés. Ainsi, la création au sein du MID d'un nouveau département chargé des négociations sur les armements (placé sous la direction de M. Karpov, le négociateur de Genève sur les armements nucléaires et spatiaux) a probablement pour effet de retirer au moins en partie la fonction de proposition au ministère de la défense, jusqu'à présent seul juge en la matière.

De nouveaux thèmes pour les instituts

On note aussi que M. Dobry- pensée politique » pourra être tesnine demande dans son article du

cou, siège du « Pentagone soviétique », comme on dit là-bas, qu'il faut les chercher. L'avenir dira si ces nouveaux accents, encore timides et qui ne s'accompagnent d'aucune autocritique de la politique passée, conduiront à des changements d'attitude plus profonds. Pour le moment, ils illustrent la nouvelle tactique de la diplomatie soviétique et les ouvertures faites sur plusieurs dossiers des négociations en cours. Mais c'est à la table de

> ancien ambassadeur en Angola. Encore les deux demiera font-ils partie des deux groupes, puisqu'ils ont aussi séjourné aux Etats-Unis.

civils de recherche et d'études

internationales - et non aux

forces armées - une série de

« travaux sérieux » sur des sujets

très techniques en matière

d'armements. Citons parmi son

catalogue de commandes des

Études sur « l'interdépendance

entre armements offensifs et

défensifs, nucléaires et classi-

ques », sur les mécanismes de

vérification, sur « la combinaison

des solutions globales et régio-

nales en matière de liquidation de

divers types d'armes », enfin sur

les conséquences « du passage de

l'économie de guerre à la produc-

tion civile ». Le tout devant servir

à savoir « ce qui est raisonnable-

ment suffisant dans un contexte

d'abaissement des potentiels

militaires » et à dissiper « on ne

sait combien de légendes et de

mythes » accumulés autour de ces

problèmes. Or il ne fait guère de

doute que ces - mythes - ne sont

pas le fait des seuls - fauteurs de

guerre » américains. Dans l'esprit

de M. Dobrynine, c'est aussi du

côté de la place de l'Arbat à Mos-

ces négociations seulement, au fur

le vif du sujet, que la . Nouvelle

et a mesure que i on entrera dan

Les nouveaux profils du « MID »

Les huit nouveaux responsaétrangères récemment nommés pour seconder M. Chevardnedze sont tous des professionnels de la diplomatie, à l'exception d'un ministre, issu directement de l'appareit du parti, où il exercait jusqu'à novembre 1985 les fonctions de sous-chef du départecomité central. Il n'est pas surprenant dans ces conditions qu'è ait été chargé de superviser le mouvement des cadres au minis-

Mais un autre des nouveaux promus a un profil un peu particulier : M. Boris Tchapli ministre chargé des affaires consulaires et administratives. est le fils de Nikolai Tchapline, lui-même fils de prêtre orthodoxe, qui fut secrétaire général des Jeunesses Communisites (komsomol) de 1924 à 1928, puis l'un des responsa parti en Transcaucasie, avant d'être arrêté et exécuté en 1938. Après avoir été secrétaire du parti dans un arrondissement de Moscou (il s'y distingua en envoyant des buildozers dispersar une exposition d'art non conformista), M. Boris Tchapline avait été nommé la même année ambassadeur à Hanoï. Il y resta pendant les douzs demières années, celles de la défaite américaine au Vietnam et de la communisation du Sud.

Le profil professionnel des promus est également significa-tif : une grande majorité des nouvaaux vice-ministres et premiers vice-ministres (cing sur huit) ont été en poste aux Etats-Unis, soit à l'ambassade de Washington sous la houlette de M. Dobrynine, soit à New-York auprès de la mission soviétique aux Nations unies. Il y z cinq ans, un seul de l'équipe était dans ce cas, outre M. Gromyko.

En comparaison, le nombre de ceux qui ont été en poste dans un pays du tiers-monde a tou-jours été dérisoire : les ambasades de ce genre n'ont jamais eu la cote dans la haute nomenklatura de la diplomatie soviétique. S'il a quelque peu augmenté depuis cinq ans, il reste très faible, avec trois personnalités seu-lement : MM. Tchapline, déjà nommé, Vorontsov, qui fut pendant six ans ambassadeur en Inde, enfin Vadim Loguinov,

La hiérarchie des ambassadeurs

Le statut réduit réservé aux pays du tiers-monde apparaît également dans la place réservée dans la hiérarchie du parti aux représentants de l'URSS dans ces pays. Vingt ambassadeurs ls ont un siège au comité mission de révision, les deux chambres du « Parlement du parti » élues à l'issue du dernier congrès en mars. Sur ces vingt sièges, la part du lion revient aux ambassadeurs en Europe, qui en occupent onze ; après quoi vient l'Asia (quatre), l'Afrique (trois) et enfin l'Amérique avec deux

Sans doute faut-il tenir compte de la pésence accordée statutairement aux ambassadeurs dans les pays de la ∉ famille s socialiste. Ainsi, les amhassadeurs dans les démocraties populaires de l'Est européen (Yougoslavie comprise) occupent sept sièges de membres titu-laires. Meis les principaux pays capitalistes ne sont pas oubliés : aujourd'hui, les ambassadeurs en France et en Grande-Bretagne sont membres titulaires du comité central (auparavant, la France était seule dans ca cas, mais le poste de Londres a été revalorisé par la nomination de M. Zamiatine, ancien porteparole du secrétaire général); leurs collègues de Bonn et de Rome sont suppléants, celui de Washington siège à la commission de révision (une dégradation relative par rapport au statut de M. Dobrynine, qui était membre

Au total, at si l'on excepte encore une fois le ces des pays « frères » ou très dépendents tels l'Ethiopie ou le Yémen du Sud (ce demier pays est nouvellement « promu » par rapport à 1981), les seuls pays authentiquement non alignés qui scient « représentés » au comié central soviétique sont l'inde et l'Algérie. Même le Japon n'a toujours

pes droit à cet honneur...

Politique

La réforme de l'audiovisuel

Revu et corrigé au Sénat, le projet de M. Léotard est encore modifié à l'Assemblée nationale

Le futur statut juridique de l'audiovisuel sera sensiblement différent du projet rédigé par M. François Léotard et du texte adopté par les sénateurs en première lecture. En engageant la responsabilité de son gouvernement, le mardi 5 août à l'Assemblée nationale, sur le vote de ce projet de loi, M. Jacques Chirac a en effet retenu une version qui modifie par 118 amendements celle — déjà transformée — du Sénat : 60 avaient été proposés par la commission des affaires été proposés par la commission des affaires culturelles de l'Assemblée, un quarantaine ont été rédigés par le gouvernement lui même, les autres l'ayant été par divers membres de la majorité. Si

certains d'entre eux permettent de revenir au texte initial du ministre de la culture et de la mication, d'autres, plus nombreux, introduisent des dispositions nouvelles qui n'avaient été prévues ni par le ministre ni par le Sénat,

Les députés socialistes out immédiatemen réagi à cette cinquième utilisation de l'article 49 alinéa 3 de la Constitution par le premier ministre en déposant une motion de censure. Celle-ci sera débattue vendredi. Sa non-adoption, d'autant plus certaine que le Front national a indiqué qu'il ne la voterait pas, permettra de considérer ce projet de loi comme adopté par les députés en première lecture. L' « urgence » ayant été déclarée par le gouvernement, la commission mixte paritaire pourra se réunir le lundi 11 août avant que les deux chambres du Parlement ne se prononcent dès le lendemain.

Le nombre d'amendements qu'à dû retenir le premier ministre confirme que ce texte n'était pas au point et que de nombreuses divergences subsistaient encore au sein de la majorité. L'utilisation du « 49 - 3 » n'a pas permis que le choix entre les diverses formules possibles soit explicité publiquement. Tout s'est réglé dans un bureau discret du Palais Bourbon, au cours de longues tractations toute la journée de mardi entre représentants de la majorité, conseillers du premier ministre, du ministre de la culture et de la communication et du secrétaire d'Etat aux PTT.

M. Jacques Chirac a justifié cette nouvelle utilisation par l' « obstruction » de la gauche au Palais du Luxembourg et la nécessité d'aller vite. Mais en fait elle hii permet de camoufler les divergences de la majorité et les imperfections du

"Tout a été dit sur cette réforme., a affirmé le mardi 5 août à l'Assemblée nationale M. Michel Péricard, (RPR, Yvelines), rapporteur de la commission des affaires culturelles, en clôture de la discussion générale du projet sur « la liberté de communication ». Peutêtre, mais l'importance des questions présent que cela soit au détriment du service public. M. Jack Lang être, mais l'importance des questions soulevées par les uns et par les autres confirme que ce texte aurait mérité un débat mené à son terme, c'est-à-dire comprenant l'analyse de ses articles. C'était d'ailleurs le souhait de certains de ceux qui en approuvent le principe, mais auraient voulu que soient discutées les modalités d'application, comme M. Valéry Giscard d'Estaing qui l'avait dit la semaine dernière à la réunion du groupe UDF.

Certes il y a des oppositions de principe, irréductibles. Au premier rang celle des communistes.

M. Georges Hage (PC, Nord) en défendant une question préalable qui a été repoussée par 318 voix (RPR, UDF, FN) contre 247 (PS, PC) a affirmé que ce projet va faction de l'identité liter - la dissolution de l'identité culturelle française dans le cosmo-politisme et l'américanisme «, alors que M. Philippe de Villiers, secré-taire d'Etat à la culture et à la communication, prétend qu'un de ses objectifs est d'éviter « à nos enfants d'être submergés par des images venues de l'autre côté des océans ».

Le porte-parole communiste a ajouté que ce texte allait aussi permettre à de - grands groupes privés de faire main basse sur l'audiovisuel » et que la Commission natio-nale de la communication et des-libertés serait « le bras séculter et mercenaire des gouvernements en place. M. Charles Fiterman (PC, Rhône) a jui parié d'un «Sedan culturel » dans « la guerre des mages ., le gouvernement . signant

A CONTRACTOR

refusent que cela soit au détriment du service public. M. Jack Lang (PS, Loir-et-Cher) l'a dit pour l'audiovisuel : « Vous créez la domi-nation des chaînes privées sur les chaînes publiques », ce sera la loi de l'indice d'écoute - alors qu'il a fallu deux ans à Bernard Pivot pour dépasser quelques pour cent découte. L'ancien ministre sou-haite donc que soient séparées les fonctions de producteur et de diffu-seur d'images, et qu'il y ait une « vrale limitation à la concurrence multimédies... comme il v en a une multimédias - comme il y en a une dans la plupart des grands pays occidentaux, notamment aux Etats-

M. Louis Mexandeau (PS, Calvados) a tenn un raisonnement identique pour les télécommunications. soulignant l'avance technologique de l'industrie française grâce au monopole de la direction générale des télécommunications des P et T. Il a fait remarquer qu'elle avait déjà su s'allier avec les entreprises pri-vées et qu'elle avait dénoncé la volonté « idéologique de casser » ce qui existe. Il a aussi conseillé au prendre au même « mirage » que les socialistes sur la possibilité de création d'emplois dans ce secteur.

L'opposition de droite, elle, approuve globalement ce projet. M. Gabriel Domenech (FN; Bouches-du-Rhône) l'a dit tout en espérant que - d'autres étapes suiwront - car, là encore, il regrette - la M. François Holleindre (FN, Seine-Saint-Denis) a violemment l'armistice aux conditions de mis en cause « la partialité » de la l'adversaire ». Il a aussi expliqué presse française, l'accusant globale-que si le service public n'était pas ment de « désinformation ».



Face à cela, M. François Léotard put compter sur le soutien de ses amis qui montérent à la tribune en rang serré. MM. Gilles de Robien (UDF, Somme), Daniel Colin (UDF, Var), Albert Mamy (UDF, Tarn), Willy Dimeglio (UDF, Hérault) firent assaut d'éloquence pour trouver la formule la plus élogieuse pour le secrétaire général du PR.

MM. Barrot et d'Aubert : inquiétudes pour le pluralisme

Les autres orateurs de la majorité confirmèrent leur approbation glo-bale du profit mais ils exprimèrent aussi quelques inquiétudes. M. Jac-ques Barret (CDS, Haute-Loire) s'inquiéta des conséquences financières de la réforme sur les médies, an moins dans la période transitoire, particulièrement pour la presse

écrite, mais aussi pour Antenne 2, pour laquelle il demanda que soient supprimés les liens avec la SFP. II souligna aussi - la nécessité du pluralisme pour fonder et garantir l'objectivité de l'information ». M. François d'Aubert (UDF. Mayenne) a les mêmes sujets de préoccupation; il a souhaité que scient donnés à la CNCL les moyens de créer une jurisprudence évitant les abus de position dominante et la concurrence déloyale. Il a demandé que les ressources publicitaires des chaînes publiques soient progressivement réduites, que la privatisation de TF1 se fasse dans la «transparence », et qu'elle permette l'amélioration de la qualité des programmes

M. Bruno Durieux (UDF, Nord), proche aussi de M. Ray-

et le maintien d'une place impor-

mond Barre, s'il commença par ren-dre hommage à M. Léotard en affirmant qu' - en l'attaquant, on avait voulu affaiblir la majorité », contesta les modalités de la privatisation de TF1. Comme M. Lamassoure, il aurait préféré que toutes les actions soient mises en vente par un appel public à l'épargne. Pour lui, cette société n'a pas besoin de s'appuyer sur un groupe financier puissant : il faut, an contraîre, qu'elle - échappe à toute influence politique et financière ». M. Léonce Deprez (app. UDF, Pas-de-Calais) s'inquiéta, lui, des conséquences de cette réforme pour la presse écrite, et particulièrement celle de pro-

Dans sa réponse aux orateurs, M. Léotard affirma que ce texte était - celui des deux familles de la majorité », s'inquiéta d'une » dérive des institutions qui amênerait à vouloir empêcher le gouvernement de gouverner », détailla quelques amendements, notamment sur la concentration, que le gouvernement acceptait. Il expliqua que la solution de M. Durieux n'était pas possible car TF I avait besoin d'un - vrai patron - et que la dispersion de son capital permettrait sa prise de contrôle par des personnes à qui « chacun veut éviter de la confier ». Il annonça que 10 % du produit de la vente de cette chaîne seraient consacrés au fonds de soutien à la création audiovisuelle.

La discussion générale avait été longue, mais le « 49-3 » allait empêcher qu'elle se poursuive lors du vote des articles. Des le début de la séance, M. Jean-Marie Le Pen s'en était offusqué : - Les prérogatives du Parlement sont vidées chaque privé du droit de faire les lois par l'usage répété de l'article 49-3. Que vention de M. Léotard, M. Jacques Chirac était venu rejoindre dans

l'hémicycle les neuf ministres déjà

Profitant de la défense d'une motion de renvoi en commission, M. Jean-Pierre Sueur (PS, Loiret) avait par avance critiqué l'utilisation de cette procedure : « Il n'y a pas de précédent pour un texte mettant en cause une liberté aussi essentielle. Vous ne pouvez pas invoquer l'urgence (...) il y a un vrai débat dans votre majorité, vous empêchez qu'il se développe. • M. Péricard lui avait répondu : • C'est le groupe socialiste du Sénat qui a décidé de déposer le 49-3, et d'une certaine façon je le regrette. »

Le premier ministre a repris la même argumentation : - Le gouverde faire voter cette loi avant l'été (...) de ce projet de loi on aura très largement débattu. - Evoquant « l'obstruction » pratiquée par la gauche au Sénat, il déclara : « c'est l'opposition qui nous oblige à accélérer aujourd'hui ce débat. -M. Chirac rendit un hommage appuyé à M. Léotard - pour la ténacité et la compétence dont il a su faire preuve lors des débats parle-mentaires (...). Il a fait face à des attaques nombreuses avec un courage et une efficacité que je me dois de souligner. » Puis il déclura « solennellement » : « Ce texte est le texte du gouvernement tout entier et quoi qu'on ait pu entendre ici ou là, c'est un texte excellent (...) qui consacre ensin la nécessaire séparation des pouvoirs entre l'Etat et la

Il ne restait plus au président de séance qu'à lire la très longue litanie des amendements retenus ou déposés par le gouvernement. Pour cnuquer parlementaire, les socialistes, menés par M. Mexandeau quittaient, au cours de cette lecture. Fhémicycle. Le débat était clos.

Inflation et dérive

La réforme de l'audiovisuel et la vente au privé de TF1 ne seront adoptées que grâce à l'utilisation de l'article 49 alinés 3 de la Constitution. Comme le furent le loi d'habilitation économique et sociale qui permet une refonte du code du travail et la privatisation de 65 des principaux groupes industriels et financiers francais, les modalités pratiques de celleci, comme le retour au scrutin majoritaire, et la loi de finances rectificative. La procédure est certes conforme à la Constitution ; mais jamais elle n'avait été autant utilisée, en si peu de temps. Qui plus est, c'est un texte qui concerne une liberté essentielle - celle de l'infor-mation - dont l'adoption est ainsi imposée aux députés dès la première lecture, avant même que soit amorcée la discussion des articles.

M. Jacques Chirac ne peut accuser l'opposition d'être seule resportsable de cette inflation. Ce n'est pas parce que le Sénat a très longuement examiné un projet que l'Assemblée nationale, qui, constitutionnellement, a le demier mot, doit être privée d'un examen attentif des articles. Mais personne n'est dupe: engager sa responsabilité permet au gouvernement de faire taire les divergences au sein de sa majorité qui, si elle approuve les principes de la réforme de l'audiovisuel, est divisée sur les modalités de leur mise en œuvre.

Cette majorité qui se dit si unie doit pourtant connaître quelques tiraillements, puisque M. Jean-Claude Gaudin juge nécessaire que le premier ministe la conforte - su moyen d'un sauf-conduit délivré à chaque député de la droite — avant le vote du budget qui est toujours, pour une équipe au pouvoir, l'épreuve

Le recours à cette procédure expéditive se justifie d'autant moins en l'espèce que ni le projet initial du gouvernement ni le texte voté par le Sénat n'étalent au point. Le nombre de modifications que M. Chirac a du accepter avant de soumettre le projet de M. Léotard à un vote de confianc le prouve suffisamment. Un travail. d'analyse législatif important était. nécessaire. Il a certes eu lieu en commission, mais la démocratie parlementaire veut qu'il sit lieu su grand jour, en séance publique. Or, cette fois, les choix définitifs n'ent pas été

opérés au vu et au su de tout le monde, mais dans le secret des transactions entre initiés. Cette dérive du débat parlementaire est dangereuse. C'est du débat public que naît souvent la clarté des intentions du gouvernement et du législateur. Les utilisateurs de la loi en ont besoin. C'est notamment sur lui que s'est appuyé le Conseil constitutionnel pour juger insuffisantes les limites à la concentration prévues dans la loi sur la presse écrite. Quant aux électeurs, fussent-ils de droite, ils ont le droit des choix opérés, y compris dans le détail, qui a souvent autant d'importance que les grands principes.

Rendre M. Léotard seul responsable de cette situation serait iniuste Le texte préparé par M. Edouard Balladur sur les conditions de privatisa-tion a été, lui aussi, en partie modifié dans le secret d'une commission mocte peritaire entre députés et sens teurs. Quoi qu'en pensent les minis tres et leurs collaborateurs, le gou-vernement ne peut se passer d'un réel débat parlementaire pour fabriquer de bonnes lois. L'actuel pas plus que les autres. La gauche aussi a connu quelques difficultés à maîtrise la rédaction législative. On le lui avait aiors beaucoup reproché, y voyant le preuve de son incapacité à gouver ner. La droite montre, paradoxalement, la même inexpérience.

Le gouvernement de M. Chirac sait utiliser à merveille toutes les procédures permises par la Constitution pour canaliser le travail du Pariement. Il les combine même de telle façon que le débat parlementaire n'est plus qu'une caricature.

Une fois de plus, M. Chirac est pressé. Le président du RPR veut pouvoir présenter, au plus tôt, aux lecteurs une imposante œuvre réformatrice. On ne sait jamais, il a incontestablement réusei tant les textes votés depuis son installation à Matignon chamboulent des pans entiers de notre législation. Mais pour gagner cette course, toutes les pos-sibilités que donne la Constitution au gouvernement pour imposer ses vues au Parlement ont été requises. De l'usage à l'abus, il y a un pas qui a été franchi.

THIERRY BRÉHIER.

Les principales modifications du texte

tante à l'information.

Voici les principales modifications acceptées après propositions des diverses comm de l'Assemblée nationale ou introduites par le gouvernement lors de l'engagement de sa res-ponsabilité. Ces modifications s'ajontent à celles qui avaient été adoptées par le Sénat le 23 juil-

Article 3. - La Commission nationale de la communication et des libertés veille à la défense et à l'illustration de la langue française.

Article 4. - Un amendement précise le composition des corps électoranx dn Conseil d'Etat, de la Cour de cassation et de la Cour des comptes, qui désignent chacun un membre de la CNCL. Les mandats des treize membres de la CNCL ne sont ni renouvelables ni révocables.

Article 7 (budget de la CNCL). - Le gouvernement a accepté un amendement présenté par M. Michel Péricard, au nom de la commission des affaires culturelles. qui précise que les crédits de la CNCL sont inscrits au budget général de l'Etat. Ils ne sont pas soumis an contrôle financier mais les comptes de la CNCL sont présentés à la Cour des comptes.

Article 13. - Suppression du contrôle préalable sur les publicités. Les émissions publicitaires qui émanent des partis et groupements poli-tiques sont autorisées (amendement de la commission des lois). Ces émissions ne peuvent être diffusées qu'en dehors des campagnes électo-

Article 18. - Pour les visites d'entreprises, la CNCL devra recon-rir à l'autorité judiciaire.

Article 28 (fréquence des sociétés nationales). - La CNCL pourra retirer aux chaînes publiques certaines fréquences qui ne sont pas nécessaires à l'accomplissement de leur mission de service public.

Article 31 (cahier des charges des chaînes publiques). - Sont suppri-mées les règles relatives à la durée de l'autorisation. Celle-ci est fixée à quinze ans maximum pour la télévi-

sion et il cinq ans maximum pour la

Article 33 (concentrations). - La CNCL tient compte pour l'attribution des antorisations des abus éventuels de position dominante tels qu'ils ont été définis par l'amendement de M. Jacques Barrot (partage des ressources publicitaires et situa-tion des publications et des services de communication sur une même

Article 37. - Le gouvernement n'a pas accepté l'amendement de la commission des affaires culturelles qui permettait au réseau câblé de diffuser des services de communication autres que la radio et la télévision. Maleré l'insistance de M. Péricard, président de la mission TV câble, la direction générale des télécommunications conserve donc son monopole pour les services de télécommunication.

Article 40 (actions des sociétés privées de télévision).- A la mande du gouvernement, l'obligation de soumettre à l'agrément des sociétés la cession d'actions portant sur plus de 5 % du capital est suppri-

Article 44 (capital des chaînes). - Les étrangers ne pour-ront pas acquérir plus de 20 % du capital ou des droits de vote dans des chaînes de radio ou de télévision

Article 45 (concentrations). - Une même personne ne pourra détenir plus d'une autorisation pour un service de télévision dans la même zone. En radio, une deuxième autorisation est possible si elle n'entraîne pas la couverture de plus de quinze millions d'habitants.

Article 49. - Le président de Radio-France internationale est nommé par décret en conseil des ministres, sur proposition de la CNCL, parmi les membres du conseil d'administration.

Article 50. - Suppression de la Régie française de publicité que le Sénat avait reconduite à titre provisoire en attendant l'installation de la

Article 51 (Institut national de l'andiovisuel). - L'INA pent com-

mercialiser des archives des sociétés publiques au terme d'un délai de trois ans (au lieu de cinq ans). Mais les œuvres de fiction et les documentaires de création resteront la pro-

priété des chaines. Article 55. - Les recettes publicitaires du secteur public sont limitées pour 1988 et 1989 à leur niveau

Article 59. - Les groupes sénato-riaux sont exclus de la répartition des temps d'antenne aux formations politiques. Les organisations syndicales nationales et représentatives ont accès à un temps d'antenne fixé par la CNCL. Article 60. - Renforcement du

service minimum en cas de greve du secteur public.

Article 61 (cession TF 1). - La cession de 50 % du capital de TF 1 à un groupe d'acquéreurs précède la cession d'actions au personnel et au public. Les condi-tions de cette cession sont calquées sur celles prévues par la loi sur la privatisation.

Article 62. - Pendant deux ans, TF 1 privatisée devra commander un minimum de programmes à la Société française de production (la moitié du niveau de 1986).

Article 65 (dossiers des repre-neurs de TF 1). – Les candidats à la reprise de TF 1 font aussi connaître, au nombre des · obligations supplémentaires » qu'ils se proposent de souscrire, « le volume et la périodicité réservés aux journalistes télévisés, magazines d'actualité et documentaires ..

En outre, après amendement du gouvernement, il est précisé : « Au vu des dossiers ainsi constitués et en fonction de l'iniérêt que les projets proposés présentent pour le public, compte tenu notamment :

- de l'expérience acquise par les candidats dans les activités de communication:

- de la nécessité de diversisier les opérateurs ; d'assurer le pluralisme des opinions ; d'éviter les abus de position dominante et les pratiques entravant la concurrence en matière de communication, notamment dans le partage des ressources

Et au vu de la situation des publications de presse et des services de communication audiovi-suelle dans la zone considérée, la commission nationale de la communication et des libertés désigne le groupe cessionnaire (...) Sa déci-

sion est motivée ». Article 70 et 70 bis. - A la demande du gouvernement, le statut des personnels de TF I après la cession de la chaîne est précisé.

Article 72 bls (spots publicitaires pendant la diffusion des films. -Sur les chaîges privées, les films peuvent être interrompus une fois, à plusieurs reprises si la CNCL accorde une dérogation pour les publicités. Le plafonnement à 5 % de la durée totale de l'œuvre cinématographique diffusée est sup-

Article 89 bis. - Cet article, qui prévoyait pour le conseil supérieur des Français de l'étranger la possibilité d'émettre des avis sur la gestion et les programmes de RFI, est supprimé.

Article 94 (mise en place de la CNCL). - La désignation et l'élection des membres de la CNCL auront lieu dans des délais maximum de vingt jours et d'un mois après la publication de la loi.

Article additionnel après l'article 95 (mesures transitoires pour TF1). - Jusqu'à la cession de TF1, son conseil d'administration demeure en fonction et son cahier des charges reste applicable.

Article 104. - Relatif au retrait des autorisations de faire diffuser des programmes par satellites accordées en application de la loi du 29 juillet 1982, cet article, qui avait été supprimé par le Sénat, est réta-

Article additionnel après l'article 105. - Suppression du Carrefour international de la communication à compter du 1° octobre 1986. Les biens que cet établissement public avait acquis dans l'ensemble immobilier Tête Défense sont transférés à

Article 106. - Suppression du Conseil national de la Communica-

Politique

Au Sénat

En attendant la réforme de la Sécurité sociale

Le Sépat a adopté définitives sans l'amender, mardi 5 noût, le projet de loi du gouvernement porrojet de tot un grande relatives au inancement des retraites et pensions (I). Déjà adopté en première lecture par les députés, après décla-ration d'urgence, ce texte institue une contribution de 0.4 % sur tous les revenus, une majoration de 0.7 % du taux de la cotisation vieillesse versée par les fonctionnaires civils et militaires (cette augmentation est décidée par voie réglemen-taire pour tous les autres régimes) ainsi qu'un système d'exonération pour les plus défavorisés. Sénateurs socialistes et communistes ont voté contre ce projet.

Quand c'est fini, ca recommence! Un plan de redressement des comptes de la « Sécu » est-il à peine achevé qu'on en fabrique un autre sous les yeux ébahis des assujettis. A chaque fois le scénario est identique : celui-là sera le « der des der » avant la grande réforme de structure qui, on vous le promet, en finira avce ce - tonneau des Danaides - de la Sécurité sociale. Les plans se succèdent et la grande réforme du siècle se fait toujours attendre.

li faut reconnaître à M. Alain Juppé, ministre chargé du budget, le mérite de ne pas avoir tenté de faire croire que son plan de sinancement des pensions et retraites était la panacée. Un palliatif plutôt, - un pis-aller », a-t-il dit. Fidèle à la logique, il a précisé que « des réformes de structure - s'imposaient, mais il s'est bien gardé de fixer un calendrier. En attendant, le prélèvement professionnels ou non - comme sur les plus-values - est une mesure - simple, efficace et juste - qui no touche pas les contribuables n'ayant pas acquitté d'impôt sur le revenu de 1985. Par ailleurs, M. Juppé indique que le projet de loi décide « une majoration de 0,7 % du taux de la cotisation vieillesse versée par les fonctionnaires civils et militaires qui ne peut être opérée par voie réglementaire . Il se prononce enfin pour une révision du système d'indexation des pensions et retraites, pour l'établissement d'une retraite progressive à la carte, et pour le développement des . formules épargne retraite » par capita-lisation parallèlement au système actuel, le plus courant, de retraites par répartition.

Après avoir dénoncé les - artifices comptables - qui ont permis aux précédents gouvernements de gauche, selon lui, de présenter des comptes en équilibre, le rapporteur de la commission des finances, M. Marcel Fortier (RPR, Indre-ct-Loire), engage à l'adoption du projet et souligne que « plus de dix mil-lions de foyers fiscaux seront exonérés de la contribution sociale», la part des familles les

En Haute-Garonne: M. Jospin ne désespère pas du MRG

M. Lionel Jospin, qui conduit la liste socialiste en Haute-Garonne, dans le cadre de l'élection législative partielle qui se déroulera le 28 septembre prochain, a affirmé, mer-credi 6 août, à Sud-Radio qu' il ne désespérait pas de conclure un ac-cord avec le MRG ». « Il n'y a pas de raison de ne pas refaire ce qui a été fait le 16 mars dernier. Cet ac-cord avait permis au MRG d'avoir deux élus au conseil régional. Je ne crois pas que ce soit tout à fait loyal de jouer la séparation. Je ne désespère donc pas », a-t-il ajouté en précisant: - S'il n'y a pas d'accord, on fera une campagne d'autant plus

Le premier secrétaire du PS fai-sait ainsi allusion a l'intention du MRG de présenter une liste autonome, annoncée, le 29 juillet dernier, par M. Henri de Lassus, président de la Fédération départementale de ce mouvement.

Au nom de la commission des affaires sociales, pour avis, M. Louis Boyer (RI, Loiret) se prononce favorablement et réclame, pour l'avenir, « des mesures de mattrise des dépenses . Considérant que ce projet « ne s'attaque pas aux vrais problèmes », à savoir, en substance, « la crise du capitalisme ». M= Marie-Claude Beaudeau (PC, Val-d'Oise) défend une question préalable qui est repoussée par 218 voix contre 90.

La discussion générale qui suit n'apporte aucun élément qui ne soit déjà connu. M. Marc Bœuf (PS. Gironde) estime que ce projet est « inopportun ». M. Delfau (PS, Hérault) fait part de ses - inquiétudes - et se demande si M. Juppé ne prépare pas l'opinion à la sup-pression du droit à la retraite à soixante ans - avant de dénoncer une - politique d'inefficacité économique et de régression sociale». M. André Rouvière (PS. Gard) expose les raisons qui lui font penser que ce texte est . injuste » contrairement à l'affirmation du ministre.

De leur côté, les sénateurs de la majorité défendent le texte du gouvernement, dénoncent les mesures prises par les socialistes de 1981 à 1985 - ce que les orateurs communistes ne manquent pas, eux non plus, de faire - et attendent «la» réforme de fond. Pour M. Roger Husson (RPR, Moselle), il s'agit d' - un texte d'urgence dont la protection sociale ne peut pas se passer ». Il se prononce, en outre, pour l' - étude des modalités - de concurrence entre le secteur privé et le sec-

teur public. M. Arthur Moulin (RPR, Nord) ne semble pas hostile au fait de « reculer l'age possible » de départ à la retraite, alors que M. Jacques Machet (UC, Marne) ne semble pas, lui, se montrer hostile à la révision du travail des femmes, Le socialiste Delfan n'en croit pas

La discussion des dix articles et des quinze amendements déposés par l'opposition s'est achevée à 0 h 30 sur l'adoption du projet dans la version qui avait été votée par l'Assemblée nationale. Le dixième article indique qu'au 1 janvier 1989, les bulletins de paie feront figurer • le montant total de la rémunération du travail, en distinguant d'une part, le salaire net perçu par le salarié, d'autre part les cotisations ouvrières et patronales de sécurité sociale ». Baptisée feuille de paie-vérité - par M. Juppé, cette innovation (les entreprises ont déjà la faculté de le faire) destinée à « responsabiliser » les salariés, selon le ministre, est considérée comme le - condiment idéologique - du projet par M. Delfau. Et pour Mme Luc (PC, Val-de-Marne), tout cela risque de tourner au vinaigre car ce projet est « име étape dans une attaque de beaucoup plus grande envergure contre la Sécurité sociale ».

OLIVIER BIFFAUD.

(1) Contrairement à ce que nous diquions, dans nos éditions du mercredi 6 août, les sénateurs devaient poursuivre la discussion, sur le projet de la loi relatif aux collectivités locales, ce redi et non mardi.

M. Bariani, l'homme pressé

all arrive du Brésil et il repart en Colombie, je crois. » De l'aveu d'un séneteur de la majorité, M. Didier Bariani est un homme « pressé », Il a suffi d'une seule matinée, le mardi 5 août, au secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères pour faire adopter par le Sénat son projet de loi modifiant le mode d'élection des membres élus du Conseil supérieur des Français de l'étranger (CSFE). Cet organisme consultatif est composé, entre autres, de cent trante-sept membres élus au suffrage universel (loi de 1982), qui disent eux-mêmes (loi de 1983) les sénateurs représentant le mil-lion et demi de Français établis hors de France.

Le court texte gouvernemen tal, qui comporte deux articles, rétablit « la prééminence du srutin majoritaire» sur le scrutin proportionnel pour la désignation des cent trente-sept élus du CSFE, ainsi que l'a indiqué le rapporteur de la commission des lois, M. Charles de Cuttoli (RPR, Français établis à l'étranger).

M. Jean-Pierre Bayle (PS, Français établis à l'étranger s'est étonné que le ministre n'els pas jugé utile de consulter le CSFE sur ce projet de loi - sans doute l'empressement - et s'est inquiété de la sous-représentation futura du courant de gauche chez les Français expatriés. Socialistes et communistes ont voté contre ce projet, dont le seul article technique a été amendé, en y apportant deux précisions, par la commission

Le redécoupage des circonscriptions

M. Jean-Claude Gaudin demande une garantie pour les députés sortants de la majorité

M. Jean-Claude Gaudin, prési-dent du groupe UDF de l'Assemblée nationale, souhaite que, - dès lors que les ordonnances sur le scrutin majoritaire seront signées, le premier ministre, pour conforter sa majorité actuelle, indique clairement que les députés sortants, qu'ils soient UDF ou RPR, seront candidats uniques lors des législatives, quelle que soit la date à laquelle interviendraient ces élections ».

« C'est en procédant ainsi que Jacques Chirac confortera tout à fait sa majorité à la veille de la discussion budgétaire », a ajouté le député des Bouches-du-Rhône, le mardi 5 août, lors de son point de presse hebdomadaire au Palais-Bourbon. Mais, - dans les circonscriptions où nous n'avons pas de sortants, il pourra y avoir confrontation UDF-

CLERMONT-FERRAND

de notre correspondant

Sous la houlette de M. Valéry

Giscard d'Estaing, président de la région Auvergne, le bureau politique de l'UDF et les instances nationales

du RPR viennent de désigner,

dans un souci d'union et d'effica-

cité . leur candidat à l'élection

sénatoriale partielle du Puy-de-

Dôme. Si, dans un premier temps, les postulants n'étaient pas légion,

en raison de l'issue très incertaine de

cette consultation pour les partis de

la majorité, le choix s'est finalement

porté sur M. Michel Cartaud (UDF-PR), maire et conseiller

général de Pont-du-Château, qui

sera suppléé par M. Pierre Herbecq (RPR), maire et conseiller général

M. Cartaud sera ainsi opposé à

M. Roger Quilliot, député socialiste et maire de Clermont-Ferrand, dont

En réponse à ce souhait de M. Gaudin, M. Pierre Messmer, président du groupe RPR de l'Assemblée nationale, a indiqué, le 5 août, qu'il existait déjà « un accord selon lequel les députés sortants UDF ou RPR seraient candidats uniques de la majorité dans la circonscription où ils se présenteront - lors des prochaines élections législatives. Le député de la Moselle, interrogé sur ce sujet, lors de son point de presse hebdomadaire, a précisé qu'il s'agissait d'« une décision de principe » arrò-téc « en mai dernier, lors de l'élaboration du projet de loi » visant à rétablir le scrutin majoritaire.
- M. Jacques Chirac l'officialisera le temps venu. Mais nous ne

l'élection à l'Assemblée nationale, le

16 mars dernier, avait rendu néces-

saire l'organisation de ce scrutin. Ce

dernier a, en effet, été officiellement

désigné candidat par le PS, lors de

la convention nationale qui a eu lieu

les 28 et 29 juin au Pré-Saint-

Gervais (Seine-Saint-Denis). Cette investiture ne constitue pas une sur-

prise puisque l'ancien ministre de

l'urbanisme et du logement avait

fait part, au lendemain des élections

législatives, de son intention de

retrouver le siège qu'il a occupé au Palais du Luxembourg de 1974 à

M. Quilliot n'avait, en effet,

accepté de prendre la tête de la liste

socialiste aux législatives que pour

mettre fin à la crise qui secouait la

fédération départementale et à la

demande expresse du président de la

Le maire de Clermont-Ferrand

semble assuré d'une réélection au

Palais du Luxembourg, ce qui per-

mettrait à M. Maurice Pourchon, ancien président du conseil régional, de revenir au Palais-Bourbon.

Le Parti communiste a également fait connaître le nom de son candidat : il s'agit de M. Jean

Nicolas, conseiller régional et

adjoint au maire de Clermont-

Ferrand, qui a pour suppléant M. Maurice Colas, adjoint au maire

LLIBERT TARRAGO.

1981, puis de 1983 à 1986.

République.

Puy-de-Dôme: M. Roger Quilliot

veut revenir au Sénat

RPR au premier tour à la sommes pas le temps venu. Ne parlons pas d'élections législatives, alors qu'il y a moins de cinq mois nous avons connu des élections législatives générales ., a conclu M. Messmer

D'autre part, interrogé sur l'élec-tion présidentielle de 1988, M. Jeanclaude Gaudin a souligné que, e pour l'échéance capitale dans les institutions de la V République, il nous faut et il y aura un candidat UDF et un seul. C'est la volonté des parlementaires UDF dans leur quasi-unanimité», « Quel que soit le candidat de la majorité actuelle qui pourrait devenir président de la République, qu'il se mette bien dans la tête qu'il ne pourra pas gouverner lout seul et qu'il sera bien obligé d'avoir l'autre famille de la majo-rité à ses côtés pour assurer la politique sur laquelle nous sommes glo-balement d'accord », a-t-il souligné.

Communication

M. de Villiers annonce un plan de rigueur pour Radio-France

· La mission de service public s'Impose lorsqu'il y a carence de l'initiative privée ou besoin réel: Radio-France aura des choix à faire. C'est par cette profession de foi libérale que M. Philippe de Vil-liers, secrétaire d'Etat à la culture et lers, secretaire d'Etat à la chime et à la communication, a justifié, dans une interview accordée à l'AFP,le mardi 5 août, son annonce que « la future Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) pourrait retirer à Radio-France certaines de ses fréquences, qui ne sont plus nécessaires à sa mission de service public -.

Ce plan de rigueur sera inclus dans le projet de loi sur la liberté de la communication, actuellement soumis à l'Assemblée. Selon M. de Villiers: « Les radios décentralisées de Radio-France coutent 360 millions de francs, dont un pourcentage important de redevance. Or, dans certaines zones, celles-ci n'obtiennent même pas 1 % d'audience. Dans le Sud-Est, Radio-France Provence et France-Inter Marseille coûtent 11 millions de francs annuels pour une audience cumulée de 10 000 auditeurs. C'est très cher. - . Le coût de fonctionnement des radios décentralisées de Radio-France est de 70 % plus élevé que celui des radios prives», ajoute M. de Villiers, qui critique égale-ment une «densité trop impor-tante» dans le Sud-Est, où les différentes radios (Valence, Marseille,

Montepellier...) - s'interferent >. Toute publicité sera désormais interdite sur les radios décentralisées de Radio-France. Sur la chaîne nationale, la CNCL sera « plus attentive » à la notion de « publicité

collective » (cette forme de publicité, qui ne vante pas de marque, est déjà la seule autorisée sur cette chaîne).

Ine proced

Le gouvernement, a encore indi-qué M. de Villiers, va également proposer des modifications impor-tantes pour les radios privées : autorisation de constituer des réseaux nationaux, mise en place d'un fonds de solidarité pour les petites radios, régime plus « libéral » sur les ondes (sans limitation de puissance ni de

Dénonçant ensuite la loi de 1982, dont plusieurs points lui paraissent • inadaptés et inapplicables • (distance limitée à 30 kilomètres, puissance des émetteurs à 500 watts, mariages forcés entre radios de formai différent »), le secrétaire d'Etet a déclaré : « Nous admestons tout, y compris les réseaux natio-naux, à condition qu'il y ait viabilité économique et transparence. -Pour permettre la cohabitation de radios de dimension différente », il propose la mise en place d'un fonds de compensation . destiné à aider les radios associatives. Ce fonds serait alimenté par un prélèvement sur les ressources publicitaires des radios commerciales. Il serait mis au point par décret dans les pro-

D'autre part, à propos de la nomi-nation du PDG de Radio-France internationale, M. de Villiers a indi-que qu'il préférerait la solution préconisée par les sénateurs : une désignation par la CNCL d'un des administrateurs de la radio, choisi parmi les représentants de l'Etat.

Un député propose de privatiser l'AFP

Le vent libéral effleure l'Agence France-Presse (AFP). M. Yvon Briant, député (non inscrit, Vald'Oise) et secrétaire général adjoint du Centre national des indépendants et paysans (CNIP), va déposer ces jours-ci sur le burcau de l'Assemblée nationale une proposition de loi visant à privatiser l'agence. Ce dépôt intervient quelques jours après la grève qui a affecté l'AFP, à la mi-juillet (le Monde du 11 juillet), qui contestait le plan de redressement du PDG, M. Henri Pigeat, da aux difficultés financières de

La proposition de loi est inspirée du projet de privatisation de TF 1 (10 % du capita) cédés au personnel, 40 % au public et 50 % à des inves tisseurs, ces derniers étant choisis par la commission financière qui contrôle actuellement l'AFP, en vertu de son statut défini par la loi du 10 janvier 1957).

Pour la direction de l'AFP, cette proposition de loi n'a guère de chances de succès, le statut de 1957 « étant le moins mauvais possible. puisqu'il a permis à l'AFP de devenir une agence indépendante dans un pays où les recettes intérieures des médias sont exiguês ». En outre, cette proposition de loi ne peut retenir l'attention des grands partis poli-tiques, pour lesquels le rôle de l'AFP ne cadre pas avec une entrée de capitaux privés. Enfin, ne disposant pas de clients directs (auditeurs, lecteurs) comme la télévision ou la presse, les hypothétiques repreneurs de l'AFP ne pourraient avoir recours à la publicité pour augmenter subs-tantiellement ses bénétices.

Les syndicats de l'AFP, quant à eux, se déclarent « surpris » par le dépôt de cette proposition de loi.

 Yorkshire-TV vend 25 % de son capital au public. — Après Thames TV at TV-a.m., Yorkshire-TV station privée de télévision britannique) sera la troisième entreprise de télévision à faire son apparition en Boursa cet été. Les quatre actionnaires qui partagent actuellement Yorkshire-TV sont United Newspapers (qui entend vendre sa part de 23 %), W.H. Smith (qui va réduire sa part de 29 % à 21 %) et Bass et Pearson (qui vont réduire chacun leur part de 24 % à 21 %). Les profits de cette station pour 1986 sont estimés à 7 millions de livres (70 millions de

· Nouveau rédacteur en chef au « Courrier picard ». - François Perrier, trente-neuf ans, vient d'être nommé rédacteur en chef du Courrier picard à Amiens (Somme) par la direction du quotidien. Il a préalablement occupé le poste de rédacteur en chef du mensuel économique Tertiel, édité par le groupe de presse de l'Usine nouvelle. Le successeur d'Alain Genassy, qui avait démis-sionné le 30 juin dernier, entrera en fonctions dès le mois de septembre.

[Né en 1947, François Perrier est nommé rédacteur en chef du mensuel économique Normandie-Actualités en 1971. Il travaille ensuite dans la presse télévisée (ORTF) de Poitiers, Paris et Lille. De 1973 à 1975, il est directeur en chef adjoint à FR3-Ficardie. En 1975, il entre au quotidien d'Amiena rouvens chef Picardie. En 1975, il entre au quotidien d'Amiens comme chef d'agence. Entre 1976 et 1981, il est chef de cabinet de M. Guy Denielou, président de l'TUT (institut universitaire de technologie) de Compiègne (Oise). En 1981, M. Perrier entre au groupe de l'Usine nouvelle comme chef de service régions, avant d'être nommé rédacteur en chef de Tertiel, créé en 1983;



VENTE A PRIX EXCEPTIONNELS

FINS DE SÉRIES 1986

- 3. 205 GR (gris futura, bordeaux, bleu topaze).
- 2. 205 XAD (beige antilope).
- 3. 309 GR 65 ch. (blanc, gris futura, bleu ming).
- 3. 309 Profil (brun, gris futura, bleu ming).
- 3. 309 GT (gris futura, brun, gris winchester).
- 3. 305 GR (gris winchester).

Ne commandez pas votre nouvelle voiture sans nous avoir téléphoné!

PEUGEOT

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS №42.85.54.34 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS №48.21.60.21

LE SPECIALISTE DE LA CLUTTE CONTRE LES INSECTES 30, pl du la Madelenne 75008 PARIS TAL (1) 47 42 79 03

Parution le 15 septembre 1986 Renseignements publicité: 45-55-91-82, poste 4196

Le Monde MAGAZINE SPÉCIAL SICOB

L'affaire du Carrefour du développement

Une procédure est engagée contre M. Nucci

M. Michel Jeol, procureur de la République au tribunal de Paris, a signé, le mardi 5 août, une requête par laquelle il denande à la chambre triminelle de la Cour de cassation de désigner un juye afin d'instruire le dossier relatif aux fausses factures qui auraient été établies à la demande de M. Christian Nucci nar un invariance de Recurencies (Teòre). Le de M. Christian Nucci par un imprimeur de Beaurepaire (Isère). La qualité de maire de Beaurepaire attachée à M. Nucci imposait au parquet de Paris d'engager cette procédure, des lors que l'ancien ministre de la coopération était « susceptible d'étre inculpé d'un délit », selon les termes de l'article 687 du code de procédure pésale.

Incuipé le 23 juillet dernier de recel, d'abus de confiance et de faux en écritures privées on de commerce par le juge Jean-Pierre Michau, l'imprimeur de Beaurepaire, M. Daniel Roujat, avait mis en cause

Ces faits, qui se situent en marge de dossier concernant la gestion des fonds publics confiés à l'association Carrefour du développement, sont cependant liés aux détournements par le biais du financement. Aussi, il appartiendra à la Cour de cassation, qui doit se prononcer « dans la huitaine qui suit le jour auquel la requête lui est parvenue », de fixer éventuellement les limites de l'instruction judiciaire. En toute logique, elle devrait être confiée à M. Michau, le magistrat qui instruit depuis le mois de mai 1986 l'affaire du Carrefour du développement.

« Que la justice suive son cours »

week-end dermier, sont allés rendre visite aux militants de leur département en sont revenus avec le même message. Et il est clair : trop, c'est trop. A Christian Nucci, un de sea istres les plus hauts en conleur et forts en gueule, le PS aurait pu beaucoup pardonner. Son goût de la bonne compagnie, son incroyable naïveté, la pathétique maladresse de sa défense. Mais s'il est un péché insupportable aux yeux d'un militant socialiste de base, c'est bien celui-ci : payer sa cotisation au parti avec de l'argent public.

~ 1

45

...

e Pour un militant, c'est ce que l'on peut faire de pire », explique M. Michel Sapin (PS, Hauts-de-

Tous les députés socialistes qui, le taire comme le nôtre, c'est ce que les militants comprendront le moins bien's, laisse tomber M. Louis Mexandenn, ancien ministre des PTT: « A la base, ça a été très, très mal perçu », confirme M. Philippe Marchand (PS, Charente-Maritime). Quant a M. Jean Le Garrec, ancien secrétaire d'Etat à tout faire de M. Pierre Mauroy, il confie simplement : « Je suis très

Cela étant dit, les plus charitsbles, dans la foulée, s'efforcent de trouver des excuses à l'ancien ministre de la coopération. « A mon avis, il s'agit d'un défaut d'organisation dans son cabinet -. suppose Seine). . Dans un parti très égali- M. Roland Dumes, ancien ministre

des relations extérieures, qui tire de ret ». Pris de court par la dépêche cette affaire une conclusion d'expert : « La preuve est ainsi faite qu'il vaut mieux verrouiller son cabinet ». M. Louis Mexandeau va plus loin, qui se demande dans quelle mesure M. Nucci n'a pas été piégé? - Ce Chalier, qui peut dire qu'il n'était pas infiltré auprès de lui par tel ou tel ? - M. François Loncie (PS, Enra) s'étonne, lui, du « peu d'empressement de la justice à convoquer M. Challer ».

Nul ne souhaite, dans l'immédiat, extrapoler sur les éventuelles sanctions qui pourraient être prises par le PS à l'encontre de l'ancien ministre de la coopération. - Que la justice suive son cours », lache, laconique, M. Jean-Pierre Sacar (PS, Loi-

annonçant «les mesures conservatoires . du parquet de Paris à l'encontre de M. Christian Nucci, les députés socialistes tentaient de soutirer des consultations juridiques aux plus savanta des leurs. Consultations tendant toutes dans le même sens, hélas, pessimiste. Tel député qui explique savamment devant les caméras de télévision qu'a il s'agit en fait de désigner un juge qui entendra Christian Nucci commu témoin - admet officiensement. deux minutes plus tard, que «Jeol n'est pas homme à prendre à la légère ce genre de décision ». Bref., que l'inculpation semble plus que probable

« Certains de nos ministres se sont conduits vis-à-vis du pouvoir comme des papilions affolés par la lumière, juge un autre député. Ils se sont comportés comme de nouveaux riches, alors que les hommes politiques de droite, eux, sont des anciens riches qui savent y faire dans la discrétion. Et le ministère de la coopération était l'un des plus exposés. Le ministre, chaque jour, voit passer des wagons entiers d'argent sale, davantage que dans tout autre ministère. Sale pour la bonne cause, bien sûr, mais secret tout de même. A un moment, il se dit : Pourquoi pas moi? C'est tout. »

Pareille mésaventure ne risque pas d'arriver à M. Jack Lang. L'encien ministre de la culture, l'un des rares dans les couloirs de l'Assemblée à se refuser à prononcer lèvres, sur son ancien collègne, a trouvé un moyen infaillible d'éviter de mélanger fonds publics et compte en banque personnel : « C'est ma semme qui s'occupe de payer ma cotisation au parti. »

Inculpation?

M. Christian Nucci est e susceptible d'être inculpé d'un crime ou d'un délit », tel est le sentiment du procureur de la Républi-que, M. Michel Jéol, compte tenu de l'évolution de l'Instruction en cours dans l'affaire du Carrefour

De quel délit pourrait éventuellement avoir à répondre l'ancien ministre de la coopération ? Car-taines sources judiciaires évo-quent la « complicité de faux en écritures privées », L'imprimeur de Besurepaire, M. Deniel Roniet, inculpé pour avoir réalisé de fausses factures, sursit sgi, affirme t. II, sur instructions du

Toutafois, dans see déclarations publiques, cet imprimeur n'a sur ordre direct de M. Nuccl. II a seviernent indicué avoir facturé dées, d'une part, à l'association La Promotion française et, d'autre pert, à la société OFRES, comme

le lui avait demandé M. Nucci. C'est ensuite à la demande de l'OFRES, comme l'a confirmé son fondateur, M. Hubert Hadded, que.M. Ronjat a fait porter sur les factures de faux lotitulés. Il resterait à établir que M. Nucci ou son essistant parlementaire, M. Hugonnard, ont su conneis-sance de ce procédé.

Quoi qu'il en soit, le procureur de la République a dû disposer d'éléments suffisamment convaincents pour décider d'engager une procédure judiciaire à l'encontre du député de l'Isère. Mais, même si celle-ci semble devoir préluder à une paraît surtout dicté par la prudence. M. Nucci étant mis en cause per certains éléments du dossier, les futurs actes d'instruction pourraient être frappés de nutité si la procédure de désignation d'un juge n'était pas enge-gée; indique-t-on au palais de jue-

Le calendrier paraît perticuité-rement favorable. La désignation - si elle intervient - d'un juge d'instruction per la chambre criminelle de la Cour de cassation coincidera pratiquement avec la extraordinaire prévue pour le 13 soût : il serait donc inutile, pour inculper M. Nucci, de passer par la procédure, toujours embarrassante, de demande de levée d'immunité parlementaire.

Cette procedure aurait enfin un cer M. Nucci face à ses responsabilités – à Beaurepaire, – sans forcement avoir à lancer un pro-Haute Cour, ce que la majorité comme la geuche préférersient éviter. Reste à savoir ai les éléments mettant en cause le maire de Beaurepaire dans sa campagne électorale ne risquent pas de recouper les activités de ML Nucci ministre de la coopération. CORING LESNES

DANIEL SCHNEIDERMANN.

L'affaire Villemin

Un an de congé pour le juge Lambert

Le juge d'instruction, M. Jean-Michel Lambert, chargé du dossier de l'assassinat de Grégory Villemin, a demandé à la chancellerie sa mise en disponibilité pour « convenance personnelle » et le ministère de la justice lui a accordé ce congé d'un an qui commencera le le janvier 1987.

Agé de trente-quatre ans. M. Lambert - actuellement en vacances - avait été pommé à Epi-

nal, sa première affectation, en février 1980. Il avait récemment fait part aux journalistes de sa lassitude devant les critiques dont il était l'objet depuis le début de l'affaire Grégory, en octobre 1984.

Avant son départ, le juge devra décider si Christine Villemin, inculpée depuis juillet 1985 de l'assassinat de son fils, doit être renvoyée devant une cour d'assises ou si elle peut bénéficier d'un non-lieu.

A Strasbourg

Le retour de M. Bech

M. Bech, inventeur d'un alliage résistant à de très hantes températures et pouvant intéresser la défense nationale, a téléphoné luimême, le lundi 4 août, aux policiers de la gare de Strasbourg, des l'arrivée de son train en provenance de Cologne (RFA). Il a été interrogé par les policiers de la police judiciaire de Caen, agissant sur commis-

Près de cinquante jours après sa disparition, le 19 juin, à Honfleur (le Monde du 28 juin), l'industriel allemand Ulrich Bech est réapparu.

Arrivé en France de Zurich, où il réside, M. Bech avait loué une voi-

mand restent mystérieuses, et sa femme, Mac Françoise Bech, a senlement déclaré que l'industriel « avait eu très peur au cours de sa

La mort d'un jeune motard à Fontenay-sous-Bois

Trois heures de reconstitution minutieuse pour deux versions très contradictoires

Pendant près de trois heures, le mardi 5 août, le juge d'instruction chargé de l'enquête sur la mort de William Normand, tué le 31 juillet par le policier Eric Laignel à Foutenay-sous-Bois (Val-de-Marne), a procédé à la reconstitution des faits.

Deux versions opposées sont apparues : celle des policiers d'un côté, celle d'un témoin de l'autre. Si l'avocat du policier. M' Henri Garand, maintient la thèse de la «légitime défense subjective», celui de la famille de la victime, M° Francis Terquem, continue d'affirmer qu'il s'agit d'une bavure et n'hésite pas à parier de montage policier.

Eric Laignel devait à nouveau être entendu ce mercredi par le juge d'instruction, M. Claude Coulange, qui, au terme d'un débat contradictoire, devra décider s'il y a lieu de maintenir le policier en détention, à Fresnes où il est incarcéré depuis le 2 août.

riusieurs neures avant la reconsti-tution, Fontenay-sous-Bois a été soi-gnensement quadrillé par la police. Bien loin du lieu où quelques jours plus tôt un jeune motard, William Normand, a été tué d'une balle dans le dos par le gardien de la paix Eric Laignel, les barrages sont en place. Agacés, excédés par l'effervescence suscitée par la mort d'un « voyou », les riverains assistent aux contrôles tatillons des forces de l'ordre qui, en fin du compte, laissent les journa-listes approcher à distance respectuense du carrefour des rues Pierre-Brossolette, de Joinville et du Clos-d'Orléans.

Des policiers out pris place sur les toits avec mission de - faire déguer-pir tout ce qui porte carte de presse ». D'autres se sont invités chez les voisins dont les balcons trop accueillants pourraient héberger des curious. « Je suis surveillée, ils sont chez moi. Je ne peux vous faire entrer», nous dira même une habitante de la rue de Joinville.

Vers 19 h 30, alors qu'une dépanneuse transportant la grosse Kawa-saki 1300 de William Normand a pris place rue de Clos-d'Orléans, une cinquantaine de personnes — avocats, magistrats et policiers — ont envahi le périmètre de sécurité. Pendant prés de trois heures, deux thèses vont s'affronter ici. Celle des policiers, parlant d'une seule voix, et celle – en totale contradiction – d'un témoin, M= Marie-Louise Hennequart. Le drame s'est donc produit près du carrefour. Mais où exactement? Ce sera l'un des points

< La moto rugissait »

Alertés par radio de la possible de «l'homme à la moto» responsable, dit-on, d'une centaine d'agressions dans la région depuis deux ans, les policiers affirment qu'ils se sont arrêtés en milieu de la rue du Clos-d'Orléans, à 25 mètres du carrefour pour laisser descendre le gardien Eric Laignel du fourgon de police-secours. Selon cette version, le car a ensuite continué jusqu'au bout de la rue.

C'est alors que, sur leur droite, les policiers voient arriver le motard, qui roule assez lentement. Passant devant le nez du fourgon, William Normand serait alors monté sur le trottoir et aurait bousculé le chef de car, le gardien Moreau, avant de se trouver, toujours roulant sur le trot-toir, à la hauteur d'Eric Laignel, jusque-là resté en retrait. Le motard remet alors les gaz. « La moto rugis-sais », dit le policier, qui se trouve à la hauteur d'un garage vers le milieu de la rue. A cet instant, alors que le motard, profitant d'un bateau, s'apprête à redescendre sur la chaus-sée, le policier lui lance : « Arrête-toi, déconne pas. »

William Normand, selon Eric Laignel, aurait lâché le gnidon de sa noto de la main gauche. Prenant peur, pensant que son collègue Moreau avait pu être blessé et interprétant le mouvement du motard comme un geste de menace, le policier tire, mais n'arrête pas pour autent la course de William Normand. La moto, déséquilibrée, traverse la rue en diagonale, heurte une voiture et se couche après avoir glissé sur une vingtaine de mêtres au bord du trottoir opposé, où William Normand va mourir.

Cette version, si elle faisse la porte ouverte à la thèse de « légitime défense subjective » développée par M° Garaud, n'explique cependant m pourquoi un impact de balle aurait été retrouvé une dizaine de mêtres en deçà de l'endroit où le policier dit prétant le mouvement du motard

en decà de l'endroit où le policier dit avoir tiré, ni pourquoi le rétrovis avant droit de la moto (que la balle

Plusieurs heures avant la reconsti-ation. Fontenay-sous-Bois a été soi-neusement quadrillé par la police. découvert, lui aussi, à une dizaine de mètres en deçà de l'endroit ou le motard a été touché.

Mimer en détail

Après avoir longuement demandé aux policiers de mimer en détail tous les moments de cette thèse, le juge d'instruction a entendu le témoi gnage diamétralement opposé de Mª Marie-Louise Hennequart, une représentante de commerce qui, partie faire une course en voiture ce jour-là vers 19 h 15, est arrivée face à la rue du Clos-d'Orléans au moment où, selon elle, le motard survenait non pas à la droite du car, mais sur sa gauche, alors que le fourgon de police est garé non pas à l'entrée de la rue, mais sur le côté.

Le motard, selou ce têmoin, se serait engagé à très vive allure dans la rue du Clos-d'Orléans, et non à petite vitesse sur la chaussée, pas sur le trottoir. Il aurait frôlé le gardien Moreau, qui avait mis pied à terre. De l'endroit où elle se trouvait, M= Hennequart n'a pu voir le policier tirer, mais elle a bien vu le motard tomber et alle a cru, dit-elle, à un « accident de la route ». Dans cette version, le motard n'aurait pu faire de geste équivoque à l'égard du policier qui se trouvait à sa droite. car il aurait été obligé de lacher la poignée des gaz, ce qui aurait immé distement bloqué sa course.

Après presque trois heures de reconstitution, chacun campait sur sa version, et rien ne permettait de deviner quelle conviction s'était forgée le juge d'instruction. Celui-ci n'avait d'ailleurs pas fait procéder à la reconstitution des derniers moments de l'affaire et, notamme du jet de gaz iacrymogène sur le visage de William Normand.

Dans le même temps, le polémi-que sur la personnalité de celui-ci allait bon train. Eric Laignel, selon son défenseur, pouvait bien avoir la certitude de se trouver face à l'homme à la moto », l'homme qu'il avait déjà tenté quelques mois plus tôt de neutraliser, sans succès, avec une prise de karaté. Me Garand, sans accuser William Normand d'être responsable de toutes les agressions attribuées à « l'homme à la moto », continue d'affirmer, comme nombre de poli-ciers, que des éléments de preuve ont été retrouvés sur le jeune homme et à son domicile.

L'enquête sur l'ensemble des vols à l'arraché confiée à la police judicaire du Val-de-Marne pourrait apporter des éléments nouveaux dans les prochains jours. De même, une expertise balistique de l'arme découverte à son domicile - un Smith et Wesson de calibre 32 - est en cours. S'il n'avait pas de permis de détention d'arme, William Nor-mand venait bien d'en faire la demande, comme l'atteste une lettre de la préfecture de Seine-Saint-Denis en date du 4 juillet.

Quels que soient les faits qu'établira l'enquête sur la personnalité de William Normand et les éléments fort peu juridiques étayant la « légitime défense subjective » déjà plai-dée par Mª Garand, William Nor-mand a été tué d'une balle dans le dos, alors qu'il n'était pas armé, et cela, personne ne le conteste. « Je ne connais pas cette notion de légitime défense subjective, a beau jeu de dire M. Terquem. Ce que je sals, c'est que William est objectivement mort et que des contradictions subsistent entre la version des policiers et celle des témoins. »

AGATHE LOGEART.

L'enquête sur Action directe

Un photographe parisien placé en garde à vue

Un photographe de l'agence Col-lectif presse, Mathieu Polak, trente et un ans a été interpellé dans la garde à vue. matinée du mardi 5 soût par la police judiciaire, agissant sur com-mission rogatoire délivrée par le juge d'instruction, M. Marcel Lemonde, chargé de l'enquête sur le groupe lyonnais d'Action directe. M. Polak, titulaire d'une carte de

journaliste, a été appréhendé par les policiers devant le siège de cette agence de disfusion de photographies, dans le 9e arrondissement de

COLLECTION MONDES EN DEVENIR

Droit constitutionnel et régimes politiques africains : J. Owana Droit international du développement : M. Benoune Droit international du sousiéveloppement : M. Benchick Editions BERGER-LEVRAULT

M. Lemonde est chargé du dos-

sier André Olivier, du nom de cet ancien professeur lyonnais arrêté en mars 1986 et considéré comme le responsable d'un groupe proche d'Action directe. De nombreux documents ont été saisis par les poli-ciers lyonnais dans le cours de cette enquête. L'un des membres du réseau, Max Frérot, est toujours en fuite. Les autorités sont restées très discrètes toute la journée de mardi sur cette interpellation, se bornant à indiquer qu'elle intervenait dans le cadre d'un « dossier important».

Le personnel de Collectif presse, agence fondée en 1981, par un petit groupe de photographes spécialisés dans l'actualité, s'est étonné des circonstances de cette interpellation, dont personne n'anrait été informé, nt-ils, si l'un des collègues de M. Polak ne s'était trouvé par hasard devant l'agence au moment de l'intervention des policiers. Col-lectif presse s'étonne également « de la forme prise par cette interpella-tion alors qu'il était possible de convoquer dans des conditions normales Mathiev Polak.

Arrive en France de Zurica, da in réside, M. Bech avait loué une voiture à Roissy le 19 juin. Il s'était rendu ensuite à Honfleur, dans un hôtel, où il n'avait pas dormi. Sa voiture avait été repêchée dans le port quelques jours plus tard. Les raisons de la disparition de l'industriel allement resteur mystérieuses, et sa

La bonne nouvelle de l'été.

habitat vous offre 20% sur habitat

Meubles: du 19 juillet au 10 moût inclus, sur tout achat d'au moins 500 F, habitat vous offre une remise de 20% à valoir sur votre prochain achat de meubles effectué avant le l'inovembre 1986.

8 Le Monde • Jeudi 7 août 1986 •••

Le Conseil supérieur de la recherche et de la technologie (CSRT) dit « comité des sages », - est la plus haute instance consultative de politique scientifique. A intervalles réguliers, il examine, sous la prési-dence du ministre de tutelle – actuellement M. Alain Devaquet, l'action gouvernementale, et spécialement l'établissement du projet de budget civil de recherche développement (BCDR). Lors d'un tel examen, le 3 juillet dernier, le CSRT a émis un avis qu'il n'a pas rendu pu-blic, en attendant pour le faire que le projet de budget soit entièrement défini. Dans la mesure où une partie - celle qui est inscrite au titre du ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur - en est actuellement connue (le Monde daté 3-4 août), M. François Kourilsky, vice-président du CSRT, estime que certains commentaires peuvent être

Le premier est que l'information disponible est incomplète, et que le taux d'augmentation de 5,8 % qu'a obtenu M. Devaquet pour les crédits qui relèvent de son ministère ne s'étend pas à l'ensemble du budget. Le ministre n'a instruit que les crédits de recherche inscrits à son ministère, alors que ses prédécesseurs avaient la responsabilité de l'ensemble, celui-ci étant ensuite réparti entre les différents ministères qui assurent son exécution. Cette procédure nonvelle n'assure pas le respect des grands équilibres entre la recherche fondamentale, la recherche appliquée et les grands programmes de développement technologique. Elle renvoie au ministère des finances un arbitrage pour lequel il n'a pas de compétences particulières. On admet d'ailleurs au cabinet de M. Devaquet que les demandes venant des autres ministères ont été moins bien reçues rue de Rivoli, et que le taux d'augmentation du BCRD devrait être plus faible que les 5,8 % oré-

Or le Conseil, comparant les dé-penses sur plusieurs années, avait estimé que, après les importantes annulations de crédits faites fin avril, il fallait une augmentation d'au moins 6 % sur le budget ainsi amputé pour retrouver en 1987 le niveau atteint en 1985. Il est clair que ce ne sera pas le cas. On sera encore plus loin des prévisions du plan triennal adopté en 1985 par le Parlement, lequel impliquait des croissances annuelles de 4 % en volume et l 400 emplois nouveaux par an.

Une incitation insuffisante

Une deuxième constatation est que le projet de budget sacrifie paradoxalement la recherche industrielle. En 1985, le Fonds de la recherche et de la technologie (FRT), moyen d'intervention directe du ministère, disposait de 1 200 millions de francs. A la demande du CSRT. il avait été décidé que la moitié de cette somme irait à l'industrie, ce qui fut fait. Dans le budget initial de 1986, le FRT était du même ordre ; mais il fut ramené à 530 millions de francs par la loi de finances rectificative. Dans le projet de budget pour 1987, le FRT doit disposer de 750 millions de francs, dont 40 % à 45 % iront à l'industrie, ce qui fera finalement un montant bien inférieur à celui de 1985.

L'Agence nationale de valorisation de la recherche voit aussi ses crédits fortement diminués. Or les crédits qu'elle distribue sont, pour M. Kourilsky, . le seul moyen d'inciter les PME-PMI à faire de la recherche ». La dotation de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie, en forte diminution, allait pour une grande part à l'industrie; de même pour les crédits de la « filière

La politique affichée par le gouvernement est de réduire les aides directes au profit de l'allégement des charges et d'incitations fiscales, mais le CSRT n'est nullement convaincu que de telles mesures feront croître la recherche industrielle

- l'expérience du passé montre qu'elles n'ont eu aucun effet dans certaines branches. M. Kourilsky craint qu'on ait confondu l'aide aux entreprises en difficultés avec l'incitation à la recherche des secteurs qui y sont mal préparés (comme l'agro-alimentaire) et de ceux dont la technologie est « diffusante ».

La troisième caractéristique du projet de budget est la réduction des emplois, laquelle est une grande pre-mière en France. M. Devaquet a - judicieusement choisi - de faire porter cette réduction sur les ingé-nieurs, techniciens et administratifs, et de maintenir une embauche de chercheurs, mais ce n'est qu'un moindre mal. La France a un gros retard sur ses concurrents. On y compte - public et privé - 3,7 chercheurs pour 1 000 actifs, contre 4,7 en RFA, 6,2 aux Etats-Unis, 6,9 au Japon. Le déséquilibre est encore plus grand si l'on se limite au secteur industriel.

منكذامن للطل

Finalement, il apparaît au viceprésident du CSRT que le ministre a rectifié en partie les annulations d'avril, et que son budget garde une relative priorité dans l'ensemble des budgets de l'Etat, Mais cela n'évitera pas à l'effort global de recherche de diminuer en 1986 et 1987, en net contraste avec la progression qui avait été amorcée en 1979 et amplifiée à partir de 1981. Le CSRT a constaté que les annulations de cré-dits de 1986, que M. Kourilsky qualifie de • trop rapides et trréflé-chies », et qui ne sont nullement comparables avec celles faites en 1982 et 1983, auront causé une rupture brutale avec l'évolution précédente. Il y a là un changement net de politique, et le CSRT souhaite que le gouvernement l'explicite et précise sa vision de ce que doit être la recherche en France.

MAURICE ARVONNY.

POINT DE VUE

oar Robert Comes directeur de recherche au CNRS Jacques Friedel membre de l'Institut et Denis Jérôme

directeur de recherche au CNRS

A recherche fondamentale a de quoi s'inquiéter des mesures récentes prises à l'encontre du CNRS (Centre national de la recherche scientifique), notamment de la perspective d'un blocage des recrutements an 1986 et d'un budget 1987 en régression par rapport à 1986, année déjà affectée par une réduction sensible des crédits.

Des campagnes de presse conduit l'opinion publique française à se méfier de sa principale institution de recherche fondamentale. Des brebis galeuses, il en existe partout (et même au CNRS), mais cela ne doit pas mener à une condamnation trop hâtive de cet organisme de recherche et à la remise en cause de

Il est assez aisé de critiquer la recherche fondamentale et de la faire passer, aux yeux d'un public non averti, pour une activité budgétivore. voire superflue vis à vis d'une recherche appliquée dont a besoin l'industrie pour évoluer et se moderniser. naturellement plus proche des précocupations quotidiennes de la nation.

Sans doute les chercheurs fondamentaux n'ont-ils pas su expliquer que, en de très nombreux cas. les phénomènes qu'ils découvrent appliquée à plus ou moins long

Dans beaucoup de domaines, la recherche fondamentale française se porte bien. Elle évolue même au plus

Eloge de la science pure

impartial, les contributions françaises aux réunions scientifiques internation nales. Cette bonne santé, la recherche française la doit principalement au CNRS dont l'existence en France est indispensable à l'accomplissement d'une recherche fondamentale de qualité.

L'indépendance technologique passe de toute évidence par la présence d'une recherche appliquée forte et efficace puisant son inspiretion dans un secteur fondamenta amont novateur et dynamique. Les Japonais l'ont parfaitement compris. Ce pays était réputé pour sa recherche appliquée, il est désormais en train d'effectuer une percée remar-quée grâce à une recherche fondementale de premier plan.

Vouloir remanier l'organisation de la recherche fondamentale en France et notamment la fondre avec celle des universités, comme cela se pratique dans les pays anglo-saxons, est un argument qui ne tient pas compte des spécificités de notre pays en ce qui concerne la formation des ingénieurs et des chercheurs. L'enseignement supérieur français est tel que nombre de jeunes, parmi les plus brillants, s'orientent en priorité vers la formation des grandes écoles et ensuite reviennent à la recherche, souvent au sein d'équipes du CNRS ou associées au CNRS, où ils se fondent avec ceux issus des universités.

La suppression ou le simple ralentissement de l'embauche de chercheursaurait des effets nuisibles à long terme. Cela conduirait d'une part au vieillissement d'une communauté de chercheurs, déjà relativement âgés par rapport à ceux de pays comme le Japon ou les Etats-Unis, et d'autre part à un effet pervers : le tarissement en étudiants des enseignements du troisième cycle

chercheurs.

Cette limitation de l'embauche affecterait aussi les laboratoires industriels puisque un nombre croissant de chercheurs poursuivent leurs travaux en milieux industriels, comme cela se fait très communément dans la plupart des pays développés, après un passage, pour formation dans des équipes de charcheurs du domaine fondamental.

Affaiblir le CNRS serait aussi un mauvais coup porté à l'Université puisqu'une large fraction des chercheurs des unités de recherche du CNRS ou associés au CNRS sont enseignants et bénéficient de l'aide en personnel et en matériel que le CNRS paut mattre à leur disposition.

Il est aussi important de remerquer que la recherche fondamentale devient de nos jours de plus en plus multidisciplinaire et que de très nombreuses études effectuées dans les laboratoires requièrent l'utilisation des grands équipements internation naux. La participation du CNRS à cas programmes est en quelque sorte le ciment pour la stabilité de l'édifice de recherche fondamentale.

C'est aussi le CNRS qui est capabie d'assurer la stabilité dans le temps nécessaire au passage du fondamental vers l'appliqué. Les exemples récents ne manquent pas indiquant l'impact des recherches fondamentales sur le domaine appliqué : cristaux liquides, supraconductivité, lasers, résonence magnétique nucléaire (RMN), médecine, profilage du TGV ou même de certaines auto-

Cette stabilité est absolument essaire à la création scientifique. En effet, même si bien souvent c'est le hasard qui donne le coup de pouce responsable d'une découverte, rien n'aurait surgi si l'effort scientifique

pendant de nombreuses années, cinq ou même dix ans.

La grande majorité des chercheurs est d'accord pour admettre que stabilité ne rime pas avec immobilisme. Elle admet que le futur de la recherche de base passe aussi par d'éventuelles réformes au CNRS. Comme dans tout organisme vivant et fragile, celles-ci doivent être effectuées avec discemement, pour concilier qualité, efficacité et stabilité de la recherche. On peut à ce suiet sa demander si les mesures prises en 1982, conduisant à la tituralisation des personnels de recherche étaient les meilleures. Mais il ne faut pas faire des changements qui conduiraient à long terme à une diminution sensible de le qualité comme du volume de la rechectu fondamentale française. Une recherche fondamentale bien vivante n'est pas un luxe pour le pays. Elle demande un effort d'investissement soutenu et régulier.

 La navette Columbia avait failli manquer de combustible. -Trois semaines avant l'explosion de Challenger, la NASA avait failli lancer la navette Columbia avec insuffisamment de combustible pour qu'elle atteigne l'orbite prévue. C'est ce que révèle un nouveau rapport, rendu public le mardi 5 août, de la commission présidentielle d'enquête créée à la suite de l'accident de Challenger. Elle précise qu'il s'agissait alors d'une erreur humaine, due en partie au surmenage de nombreux employés du centra Kennedy. Le lancament de Columbia, annulé trente et une secondes avant le décollage, avait finalement été effectué avec succès le 12 janvier. Cette révélation ajoute un nouvel élément aux nombreuses critiques auxquelles sont soumis la NASA et quelques-uns de ses sous-

Mort de Jeanne Humbert pionnière de la lutte pour la contraception

Jeanne Humbert est morte vendredi le août à Paris.

Née à Romans (Drôme), le 24 janvier 1890, elle entra très jeune en contact, par sa mère, avec les milieux néo-malthusiens, partisans de la limitation volontaire des naissances. Elle rencontre, à dix-huit ans, à la Ligue de la régénération humaine fondée en 1896 par Paul Robin, Eugène Humbert, chargé de l'organisation de conférences, de la vente de contraceptifs et de la publication de la revue Génération consciente. Antimilitariste, celui-ci s'enfuit en 1914 en Espagne, où naît leur fille Claude

Des années difficiles les attendent au retour, puisqu'une loi interdit en 1920 la propagande antinataliste et la divulgation de procédés contraceptifs. Elle leur vaut d'être empri-

Pionnière du combat pour la sonnés à plusieurs reprises : deux contraception et l'avortement, sois deux ans en ce qui concerne Jeanne. En 1930, ils lancent un nouveau journal néomalthusien, la Grande Réforme. Jeanne parcourt les routes de France pour donner des conférences. En 1944, Eugène Humbert meurt dans le bombardement de l'hôpital d'Amiens. Jeanne continue son combat : elle publie des ouvrages, dont les biographies de Sébastien Faure (1945), Gabriel Giroud (1948) et Eugène Humbert (1948), et collabore à de nombreuses revues, avant de reprendre la publication de la Grande

> Jusqu'à la fin de sa vie, Jeanne Humbert a milité dans les milieux libertaires : en 1974, elle a aidé la militante anarchiste May Picqueray à sonder le Réfractaire. Elle écrivait aussi pour la Rue et le Monde liber-

Le championnat de France de football

Feu d'artifice marseillais

Les footbaileurs marseillais n'ont pas raté l'inauguration du stade vélodrome, remis à neuf, dans lequel près de 46 500 spectateurs ont essisté, mardi 5 août, à la première journée du championnat.

Les nouveaux dirigeants du club phocéen - dont le budget pour la saison 86-87 s'élève à 80 millions de francs - avaient prévu un feu d'artifice et un show laser pour ce pre mier rendez-vous à domicile. « Nous voulons que football rime avec fete ., avait proclame Bernard Tapie, dont apparemment seules les rimes sont pauvres. Mais les joueurs bleu et blanc n'ont pas attendu le spectacle pyrotechnique officiel pour embraser le stade : 3 à 1 face à Monaco, un autre richissime favori, et deux buts de Papin, l'avant-centre - papier bleu - à l'appui, au cours de l'été.

L'OM est donc le premier leader du championnat. Les autres favoris ont peiné : Paris Saint-Germain. Bordeaux et Nantes ont dû se contenter d'une courte victoire (1 à 0) sur Laval, Metz et Lille, tandis que le Racing CP - qui vient d'engager un troisième étranger, l'Uruguayen international Ruben Paz - devait s'incliner à Rennes (1 à0).

Championnat des contrastes : la convivialité déborde à Marseille, l'ordre règne à Bordeaux. Les photographes de presse n'ont pas pu accé-der au terrain, et les journalistes ont été interdits de vestigires.

Les résultats

And a continue	
*Paris-SG b. Laval	-
Nantes b. Lifle	1-
*Bordeaux b. Metz	Į-
*Lens et Toulonse	Į-
*Nancy et Auxerre	1-
*Nice et Toulon	2-
*Marseille b. Monaco	3-
*Rennes b. RC Paris	1-
Brest b. *Le Havre	2-
*Sochant et Saint-Etienne	3

 ATHLÉTISME : record du monde. — La Norvégienne Ingrid Kristiansen a battu, le mardi 5 août à Stockholm, le record du monde du 5 000 mètres, détenu par la Britannique Zola Budd, en 14 mn, 37 s., 33/100.

Les trucages du loto sportif italien

Les ripoux du Totocalcio

(Suite de la première page.)

Les moindres détails de ce procés étaient filmés, de sorte que les mordus du calcio (1) puissent, s'ils le souhaitaient, se droguer à loisir. Naples, troisième durant la saison 1985-1986, figurait parmi les suspects. Des témoins « audessus de tout soupcon » ont heureusement blanchi l'équipe du grand Maradona, que l'on aurait mal vu jouant en deuxième division!

Les accusations sont presque toujours les mêmes : tel ou tel a touché » pour orienter la partie dans un sens moins favorable à son club; symétriquement, tel ou tel a payé pour aboutir à un résultat plus favorable. Qui tente d'acheter? Tout d'abord - cela ne surprendra pas, - des dirigeants de clubs qui souhaitent passer en division supérieure. Non sculement parce que cela est une ambition naturelle, mais aussi parce que la « montée » s'accompagne, tout à fait officiellement. du versement de primes importantes de la part de la fédération.

Il est donc tentant pour des clubs, toujours au bord de la faillite (2), de pratiquer ce que l'on appelle ici « l'ascenseur ». Une année, on descend an division inférieure - et si, au passage, quelques-uns arrondissent des fins de mois déjà coquettes, qui leur en tiendrait rigueur? - Et puis, on repart courageusement à l'attaque l'année suivante, en espérant être dans les premières places, qui donnent accès au groupe supé-rieur et aux primes afférentes.

Les pyramides de la fraude

Il est une autre institution qui contribue gravement à la pollution du calcio : les paris clandestins ou totonero. Ceux-ci coexistent avec les pronostics officiels; mais leur chiffre d'affaires est nettement plus élevé : selon certaines estimations, l'équivalent de plus de 300 millions de francs chaque semaine « ouvrable » pour ceux-là, contre 125 pour les premiers (cela porte la mise moyenne de chaque adulte italien à 20 F par dimanche).

Claudestin le totonero? Nullement! Chacun connaît le bar, le kiosque à journaux, la stationservice, la boulangerie la plus proche de son domicile où il peut porter ses 5 000 lires (25 F), sélectionner ses vainqueurs et, le cas échéant, revenir au début de la semaine suivante pour toucher sa mise. C'est plus cher que le totocalcio officiel (où une grille vaut 300 lires); cela rapporte moins gros (il n'y a pas d'équivalent du gros lot); mais c'est plus simple (on joue en principe sur

trois matches); et, avantages décisifs, on connaît en pariant son rapport éventuel et on est payé dans les quarante-huit heures. L'affaire est si peu secrète que, jusqu'à une récente interdiction, certaines chaînes de télévision privée donnaient les cours.

Les choses sont organisées de façon pyramidale. A la base, il y a les rabatteurs, par quartier, par entreprise, par lycée, par service administratif, etc. Ceux-ci rapportent les sommes collectées à des échelons supérieurs, moyennant naturellement une commission. Au sommet s'effectue la péréquation; puis l'argent redescend et les rabatteurs, finalement, payent les gagnants. Il existerait au total quelques dizaines de pyramides de cette nature dans le pays. Les plus importantes ont leur siège à Naples, à Turin et à Milan.

Dès lors, la tentation est forte pour les «cerveaux» du totonero d'orienter les résultats de certains matches au mieux des intérêts de leur commerce. L'actuel scandale est né de ce que les «incorruptibles - de la brigade financière, enquêtant en décembre 1985 à Turin sur une affaire de drogue, ont découvert chez un trafiquant des dizaines de bandes magnétiques sur lesquelles étaient enregistrées des conversations téléphoniques où il était question de truquer des matches. Ces bandes ont été jugées très intéressantes d'abord par la justice, puis par le monde du football, décidé à faire un exemple pour redorer l'image du calcio national. Les révélations ainsi fournies avaient conduit à l'un des grands cerveaux du totonero, le Napolitain Armando Carbone, et à une demi-douzaine de complices qui ont été également arrêtées. Tous seront, bien entendu, traduits en justice. Les pouvoirs publics en effet se préoccupent non seulement du colossal manque à gagner provoqué par l'existence du totonero, mais aussi des implications probables de la Mafia dans ce trafic.

Rien pourtant n'est jamais acquis. Mardi, jour du = verdict > de Milan, a commencé à Florence un autre procès sportif pour trucages. Il concerne cinq clubs et une quinzaine de personnalités. Mais de troisième et quatrième divisions seulement!

JEAN-PIERRE CLERC.

(1) Calcio, en italien, signifie le coup de pied. Le mot en est venu à dési-gner le football. Le totocalcio est donc le concours de pronostics sur le footbail. Le totonero est le même concours mais - au noir ».

(2) Et cela bien que chacun, dirigeant, joueur, entraineur, personnel ad-ministratif ou technique vive très grasse-

· Pour un haut comité des incendies de forêts. - M. Alain Carignon, ministre délégué à l'environnement, a annoncé mardi 5 août, son intention de déposer à l'automne un projet de loi pour la création d'un « haut comité des incendies de forêts ». Ce haut comité rassemblerait cles ministères, les profession-

nels, la sécurité civile, les pompiers, les élus locaux et les médias », afin de « répercuter l'information » et d' « agir préventivament ». Le haut comité devrait mettre en œuvre une campagne de sensibilisation du même type que celle menée auprès des automobilistes pour la ceinture da sécuritá.

Bébé-éprouvette et sexe à la demande Les responsables du Fertility Institute de La Nouvelle-Oriéans ont révélé, le mardi 5 août, qu'un bébé conçu par fécondation in vitro était né, en janvier dernier, après qu'on

eut sélectionné son sexe (masculin). La sélection a été réalisée au niveau des spermatozoïdes grâce à une technique connue. Celle-ci consiste à placer les spermatozoïdes dans un milieu riche en protéines et à les séprogression. En théorie, on peut ainsi isoler les spermatozoides « masculins » des spermatozoïdes « féminius ». Les résultats obtenus ne permettent toutefois pas de penser qu'on dispose là d'une technique totalement fiable. « A ma connais-sance, a déclaré le docteur Steven Taylor du Family Institute, il s'agit du premier bébé né aux Etats-Unis après que son sexe eut été sélec-

tionné in vitro. » C'est parce qu'elle permet une manipulation des cellules sexuelles que la fécondation in vitro permet d'envisager le choix du sexe de l'enfant à venir. Certains spécialistes estiment que, en pratique, la seule possibilité de faire le choix du sexe de l'enfant à naître consisterait, à établir le sexe de l'embryon obtenu avant implantation dans l'utérus maternel. On n'implanterait alors que l'embryon (masculin ou féminin)

Doit-on permettre au couple stérile de formuler un tel choix?
- Nous avons eu au départ quelques demandes en ce sens, nous a expliqué le professeur Jacques Testard (Hôpital Antoine Béclère, Clamart). Il s'agissait surtout de Mé diterranéens désirant des enfants males. Mais nous avons tout de suite expliqué qu'il n'était pas ques-tion de travailler dans ce sens. Pour moi, le bébé conçu par fécondation in vitro dolt rester le bébé du hasard, le même que celui qui aurait été conçu si les trompes de sa mère n avaient pas été bouchées.

Toutes les équipes médicales françaises, publiques ou privées, qui se spécialisent en fécondation in vitro ont-elles adopté (ou adopteront elles) cette ligne de conduite ? L'absence de cadre réglementaire pour cette activité (comme pour l'insémination artificielle) et le développe ment de la cytogénétique laissent penser que l'épineuse question des rapports entre les nouveaux traitements de la stérilité et l'eugénisme n'a pas fini d'être posée.

JEAN-YVES NAU.

La peinture à l'eau et au pain sec

Les critiques gastronomiques ne s'aventurent pas à explorer les cafétérias de nos musées. C'est pourtant là, hélas! que de nombreux touristes découvrent notre cuisine.

Dans certains cantons vinicoles du Sud-Ouest, on affirme que pour absorber des alcools particulièrement corsés, il faut être deux : le buveur et un mur qui l'empêche de tomber. Pour enquêter sur les cafétérias des musées parisiens, il convient également de ne pas opérer seul. Il faut pouvoir lire sur le visage de son alter ego les sentiments variables provoqués per des réactions chimiques imprévisibles.

C'est qu'on a affaire à un type

C'est qu'on a affaire à un type d'établissements bien particulier. Ils n'ent pas, comme les restaurants, l'obligation de constituer et préserver une clientèle. Ils n'ent pas, comme les cantines la pression et la surveillance constante des comités d'entraprèse sencient de le caref. surveillance constante des comités d'entreprise, soucieux de la santé des travailleurs, et du prix de ce qu'ils avalent. En France, le visiteur de musée est sur ce plan singulièrement méprisé. Dans la plupart des cas, il ne trouvers rien sur place et devra avaler un sandwich au prix fort dans un bistrot voisin. Quelques rares musées, comme contraints et forcés, lui offrent de quoi manger, et c'est alors, sauf exception, un désastre. Désastre gastronomique. Désastre Désastre de l'hospitainté. Désastre enfin de la gestion, puisque, mieux surveillés, mieux négociés, ces cafétérias et restaurants pourraient être une source

OUL

ralcio

compris quel attrait supplémentaire représente une librairie et une cartereprésente une librairie et une carre-rie intelligemment tenues. A du Texas. Partout, on est servi avec

Washington, la National Gailery, réaménagée par I.M. Pei (l'architecte du Grand Louvre) propose, en sous-sol (comme pour le futur Louvre) un gigantesque espace où l'on peut, selon un ingénieux système, choisir entre plusieurs types de restauration. On y accède indépendamment des salles du musée, donc sans billet. Le choix des plats est impressionmant, et leur qualité paraît soumise aux lois de la concurrence. Elle est donc pour le moins satisfaisante, et même surprenante par rapport au nombre de couverts servis.

A Washington encore, la Philipps

et meme surprenante par rapport au sombre de couverts servis.

A Washington encore, la Philippe Collection donne la mesure de ce qu'on peut faire à l'autre extrémité de l'échelle. La belle demeure convertie en musée a consacré son demi-sous-sol à une librairie remanquablement montée et à une petite salle à manger dont la nouvriture est aussi simple et exquise que sa décoration. On paye volontiers son entrée juste pour venir y déjeuner en lisant un livre, en préparant un cours.

Le Musée d'art moderne de New-York (MOMA) est devenu un must. Pas seulement pour ses ceuves d'art. Pour son restaurant, dont la cuisine raffinée, la vue sur le jardin de sculptures et l'honorable fréquentation ont en effet acquis une célèrité pour elles-mêmes. On s'y dome rendez-vous, plaisir ou affaire. On s'y repose sussi, avec

affaire. On s'y repose sussi, avec bonheur, de la visite de ce musée en continuelle extension. Le MOMA a concurrence gastronomique entre les établissements cultureis. Car les

tre de l'hospitalité. Désastre enfin de la gestion, puisque, mieux surveillés, mieux négociés, ces cafétérias et restaurants pourraient être une source de revenus non négligeable pour les musées. Les exemples étrangers le prouvent.

Les musées américaine offrent autant d'exemples de ce que peut être une restauration bien comprise, quelles que soient leur taille et leur exigence culturelle. Comme ils ont compris quel attrait supplémentaire restaurant, sous le soleil peu clément

taires.

On pourrait donner d'autres exemples plus proches. Tout bênement le British Museum ou la Tate Gallry à Londres, ou encore certains musées de Suisse et d'Allemagne. Mais les comparaisons sont par trop désolantes. Revenons donc en France. En France, en effet, avant que ce game d'établissements ne soit admis dans l'enceime sacrée où sont soigneusement préservés les trésors de notre patrimoine, il a fallu déjà bien du temps. Comment admettre que des fonctions aussi grossières

que l'ingestion et la digestion se fas-sent à proximité des chels-d'œuvre? Comment le négoce et la spiritualité la plus haute pouvaient-lle coexis-ter? Lorsque les restaurants ont enfin trouvé droit d'asile, c'est can-tonnés dans des rédaits, desservis par des portes de service. Les admi-nistrations des musées, qu'ils soient nationaux on municipaux, se sont contemées, comme pour ne pécher qu'à moltié, de prélever des royal-tles en ignorant superbement ce qu'on sert dans les assiettes des ama-teurs d'art. L'avenir, cela dit, n'est pas trop

L'avenir, cela dit, n'est pua trop compromis, puisque, dans la plupart

des musões français, c'est encore le désert. Rien à manger, rien à boire, sinon des distributeurs automatiques... Allez voir en face. Il faut dire que les cafetiers ou restaurateurs, qui tiennent boutique dans l'emourage immédiat des musées pèsent de tout leur poids afin d'éviter ce qu'ils pensent être une concurrence déloyale. C'est ainsi que le conservateur du musée de Fontaincbleau explique l'absence du plus élémentaire service dans ses mus.

A Paris, pourtant, où les pressions

A Paris, pourtant, où les pressions locales som sans doute moins vives, la situation est pitovable. Rien au Petit-Palais, rien à Carnavalet, rien au musée Guimet. Pas davantage au Palais de la déconverte (les malins, dans le carnavalet, rien de la constitue de la déconverte (les malins, dans le carnavalet, au déconverte (les malins, dans le carnavalet de la déconverte (les malins, dans le carnavalet, de la déconverte (les malins, dans le carnavalet, dans le carna dans le quartier, vont au théâtre du Rood-Point, dont le restaurant ne désemplit pas, affluence méritée). Rien non plus aux Arts décoratifs ou Rien non plus aux Arts décoratifs ou à la porte Dorée. Autour de Paris, souls le château de Versailles, le musée d'Ecouen (qui, lors de notre dernier passage, offrait une cuisine très respectable) et Vaux-le-Vicomte (parce que c'est un monment privé et la différence se sent) sont en mesure de répondre à la faim de leurs visiteurs.

Mais le plus affligeant, dans ce désert colinaire, est la médiocrité de ces oasis. Par prudence, nous nous sommes cantonnés à neuf cafétérias parisiennes (voir ci-contre). Une

sommes cambines a neur entereras parisiennes (voir ci-contre). Une seule se comporte avec l'honnêteté de l'intelligence, celle du musée Picasso. Une autre est honorable, celle de la Bibliothèque nationale. Les autres.... Piein de dévouement, Les autres... Piein de dévouement, nous avons pris et repris de ce qu'on nous « offrait », et tenté d'établir une cotation stable, par exemple à partir de la carotte rapée, omniprésente. Catégories : copeaux cassants et grossiers, soure molle et étouffante, savon trop glycériné, soupe de vermicelle chinois au goût et à la couleur fort éloignés de la Carota vulgaris.

Le caractère navrant de tout cela autre exercice. Puisque le critique d'art affectionne la métaphore culi-

naire pour parler de peinture ou même d'architecture, nous avons voulu inverser les rôles et attribuer à ces nourritures très terrestres le vocabulaire ordinairement destiné aux œuvres de l'esprit. C'était en outre logique dans ce circuit de musées. Hélas! ni le pastel ni l'aquarelle, ni le ionique ni le baroque n'ont trouvé leurs créneaux entre la frite molée et l'andouillette saignante. Nous nous sommes donc gnante. Nous nous sommes donc bornés à un simple constat, sans

méchanceté.

Comment expliquer une telle médiocrité? Peut-être par le mode de gestion de ces restaurants. La gérance de ces espaces alimentaires est faite par appel d'offres avec un cahier des charges précis et très contraignant. Seuls les grosses entreprises peuvent répondre : Accor, Oreste. Sodexo, Wagons-lits ou Casino. La concession est de dix ans. Les locaux prévus à cet effet sont souvent exigus, mal commodes. Les locatia prévis à cet effet sont souvent exigus, mal commodes, sous-équipés. Le futur concessionnaire a souvent des investissements lourds à faire (équipement de chambre froide, etc.). Son obsession est de rentrer le plus vite possible dans ses frais. Le musée, une fois ses dividendes touchés et ses visiteurs servis, bien ou mal, là n'est pas le problème, se désintéresse de l'affaire. L'entreprise d'alimentation relâche très vite son effort et très

l'affaire. L'entreprise d'alimentation relache et rès vite son effort et très vite son effort et très vite et qu'elle propose aux visiteurs tombe au-dessous du possible.

On attend un progrès à Beaubourg (voir ci-contre), et l'on attend du neuf à Orsay. Là, une cafétéria rapide et un restaurant sont en effet prèvus, l'une et l'autre dans des salles superbes. Le restaurant sous un amas de volutes d'or à faire trembler le Train bleu de la gare de un amas de volutes d'or à faire (rem-bler le Train bleu de la gare de Lyon. La cafétéria derrière une des grandes horloges, et donnent sur une des plus splendides terrasses de Paris. Détail sympathique et, nous l'espérons, de bon augure, la salle sera décorée par les originaux de la Goulue. Toulouse-Lautrec était-il gastronome? gastronome?

FRÉDÉRIC EDELMANN, EMMANUEL DE ROUX.

LOUVRE L'hépatite de la Joconde

il faut d'abord trouver le restau-rant « rénové » du « plus baau musée du monde ». Planquées en baut d'un escalier, derrière une colonnade, une vingtaine de tables rondes se battent en duel. Quand il fait beau, on ouvre heureusement une terrasse qui donne sur le chantier vrombissent de la cour Napoléon. Les places sont chères.

Napoléon. Les places sont chères.

Mais avant de pouvoir s'inetaller, il faut d'abord faire le queue devant une espèce de comptoir où d'un ton roque on vous somme de cholair — vite, s'il vous plaît — entre une dizzine de plats. Et quels plats ! On est loin de la «nouvelle calétéris » inaugurée en février demier per Jack Lang. L'évaporation des bonnes intentions initiales a vite fait des raveges. Des assiettes de saumon fumé dont le bord cartonneux tire sur

On peut se rabattre sur les sandwichs, si mous que tenus entre le pouce et l'index par l'une des extrémités, ils libèrent leur maigre contenu. Quant au café, en dépit de visibles percolateurs, il est vraisem-blablement obtenu à l'aide d'une décoction de marrons d'Inde longue-ment bouille. Il ne s'egit même plus ici de juger de la saveur des produits proposés, mais d'échapper à l'intoxi-cation alimentaira.

PICASSO · Les douceurs de l'hôtel Salé

Dans notre quête idéaliste et décespérée, la gastronomie muséale a trouvé son havre : le muséa Picesso. Surprise, divine surprise !

au bord de la décomposition, une puiche lorraine froide et farineuse, des salades composées nageant dans un liquide indéfiniesable.

L'endroit lui-même est marqué par le bles. De l'autre, ces tertes rapides, a la galeté d'une cardina d'entreprise quartier du Marais sait en proposer, et à profusion, dans des cadres indicate. d'architecte, devantage sans doute qu'absolue nécessité géographique, l'unique et large fenêtre de la catétéria donne, non pes sur la cour majen-tueusa de l'hôtel, mais sur cette manière de courette intérieure où s'entrecroisent bizarrement, autour de quelques statues, des marches d'escalier et les zigzegs du circuit des handicapés. Cela fait un drôle d'effet, mais n'a aucune conséquence făcheuse sur la digestion, sans doute facilitée par une excellente noutri-

> En fait de « celétéria », terme qui résonne désormals dans nos consciences comme la porte de l'enfer (merci, Rodin II, il s'agit ici d'un établissement qui relève tout à la fois du restaurant et du selon de thé. De l'un, il a les plats cuisinés qui permettent de longs et fins asjours à sporte de longs et fins asjours à stable amontée même de sins traces.

suédois soulignés de couleur pastel. Les plats arrivent par monte-charge pour être immédiatement servis, chauds et avec le sourire, dans une ambiance calme, et presque stu-dieuse, Du tarsma au magret de canard, tout est frais d'allure et de goût, et à prix si bien étudiés qu'on pout, et a light si dell'etters qu'un peut y venir juste comme ca, pour le plaisir. Le sigle des nappes et ser-viettes fait songer daventage à Yves Klein qu'à Picasso et à sa période bleue, mais c'est un trouble aisément

GRAND PALAIS

Devant le Grand Palais, les queues kilométriques s'allongant au gré des expositions, plus prastigieuses les

ca quante de la nounte propo-sée est à l'evenant. Les carottes !... les ealedes !... Le plat du jour est pru-demment recouvert d'une épaisse sauce brune nappant un mystérieux morceau de viande. Foie de veau ou steack haché? Les avis sont par-tagés. Renseignement pris, il s'agit bian de vesu, mais d'une escalope. Elle est accompagnée de brocolis gratinés au fromage. Aux malheureux qui auront fait ce choix, nous conse lons une marche énergique pour évi-ter une terrible somnolence.

ART MODERNE DE LA VILLE Pour Bourdelle

Devant le Grand Paleis, les queues métriques s'allongent au gré des proche de celle du Grand Paleis. Le choix encore plus restreint, l'accuelle plus revêche. Le visiteur a la consola-

tion d'admirer à travers de vastes fenêtres le parvis art déco du musée orné des statues de Bourdelle et, au-

INVALIDES Plats et reliefs

La porta, au centre, conduit au gauche ouvre sur un bien plus consi-dérable mystère : le cafétéria du Musée de l'armée. On travarse d'abord la billetterie, accueillante comme las guichets d'un dispensaire dieire où souvenirs, cartes postales et victuailles paraissent se disputer le terrain. On croise alors, à porrée directe de postillons (et nous sommes polis), des éléments de pain oblongs, mai ajustés, d'où dépassent dans un ordre incertain divers autres éléments, ce qui ne veut pas dire

(Lire la suite page 11.)

CENTRE POMPIDOU Rêves et projets

simple gadget. Aussi a-t-il demandé à un ingénieu-conseil. Bernard Cherretton, le soin de mettre à plat — si l'on peut dire — les problèmes de ce secteur. « lis sont très complexes, note-t-il, parce que la catégorie des gens à nourrir est très diverse. Il y a d'abord le person-nel du Centre, 1 400 salariés. Puis les lecteurs de la BPI où tous les jours défient 12 000 personnes qui ont besoin d'une personnes qui om peson d'une restauration ultra-rapide. Ensuite, il y a les groupes scolaires, de plus en plus nombraux. Aujourd'hui, à défaut de produits adaptés pour eux, ils débellent leurs provisions n'importe où. Il y a, enfin, le gros des troupes, le masse indistincte des visiteurs de treit poil, et parmi eux 35 % de tout poil, et parmi eux 35 % d'étrangers qui n'ont pas forcé-ment les mêmes habitudes allmentaires que nous. »

L'actuel système, prétend Bernard Charretton, n'est adapté ni à une cantine d'entreprise, ni à un self-service, ni à un restau-rent treditionnel. « C'est un mélange de tout et de n'importe mélange de tout et de n'importe menu 75-85 francs, A ce prix, reuses cogitations aurorm, un jour, un début de réalisation.

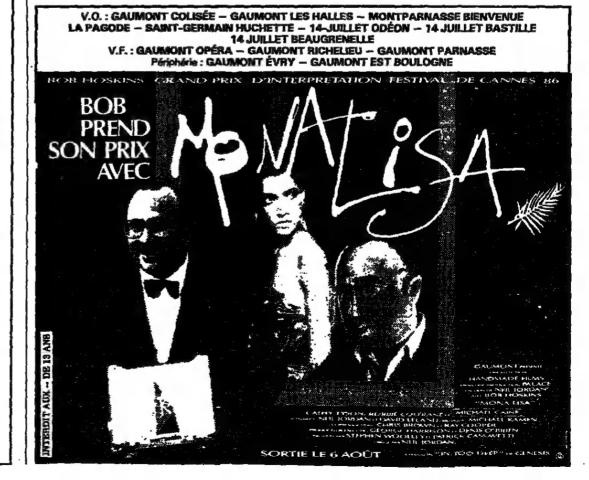
Jean Maheu, président du Centre Pompidou, a, semble-t-il, compris que les problèmes de restauration ne relèvent pas du simple gadgat. Aussi a-t-il demandé à un ingénieur-conseil, Bernard Chametton, le soin de mettre à plat — si l'on peut Flammarion, au rez de chaussée du Centre, qui dispose d'une surface quatre fois plus petite. De plus, l'espace est fort mai équipé. Penez que les grillades ont besoin d'être réchauffées au bein-marie avant de pouvoir être service. Le personnel - trentecinq personnes - travaille dans des conditions matérielles auticrables. La qualité du service s'en reseent bien évidenment. Il y a ici un stress permanent, alors que ce devrait être une zone de détente. >

il propose donc de créer des e malsons dans la maison ». L'espace restauration devrait être articulé en trois sailes. Dans le première, une formule «pla-teau», rapide et bon marché. Une entrée, un plat et un des-sert pour une somme allent de 30 à 45 francs. Moins pressé, ou plus fortuné, on tentera le couplus fortuné, on tentera le

un vaste buffet. Les grillades seront saleies devant le client. Enfin, un restaurant plus fuxueux, plus cher, de 120 à 150 francs, avec buffet pour les hors-d'œuvre, plats chauds servis à la table, et le chariot de descerts sera ouvert.

La personnel, moins nom-

breux sera théoriquement moins débordé, Le service commencers dès 10 heures du matin pour s'achever à 2 heures de la nuit, sans interruption. A côté des salles à manger proprement dites, il existera un centre de repos confortable avec bar où l'on pourra consommer cafés, verres de vin, assiettes froides et perts de tarte. Une boutique mettra en valeur les « arts de la tables. Le public pourra y acheter plats, couverts at servicttes, concus ou ornés per des artistes contemporains. La surface de cat susemble sera de 1600 mètres carrés. L'un des architectes, Renzo Piano, est en principe d'accord pour réemenger certaines terrasses. De



Les études sur Matisse ont maintes fois souligné combien les tournants de l'œuvre sont liés à des voyages. Celui de Tahiti, en 1930

par exemple, dont les répercussions profondes et lointaines font l'objet

de la première des trois expositions

proposées par Xavier Girard à Nice. Le critique d'art nommé depuis

moins d'un an au poste de conserva-teur des collections Matisse du musée de Cimiez montre la qu'on

peut faire beaucoup de bonnes choses à partir des grandes et petites

richesses oubliées dans la Villa des

Le musée, qui abrite, grâce aux dons de la famille de l'artiste, quel-

que cent cinquante dessins, cent

soixante-dix gravures, les recherches autour de la chapelle de Vence et la

quasi-totalité des sculptures, pos-

voyage à Tahiti : le carton de tapis-serie Fenêtre à Tahiti (1935), les deux tentures sérigraphiées sur lin.

Océanie le ciel et Océanie la mer

(1946-1947), des dessins, des goua-

ches découpées. D'où l'idée de

l'exposition présentée à la galerie

des Ponchettes (inaugurée d'ailleurs en 1950 avec une exposition

La lumière

de l'autre côté

de l'équateur

Au printemps 1930, Matisse

s'embarque donc pour Tahiti, non

pour y retrouver la trace de Gauguin

Galapagos, mais aucun bateau n'y

conduisait), mais parce qu'il se

demande quelle peut être la lumière de l'autre côté de l'équateur, parce

qu'il cherche - un uutre espace dans

lequel faire évoluer les objets de ma

il voulait d'abord se rendre aux

Arènes (1).

Tahiti, aller-retour

Printemps 1930 : Matisse trouve mauvaises), où l'on peut s'embarque pour Tahiti. déceler ce qui l'imprègne : l'étendue Les répercussions de la mer, du ciel, la ligne courbe d'un cocotier. Tout à son éblouissede ce voyage ment, tout à son expérience nouvelle seront profondes. de l'espace, de la lumière qu'il com-Trois expositions pare à « l'intérieur d'un gobelet le prouvent à Nice. d'or . alors que - la notre est d'argent », il ne peint pendant son

profondeur : le rideau festonné traité en transparence d'un trait blanc ne suggère plus de premier plan. La même année dans la Blouse verte et ia Blouse bleue, le fond reprend un détail de la fenêure. Dans des dessins, des linogravures, les femmes portent des colliers tahitiens, un nu est allongé sur un tissu à fleurs (de frangipanier) identique à celles de

proposé, entre ciel et mer, sans autres limites que le coup de ciseaux dessinant dans la couleur coraux, madrépores et autres, les motifs obsédants ramenés de Tahiti qui, d'objets dans le tableau, finissent par s'incruster dans son espace et faire avec lui l'objet d'un espacecouleur-lumière dépouillé à

Un cahier (et non un catalogue) sobre et bien documenté, que Matisse aurait aimé, accompagne et complète l'exposition. C'est le numero un des publications du musée. Les numéros deux et trois sont également sortis parailèlement aux deux autres expositions, qui ne manquent pas non plus d'intérêt. Celle de Matisse : photographies, au musée Cheret, réunit une soixantaine de tirages des plus grands pho-tographes qui ont connu le peintre, Cartier-Bresson, Capa, Brassaï, Man Ray, Adant... Leur intérêt va audelà du document et de la fenêtre ouverte sur les «intérieurs» matissiens, ses ateliers, ses séjours, au décor somptueux, ce sont aussi des lectures de Matisse proposées par ces - témoins supérieurs -.

Enfin au musée Matisse : l'Art du livre, qui réunit pour la première fois l'intégralité des livres illustrés par le peintre et ses contributions diverses à l'édition, nombreuses dans la dernière période de sa vie. Il y travaillait la nuit paraît-il, quand le jour il se consacrait à la peinture ; la lumière provenant ici du debors et là principalement de l'œuvre littéraire. Il y aura apporté son complément visuel, non plus cette fois par la couleur, mais par la ligne, les graphies, l'arabesque, pour y architecturer le blanc.

GENEVIÈVE BREERETTE.

* Matisse et Tahiti ». Galerie des Ponchettes, quai des Etats-Unis.

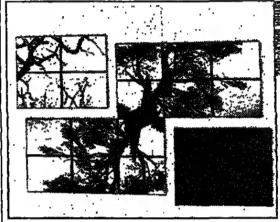
* Matisse : photographies Musée Jules-Chéret, avenue des Bau-

* - Matisse : l'art du livre ». Musée Matisse, 64, avenue des Arènes, Nice-Cimiez. Cahiers Henri Matisse, un, deux et trois correspondants (120 F l'un). Jusqu'au 30 septembre.

(1) La Villa doit bientôt être réno-vée. Les collections archéologiques qui occupent le rez-de-chaussée iront dans un nouveau musée dont les travaux vien-

Jochen Gerz à Calais

Entre les mots et les choses



« Le Vent

Jochen Gerz expose ses récentes « œuvres sur papier photographique » : parcimonie des moyens et itinéraire exemplaire.

Ce Berlinois de quarante-six ans expose au musée des beaux-arts de Calais les derniers développements d'une démarche entreprise en 1969 intitulée F/T (photo/texte), où il mettait à su notre incapacité à communiquer. En accolant un texte et une série de photos en noir et blanc, il choisit « non pas de représenter comme peut le faire la peinture figurative mais d'exprimer par un jeu mental de va-et-vient entre l'image et l'écriture une troislème signification que l'image ni le texte seuls peuvent

Tout le projet se situe alors dans la béance méticuleusement organisée entre deux médias non complémentaires. Pour être plus clair disons que le mot chat n'appelle pas son illustra-tion. La méthode de l'assemblage veut que plusieurs photographies (40 cm × 50 cm) en noir et blanc soient alignées selon des axes géométriques simples autour d'un texte disposé à l'intérieur ou à l'extérieur de

L'exposition de Calais privilégie, au niveau de l'écriture, la fable qui sert en même temps de contrepoint à la perception de l'image. L'exemple le plus représentatif est le Chien en-dormi. « C'est l'histoire de deux personnes qui, vivant chacune de leur côté depuis longtemps, ne cessalent de pensar l'une à l'autre. La raison de leur séparation est sans impor-

tance ici, de même que la question de savoir si la distance qui les séparait était grande ou à nos yeux insime. Toujours est-il qu'elles ne se voyalent pas et ne pouvaient avoir de nouvelles l'une de l'autre. Elles ne connaissalent ni courrier ni téléhone ni les autres moyens de communication sans fil dont nous dispo-

Cette histoire humaine, trop hu maine, accompagnée par une suite d'images évoquant un feuillage, un mur, des poissons, un cadre de fenê tre, fournit en quelque sorte le mode d'emploi du parcours de Gerz. Elle articule au propre comme au figuré la séparation comme s'il v avait deux vitesses pratiquement irréconciliables entre le fait de déchiffrer et l'acte de voir. Ces deux activités se déploient en général sur deux regis tres différents : la culture du côté des récits depuis l'Homme qui court jusqu'aux Deux Femmes qui traversèrent l'enfer ensemble et la nature du côté de l'image : la mer, le rivage, l'île, les nuages, etc.

Maigré cette référence que l'on pourrait croire un instant écologiste, les paysages de Gerz ne déclinent pas un romantisme éculé, ils attendent le visiteur comme s'ils célébraient un regard originel lavé des choses et des mots. Ils sont un peu comme ces chemins qui, menant nulle part, favorisent la contemplation et le recueillement.

BERTRAND RAISON.

★ « Gerz : œuvres sur papier photo-graphique, 1983-1986 ». Musée des beaux-arts de Calais jusqu'au 8 septem-

< La Belle Tahitienne linogravurė

séjour – trois mois – qu'un tout petit paysage empâté. Celui-ci avec les photographies ouvre l'exposition nicoise qui se propose de suivre la piste tahitienne jusqu'aux gouaches découpées pour les vitraux de Vence, et, par là-même, tout un long processus de décantation des souve-

Première grande étape : 1935. Quand Marie Cuttoli lui demande un carton de tapisserie (le tableau du musée de Nice). Matisse reprend une vue de la fenêtre de son hôtel à Tahiti (1931) réalisée pour illustrer Mallarmé. Le travail du licier ne lui allant pas, l'année suivante, il fait un second carton (musée de Câteau-Cambrésis) et là, afin, dit-il, qu'on ne le trahisse pas, il simplifie, tend A Tahiti même, Matisse fait quel- de larges aplats de bleu et de rouge, ques photographies dépourvues de supprime tout volume, toute idée de

la bordure, qui encadre la Fenêtre. Plus tard, en 1942, dans Intérieurs aux barres de soleil, les deux panneaux rouge et blanc qui entrent dans la composition sont les coton-nades que Matisse avait rapportées de Polynésie.

Autre étape importante : les tentures en 1946 et 1947 de Polynésie et d'Océanie, avec oiseaux, fleurs, rées par de merveilleuses gouaches découpées, bientôt suivies de celles pour les fenêtres de la chapelle de Vence (1949). Le musée du Vatican en a prêté six. Ne manque au fond, pour conclure, que Souvenir d'Océanie (1953) du musée Guggenheim qui ne pouvait entrer dans le budget de l'exposition.

C'est tout de même un beau voyage au long cours qui nous est

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) servation et prix préférentiels avec la Carte Club

VO: UGC BIARRITZ UGC ROTONDE MONTPARNASSE

UGC ODÉON-CINÉ BEAUBOURG LES HALLES



TOUT PLAQUER: MODE D'EMPLO



THE GEFFEN COMPANY PRESENTE «LOST IN AMERICA» Avec ALBERT BROOKS JULIE HAGERTY Producteur Executif HERBERT S NANAS Musique de B. RUBINSTEIN Scénario de ALBERT BROOKS & MONICA JOHNSON Directeur de la Photographie ÉRIC SAARINEN Produst par MARTY KATZ Dirigé par ALBERT BROOKS

Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dim., e 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche (42-77-12-33). QUEST-CE QUE LA SCULPTURE MODERNE ? Jusqu'au 13 octobre.

MAGNELLL Ardoises et collages. Jusqu'au 21 septembre. Salle d'art graphi-

DEBORAH TURBEVILLE. Jusqu'au 29 septembre, Galerie du Forum. ENZO CUCCHI - TONI GRAND - LA REVUE PARKETT. Jusqu'au 24 août.

LE GRAND PARIS. Un projet de la LE GRAND FARIS. Un projet de la Mission Banllenes 89, Jusqu'au 1º septembre. — CRÉER DANS LE CRÉÉ. Jusqu'au 8 septembre. — LIEUX? DE TRAVAIL. Jusqu'au 13 octobre. CCI. IMAGES DE TRAVAIL. Jusqu'au 29 septembre. BPI.

29 septembre. BPI.

REGARD COMPLICE. Photographies
de cinéastes par M. Cormier. Jusqu'au
8 septembre. Foyer de la salle Garance.

SENS DESSUS DESSOUS. Atelier des
enfants, rez-de-chaussée. Entrée libre.
Jusqu'au 30 août.

Musées

LE TROISIÈME ŒIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE. Grand Palais, ave-nue Winston-Churchill. Tij, de 12 h à 19 h. Jusqu'au 29 mars 1987.

Jusqu'au 29 mars 1987.

CHEFS-D'ŒUVRE DE LA TAPISSERIE DU XVF AU XVIIF SIÈCLE
(collections de la Ville de Paris). Jusqu'au
17 août — LA RENAISSANCE AU
PETIT PALAIS. Nouvelle présentation
des collections permanentes. Petit Palais,
avenne Winston-Churchill (42-65-12-73).
Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 18 F.

DELUTELON LA Justice et la Ven-PRUDTHON. La Justice et la Vengeance divine poursuivant le crime.
Jusqu'au le septembre – LES MOTS
DANS LE DESSIN. Acquisitions

récentes. Jusqu'au 29 septembre. Musée du Louvre, pavillon de Flore, catrée porte Jau-jard (42-60-39-26). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 20 F (gratuite le dimanche). MASQUES ET SCULPTURES
D'AFRIQUE ET D'OCÉANIE Collection Girardia. Musée d'art moderne de la
Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (47-23-61-27). Sauf lundi, de 10 h

ă 17 h 30 : mercredi jusqu'à 20 h 30. Entrée : 12 F. Jusqu'au 21 septembre. 1960. LES NOUVEAUX RÉALISTES

JEAN-LOUP SIEFF. Photographies
1953-1986. Musée d'art moderne de la
Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'an

MEURLES ET ORJETS D'ART 1929. 1937. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). En permanence.

REBECCA HORN. Nuit et jour sur le dos du serpeut à deux tites - FRANÇOIS PERRODIN - REINER RUTHEN-BECK. Entre chies et losp. ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus), Jusqu'au 22 septembre. MARINETTE CUECO, Herbes. Musée des enfants au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir et-dessus). Jusqu'au

GEORGES MÉLIÈS - KEIICHI TAHARA. Images de la fin da siècle -MARC TRIVIER. Jusqu'an 26 septembre. ANDRÉ FRANÇOIS. Jusqu'an 8 septem-bre. Palais de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (47-23-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

ART ANIMALIER AU TEMPS DES DERNIERS SHOGUNS, XVIII'-XIX' siècles - ANIMAUX D'EDO, Fonds Cernuschi, 1871-1872. Musée Cernuschi, , avenue Velasquez (45-63-50-75). Sanf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 15 F. Jusqu'au 12 octobre.

YVES SAINT LAURENT ET LE THÉATRE. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30; dim: de 11 h à 17 h. Entrée : 18 F. Josqu'au

YVES SAINT LAURENT. 28 années de création. Musée des arts de la mode, 109-111, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30. Dim. de 11 h à 17 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au

PAUL POIRET ET NICOLE GROULT. Maîtres de la mode art déco. Musée de la mode et du costume, palais Galliera, 10, avenue Pierre-le-de-Serbie (47-20-85-23). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Entrée : 20 F. Jusqu'au 12 octobre. JEAN CLAREBOUDT V. Musée Rodin, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 45. Entrée : 15 F. Jusqu'au i septembre.

BENN. Paysages et visages de Paris. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Jusqu'au 12 octobre.
TROIS SIÈCLES D'ORFÈVRERIE HISPANO-AMÉRICAINE. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00). Sauf dimanche et lundi, de h à 19 h (ouvert le 15 août). Entrée :

18 F. Jusqu'au 28 septembre.

SAVIGNAC. Musée-galerie de la Seita,
12, rue Surcouf (45-55-91-50). Sauf dim.
(et jours fériés), de 11 h à 18 h. Jusqu'au SIGNE ET CALLIGRAPHIE. Musée

SIGNE ET CALLEGEAPPILE. Numero national des arts africains et océaniens, 293, avenue Daumesnil (43-43-14-54). Sauf mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 20. Entrée : 20 F; dim. : 10 F. Jusqu'au 15 septembre.

SCIENCE ET TECHNIQUE AU SECOURS DE L'ART. Musée national de la Légion d'honneur, 2, rue de Bellechasse (45-55-95-16). Sauf hundi, de 14 h à 17 h. trée : 10 F. Jusqu'au 16 novembre. L'ART DE LA PLUME AU BRÉSIL Muséum national d'histoire naturelle, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (45-87-00-28). Sauf mardi, de 10 h à 17 h. Entrée :

16 F. Jusqu'en septembre. FORAIN. Chroniquem-libstrateur de guerre, 1914-1918. Musée des deux guerres mondiales, hôtel des Invalides (45-55-92-30). Sauf dim. et lundi, de 10 h à 18 h (fermé en août). Jusqu'en décembre. LISZT ET LE ROMANTISME FRANÇAIS. Musée Renan-Scheffer, 16, rue Chantal (48-74-95-38). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 28 septembre. BUOUX, TABLEAUX ET MEDAIL-LONS EN CHEVEUX. Donation

ditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi (bois de Boulogne) (47-47-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée libre.

Jusqu'en octobre.

SUR L'EAU... SOUS L'EAU... Imagimation et technique dans la Marine 16891730. Archives nationales — Musée de
l'histoire de France, 60, rae des FranceBourgeois (42-77-11-30). Sauf mardi, de
14 h à 17 h. Jusqu'en décembre. ROLAND BARTHES. Le texto et l'image. Pavillon des arts, 101, rue Rambu-teau (42-33-82-50). Sauf lundi, de 10 h à

BLATAS ET L'ÉCOLE DE PARIS.

BLATAS ET L'ECULE DE PARIS. Musée Bourdelle, 16, rue A. Bourdelle (45-48-67-27). Jusqu'au 28 septembre. PAUL BAUDRY. Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midi (42-22-23-82). Sauf mardi, de 14 h à 18 h. Jusqu'au

L'ATELIER DE RAYMOND COR-BIN. Sculptures, dessins, médailles. Mon-naie de Paris, 11, quai de Conti (43-29-12-48). Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h à 17 h. Jusqu'au 13 septembre.

HISTOTRE DE LA STATUE DE LA LIBERTÉ. Musée de la poste, 34, boule-vard de Vaugirard (43-20-15-30). Sauf dimanche et jours fériés, de 10 h à 17 h. Jusqu'au 30 septembre. L'ENCYCLOPEDIE VIVANTE. Arts,

sciences et techniques à la fin du XVIII° et du XXº siècle. Espace Diderot. Entrée : 20 F. Jusqu'au 19 octobre : LE TEMPS DES ROBOTS LEGO. Mini-mesée et ateller de création pour les enfants. Niveau S1. Entrèe libre. Jusqu'au 15 août ; 3D, LA MAQUETTE DE L'ENTREPRISE. Espece Entreprise, niveau S2. Entrée libre. Jusqu'au 31 août. PRODUCTIQUE, PRODUIRE AUTREMENT. Explora. PRODUIRE AUTREMENT. Explora, niveau 1. Entrée: 30 f (comprise dans le billet Explora). Jusqu'au 24 août; LES LIVRES SCIENTIFIQUES POUR LES JEUNES A TRAVERS LE MONDE. Médiathèque. Niveau S1. Entrée libre du mardi au dimanche inclus, de 14 h å 19 h. Jusqu'au 31 août. Cité des sciences et de l'industrie 20 l'industrie, 30, avenue Corentin-Cariou (42-41-33-88). Sauf le lundi, de 14 h à 22 h. Les samedis, dimanches et jours fériés, de 12 h à 20 h.

En province

AIX-EN-PROVENCE. Thomas Gleb et sa patrie : la tapisserie. Musée des Tapisseries. 28. place des Martyrs-de-la-Résistance (42-21-05-78). Jusqu'au 15 septembre. ALBI. Geer Van Velde. Muste Toulouse-Lamrec, Palais de la Berbic (63-54-14-09). Jusqu'au 8 septembre.

ANGERS. Nature de l'art. Musée des beaus-arts, 10, rue du Musée; Tableaux photographiques. Galcrie de Prêt, rue Bres-signy: Figuration des samés 80. Nouveau théâtre, place Louis-Imbach. Jusqu'au 31 août.

ANGOULEME. Peintures de Jean-François Lacalmontie. FRAC Poitou-Charentes. Hötel Saint-Simon, rue de la Cloche-Verte (45-92-87-01). Jusqu'au

ANNECY. Energies 80: œuvres du FRAC Rhône-Alpes. Musée-château (50-45-29-66). Jusqu'au l'e septembre.

ANTIBES. La médecine de la préhistoire au Moyen Age. Musée d'histoire et d'archéologie, Bastion Saint-André (93-34-48-01). Jusqu'au 15 septembre.

ARLES. Tapiès. Sculptures et muraux 1985-1986. Abbaye de Montmajour (90-54-64-17). Jusqu'au 13 octobre. ARRAS. Arras-Nemetacum. Musco, ancienne abbaye de Saint-Vazas. 22. rue Paul-Doumer (21-71-26-43). Jusqu'au

AUBE. Les côtés normands de l'œuvre AUSE. Les cotes normands de l'œuvre de la comtesse de Ségur. Musée Ségur-Rostopchine (33-24-01-68). Les vendredi, samedi, dimanche et lundi, de 14 à 30 à 18 h. Jusqu'au 29 septembre.

AUXERRE. Peintres aux fourne La gastronomie revue par la peinture. Mai-son du tourisme, 1-2, quai de la République (86-52-26-27). Jusqu'au 30 septembre. AVALLON. Plein-air de sculpteurs polonais. Esplanade en bas de la rue Boc-quillot. Renseignements au : 86-34-28-78. Jusqu'au 24 août.

AVIGNON. Victor Leydet, 1861-1904. Rétrospective. Palais du Roure, 3, rue du Collège (90-82-57-51) et musée Louis-Vouland, 17, rue Victor-Hugo (90-86-03-79). Jasqu'au 15 août. AX-LES-THERMES. Gérard Bancal

BAYONNE Hans Seiler. Musée Bonnat, 5, rue Jacques-Laffree (59-59-08-52). Jusqu'au 15 septembre. BELLAC. XXXIII Festival national Jean Girandoux. Pierre Mabille; Didier Mathieu. 8, avenue Jean-Jaurès (55-68-76-03). Jusqu'au 31 août.

elle Saint-Jérôme. Jusqu'au 31 août.

BIRON-EN-PÉRICORD. Calder. Chitenn (53-53-85-50). Jusqu'au 14 septem-BORDEAUX. Hommage à Bonnard.

Musée des beaux-arts, cours d'Albret (56-90-91-60), Jusqu'au 25 août. — Gibert and George, Cape, entrepôt Laind, rue Foy (56-44-16-35), Jusqu'au 7 septembre. BOURG-EN-BRESSE, L'oubli afflige

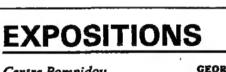
la mémoire. Les Anachronistes italiens. Prieure de Brou, 63, boulevard de Brou (74-22-22-31). Jusqu'au 28 septembre. BRIVE. Vincent Bloules. Salles d'expo-ition du Théatre municipal (55-23-31-39). Entrée gratuite. Jusqu'au 21 septembre.

CADILLAC. Alain Lestié. Château des dues d'Epernon (56-27-31-08). Jusqu'au CAGNES-SUR-MER. Dix-huitième Festival international de la peinture. Château-musée Grimaldi (93-20-87-29).

Jusqu'au 30 septembre. CAHORS. Changer la vue. A. Breton et la révolution surréaliste du regard. Musée de Cahors, rue Emile-Zola (65-30-15-13). Tij de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au

CALAIS. Jochen Gerz. Œutres sur papier photographique 1983-1986. Musée des beaux-arts. 25. rue de Richelieu (21-97-99-00). Jusqu'au 8 septembre. Caristian Zeimert ou les délices de la contrainte. Galerie de l'Ancienne Poste, 13, bd Gam-betta (21-36-27-40). Jusqu'au 15 août.

CANNES. Grands maîtres de la sculoture. Mémoire d'une collection. Salons de la Malmason, 47, La Croisette. Jusqu'au 21 septembre.



MUSÉES

et les choses

· teles

1996年 - 大大衛 (198**年57**年)

The second of the State of the

Sa Calling

La peinture à l'eau et au pain sec

(Suite de la page 9.)

Le jambon a des allures de vieux pansement sec, le gruyère se raccornit comme un ongle incarné, et il n'y a guère que les tranches d'œuf dur, effondrées quoique valides, pour avoir l'air de ce qu'elles sont : des secours d'urgence pour affamée stoi-ques. Mais ne vous arrêtez pas en si bon chemin, car commence ensuite le domaine propre (c'est une manière de dire) de la catetaria.

lei tout ast sous le signe de la récupération : sièges et tables (ou tréteaux), pitoyables et hétéroclites, paraissent échappés aux bars ou aux mass de casemes semi-disciplinaires. Pour faire gat, on a alterné néons et lustres de cuivre, placé des mannequins « ennamurés » de toc, si factices que la musée n'en veut plus tices que le musée n'en veut plus, ainsi qu'une étornante collection de soldats de piomb, oubliée, laissée là avec l'intendance, et que les troupes de la ville de Lille n'ont pas même eu la charité d'emment, avec les plans-reliefs. Dans ce carles pittornessus per reliefs. Dans ce cadre pittoresque, on sert une variété rare de macédoine, de celle que même les conserves refusent, et, comme dans les restaurants de certains pays méditerra-néens, on vous présents les modèles de ce que vous allez manger. Orne-lette provençale (frites) ? Bien dans son jus, avachie en toute simplicité, elle vous fera rêver à de lointaines

MUSÉE RODIN Un estomac

de bronze

Un des plus beaux musées de Paris. L'un des plus courus, l'hôtel construit pour la ses agréables jardins troupeaux de bambina chancelants et cles cohortes de touristes qui se font photographier à côté de l'illustrie-

De mai à octobre, à l'ombre d'une chamille, un petit restaurant ouvre ses portes. Façon de parter d'alleurs, car les tables sont en plein air, comme la cuisine. Les deux jeunes farmes qui la tiennent, assalties par les guêces, sont charmantes. Bref tout trait pour le mieux al l'on ne retrouvait dans son assistte, la sempiternelle selede de riz trop sec et de thon sare huile, les anchois aux cou-leurs douteuses et le jambon anémi-que, les quiches lorraines caoutchou-

teuses et les tartes un citron sans d'eau, de la tour Eiffel illuminée et de citron.

CENTRE POMPIDOU Mac Beaubourg

L'an des nouveaux pôles de la capitale. Il artire près de 25 000 visiteurs par jour. Les esthètes affamés, les cinéphèse presaés, les employés du Centre et les amoureux des toits de Paris fréquentent le self-service du dernier étage. Il dégage toujours les mêmes relents de cantine universitaire, la même littère cartonneuse jonche le sol, l'épaisseur des steacks griaètres est toujours aussi millimétrique, et ses tollettes sont à la limite du fréquentable.

Le restaurant à « nappes », séparé

Le restaurant à « nappes », séparé du self par une mince cloison semble, en comparaison, une frai-Le service rapide, le menu possible, même si le salade est peu et et coquilles Seint-Jacques peut-être un peu fatiguées d'être venues à pieds des cuisines. Les côtes d'agnesu sont tendres. En revenche, l'addition est un peu lourde - 170 francs pour un repas correct mais succinct, arrosé d'eau minérale. L'ensemble doit, nous dit-on, faire peeu neuve sous peu (voir ci-contre).

MUSEE DE L'HOMME Le cru et le cuit

Georges-Henri Rivière, le créateur avec Paul Rivet du Musée de l'homme en 1937, n'héstait pes à organiser un combet de boxe ou à déplacer Joséphine Baker pour lancer son établissement. L'un des premiers, il avait compris la nécessité d'un certain nombre de « services » pour attirer les visiteure. Il n'estimait pas qu'un rausée perde de sa rigueur scientifique à vouloir attirer une clien-tèle nouvelle. Le restaurant qu'il fit ouvrir en annexe de son musée, le Totem, existe toujours. Il faut traverser un hall sinistre et chroniquement encombré de lambeaux d'expositions plus ou moine démontées avant de gagner la salle ornée de ces immenses poteaux de bois sculptés, venus de la côte ouest américaine. Se terrasse est l'une des plus belles de Paris, Les eoirs d'été — le restau-rant prend des commendes jusqu'à B h 30, — le speciacle des jets

plats du jour, à moine de commander un stack passe-partout vont du médiocre à l'immangaphle — du pin-tadeau cotonneux à l'andouillette sanguinolente. Puisse le souhait de M. de Lumley, l'un des responsables du Musée de l'homme, être souves. Il envisage d'installer sur la terrasse du palais du Trocadéro, un e vrai bon » restaurant, desservi per un ascenseur direct. Les consommateurs seraient

La tristesse du papivore.

Jadis, la fréquentation des conserveteurs ou des magasiniers permet-tait de goûter aux joies surprenantes de la cantine de la BN, déjà ediée rue Colbert. Restant fidèle à Colbert, elle a déménagé dans la galorie du même nom, où des équipements ultramo-dames servent des mets que nous n'avons pes encore eu l'occasion d'apprecier. De touts façon, les intel-lectuels se nourrissent d'idées, et les rats de bibliothèque, de papier.

Pour qui redouterait un abus de cellulose, la BN a en outre ouvert, dans l'ancien restaurant Colbert (il est décidément à toutes les sauces, ce malheureux ministre), una brassece malheureux ministre), une brasse-rie qui, pour des prix modestes de brasserie, sert des plats de brasserie modeste. Aussi éloigné de la cantine que des subtilités de la nouvelle cu-sine, le restaurant tient en équilibre sur le fil de l'ennui. Quelle adminis-tration, seralt-elle culturelle, osserals pe permettre ceste cope de fastalaise se permettre cette once de fantaisie qui fait simer un restaurant ? Pourzant l'endroit, même restauré à la buserde, pourrait lutter de séduc-tion evec les Julien, Terminus Nord et autres Vaudeville. Hasard ou nécesité, le personnel, le jour de notre visite, était hagard et déses-péré. Les aous-effectifs, même accidentels, ne sont jerneis bons pour l'image de marque. La BN est bien payée pour le savoir.

personnel et d'une amebité absolue, ce qu'il vous pro-pose n'a. héles, sucun intérêt. Les hors-d'œuvre dispersés sur un buffet sont nuis, temes; sans goût. Les plats du jour, à moins de commander

obligés de redescendre en traversem les salles du musée.

BIBLIOTHÈQUE **NATIONALE**

des bouges.

■ Mona Lisa », de Neil Jordan

Le cocu magnifique

hoskins. prix d'interprétation i Cannes pour son min de saint-bernard bougon dans Mona Lisa ■ largement mérité sa récompense.

Un bon truand de l'ancien temps sort de prime. Il em râblé, pas très futé, un loser. Il déam-bule, libre et désemparé, dans une ville qu'il ne reconnaît pas. Nous non plus, d'ailleurs. New-York? Il n'y a pas de buildings, mais la voix de de qui com de King Cate qui com a la Lisa ». « Souris-su pour attirer un amant, Mona Lisa, ou est-ce ta façon di cacher un ama brisé...» George, (Bob Hoskins) rend visite à son ex-femme, elle refuse de lui ouvrir, de lui laisser voir leur fille. George achète un lapin blanc 🖛 et 🖚 l'offrir 🎚 énigmatique (Michael Caine). Le cadeau déplaît su méchant homme, il propose tout de même un job de chauffeur à George, qui va habiter chez son pote Thomas, un dingue de polars, une armoire à glace, débonnaire, vivant dans un hangar plein de gadgets invendables, avec un chromo de la Joconde collé sur son frigo...

Au fait, nous sommes à Londres, on s'en aperçoit quand George dans vieille Jaguar conduite à droite. Londres comme personne ne l'a jamais regardée, sauf peut-être Anto-nioni dans Blow Up. Sans Big Ben et sans Picadilly Circus, sans touristes, mais avec une tension, une fièvre, des couleurs crues, violentes, et seulement des palaces et

George, le naff, le pudibond, son accent cockney, son petit bedon et sa tousure de cureton, George va se laisser glisser en infer avec un billet la seconde classe. Trébuchant de gaffe en gaffe, bientôt éperdu d'amour, il va entrer dans la vie de débauche glacée de Simone, la call-girl qu'il est chargé de qualifie sur les lieux de ses rencontres rétribuées.



Elle est noire, un regard noyé de chagrin. Belle, s'offrant I was elle un Elle se la mana chaque nuit sur ce pont des soupirs prostituées la la titubeut, ivres 🍽 drogue.

Cherche-t-elle mm passé ? Non, elle viente Cathy, l'adolescente perdue. Que George, bonne pomme, l'aidera à retrouver, at d'arracher aus griffes de l'infect Michael Caine. Final sanglant we like la troupe, we les a pathétique allégresse d'une l'Es

Med Jordan, Actionia irlandais de trente-cinq en qui se définit riste », a débuté au cinéma comme conseiller in John Boorman sur Excalibur. Puis, en 1983, il reprenait la féerie à son compte réalisant la Compagnie des loups, maléfique 🔳 sophistiqué à Cette fois, il oppose le ancien, plutôt bon enfant, symbolisé par Bob Hos-Man (on will do l'anne se temps-là, monsieur), au gangstéremt molere tout à fait terrifiant, par Michael Ch (le milieu, maintenant, plein de Noirs, de camés, un un mil

plus sur qui compter, monsieur). C'est l'aspect « moral » de Missa Lisa, moralisateur même. . ce n'est per le meilleur. Quoique la manière A filmer clean III pires turpitudes, laisser valser toujours élégante labject | sordide. vicillards obscènes m maquereaux sadiques, - certaine

Mali le charme insistant Lisa n'est ll est du l'extraordinaire sympathie de Jordan ses a la jubilation manifeste des comédiens 🛽 🖿 faire vivre. Michael Caine peut ainsi renouveler sa silhouette éculée 📰 canaille impassible. Cathy Tison (Simone), c'est la première apparition, révéler une présence et une maîtrise étonnantes, Bob I exploser, littéralement.

Saint-bernard bougon, malfrat puritain, drôle tout le temps, émouvant L chaque instant, il mérite largement son prix d'inter-prétation i Cannes. Il fait mieux que jouer un rôle, il impose un type. Et l'on verrait avec un grand plaisir la Mill aventures calamiteuses de George, le cocu magnifique.

DANIELE HEYMANN.

EXPOSITIONS

VASSIVIÈRES-EN-LIMOUSIN. II-tin Szekely/Groupe Ti-Vassivières (55-69-20-45). Jusqu'au

Le 11, Docteur-Dolard (78-84-55-10). Jusqu'au 21

des libertés. Musée de la Révolu-française. Vizilla (76-68-07-35). Jusqu'au

CARNAC. A cor et à arl. Galerio
J. Moussion, 78, avenue des Druides (9552-16-07). Jusqu'au 15 septembre.
CARCASSONNE. Albert Ayess. Paradigmas 1962-1966. Themes et variations.
Moste des beaux-erts, 1. rue de Verdum
(68-37-80-90). Jusqu'au 20 septembre. Les
Figurations des samées 60 à nos jeurs.
(92 peintres figuratifs.) Les Tours narbonmaises. Cité de Carcassonne (68-47-80-90).
Jusqu'au 14 septembre.
——FENES. Bernard Dufoer.
Peintres 1958-1967. Fondation du châina de la company d

LE CATEAU-CAMBRESIS. Marine, in policycles. (27-84-13-15). Jusqu'au 30 septembre. CERET. Reboyrelle, Peintures. Music d'art moderne, rue Joseph-Parayre (68-87-27-76). Jusqu'en août.

27-76). Jusqu'en sont.

CHAUNY, L'Amérique su temps de la statue de la Liberté. Musée national de la coopération franco-américaine, châtean de Biérascourt (23-39-60-16). Jusqu'au 13 oc-

Bigrancouri (23-39-00-16). Jusqu'an 13-00tobre.
CLUNY. Jean Mira. Elevre grissé et inpisseries. Ecuries de Saint-Hughes (85-5905-87). Jusqu'an 14 septembre.
COEMAR. Bryen. Musée d'Unterlinden, place d'Unterlinden (89-41-89-23).
Jusqu'an 5 octobre.
COUTANCES. Yo Marchand. Musée,
2, rue Quesnel-Monisière (33-45-11-92).
Jusqu'an 31 soft.
DAOGILAS. An tenspa des Ceites, de Vosu 1 siècle avant J.-C. Abbaye (98-2584-39). Jusqu'an 14 septembre.
DHON. Troisième donation Granville.
En permanence - Musée des beaux-arus,
place de la Salate-Chapello (80-30-31-11);
Hérablème et binson, du Moyen Age su
TGV. Salle de Flore, Palais des
Bourgogne (80-67-51-51). Jusqu'an
17-2041.
DOULS Areble Governatet. Musée de

Bonrgogne (80-67-51-51). Jusqu'as 17 acut.

DOUL Arable Governatori. Musée de Cartreuse, 7, reo des Chartreuse (20-87-1). Jusqu'au 15 septembre.

DUNEERQUE. Christoforus. Rétrespective. Jusqu'au 20 septembre. Matie-France Land. Hallaciantious traversières. Jusqu'au 17 acut. Musée d'art contemporain, avenue des Bains (28-59-21-65). — Georges Braque, envre graft.

Desuvatres, piace de Génfal-de-Gaulle (22-66-21-57). Jusqu'au 1° septembre.

EVREUX. Hans Hartung. Musée de l'ancien Evèché. 6. rus Charles-Corbens (32-39-34-35). Jusqu'au 15 septembre.

FELLETIN. Quites, made la America. Chapelle du château (53-66-33-06). Jusqu'au 7 septembre.

FONTEVRAULT-L'ABBAYE. Caudle Res. semboures. Abbaye coyale (41-51-73-52). Jusqu'au 14 soptembre. GENALS. La callection de Beaulies : GENALS. La callection de Beaulies : GENALS. La callection de Beaulies : GENALS. Barks. Diska. Auménosie Genet. Dess. Barks. Diska. Auménosie Cort. Dess. Barks. Diska. Auménosie Cort. Dess. Barks. Diska. Auménosie Cort. Dess.

(63-67-06-34). Jusqu'au 13 septembre.
GORDES. Burka, Diska. Anméacrie
Seint-Jacques. Musée municipal, rue Porte
de Savoic. Du 9 au 26 soût; Rebert Drosslère. Abbuye de Sénanque (30-72-02-05).
Du 8 soût au 10 septembre.
GRAVELINES. 1ª Printerage de la
gravera: James Ensor, Peterre gravé. Arscoal, saile de la Poutrière. Jusqu'au 7 septembre.

GRENOBER. Waiter Dahm, jusqu'an 18 août; Wannily Kandhashy et le Banhamm, 1922-1933; Musde de peinture, place de Verdum (76-54-09-82). Sei Lawitt. Wall drawings - General Idea et Ren Lann. Centre mational d'art contemporain, magnin site Bouchayer-Viallet, 155, cours Berrist (76-21-95-44). Jusqu'an 25 septembre. HONFLEUR. Peintun de la réalité poétique. Graniers à sei Jusqu'an 31 soût. L'ESLE-SUR-LA-SORGUE. Serge Peintand. Hôtel Donades de Campredon, 20, rue du Ducteur-Tallet (90-38-17-41). Jusqu'an 12 ocobre; Nosil Thomann. Office de tourisme. Place de l'Eglise (90-38-04-78). Jusqu'an 13 soût.

LSOUDUN. Jean Messagier. Manée Saint-Roch Jusqu'an 31 soût.

LA ROCHELLE. Jeanches : le tympen de Saint-Ayout. Tour Saint-Nicolas (46-41-37-79). Jusqu'à fin

14 ROCHE-SUR-YON. Richard
LA ROCHE-SUR-YON. Richard
Texter. Musés i et d'archéologie.
Jusqu'au 7 septembré.
LA TOUR-D'AIGUES.
Car-

MACON. Gespert R./Michèle Marien. Musée municipal des Ursulines. 5, rue des Ursulines (85-38-18-84). Jusqu'as II

Orannes (8538-18-84). Junio embre.

MARSERILE. Navires en forme. L'acteurie de la réparation usuale à Marseille. Music d'histour. Centre Bourse (91-90-42-22). Jusqu'an 15 novembre: Marseille vez du ciel. Photographien de Gérard Decalle. Office municipal du tourisme, 4, La. Canoblère. Jusqu'an 31 août: Neuvelles acquicitions 1965-1986. Music ces Beaumarts. Palais Longchamp (91-62-21-17). Jusqu'an 22 septembre: Le cheix d'André Dissanche - un d'étiene un artiste. Musée Cantini. 19, rue Griggan (91-54-77-75). Jusqu'an 21 septembre: Identiés Marseille; DATAR payagget-photographies; PAmérique en crise 1935-1942. Centre de la Vicilie Charité, 2, rue de la Charité (91-54-77-5). Jusqu'an 29 septembre.

MENTON. Helmant Newton; Affect

MENTON. Helmus Newton; Affect Sarings. Palais do l'Europe, avenue Boyer (93-57-57-90). Du 7 aoft au 24 septembre.

(93-57-57-00). Du 7 août au 24 septembre.
MEYMAC. La fin des ammies 68, D'anne
constestation Pautre. Centre d'art contemporain. Abbaye Saint-André (55-9523-30). Jusqu'an septembre.
MOSSAC. Patrimolae et cristian.
(63-04-93-59). Jusqu'an
30 septembre.
MONTATURAN. 30 septembre.
MONTAUBAN. Vollova, Saytour,
Garcia-Sevilla. (Envres du FRAC Midi-Pyrintes. ingres, 19, de-Villo (63-63-18-04). Jusqu'as

MONTPELLIER. Dives, percours d'un mythe Musée Fabre (67-52-84-84). Jusqu'un 14 septembre. MORLACK. Charles Lapicues. La Bre-tique et la mer, Pelaturus et dessius. Mo-

nio des Jacobins (98-88-68-88). Jusqu'au. 29 septembre.

nie des Jacobies (94-88-88). Jusqu'en 29 septembre.

NANTES. Gianque Pensen. Minsie des heaux-acts. 10, rue Clemencens (40-74-33-24). Jusqu'au 30 septembre. Matheris Crucy (1749-1826), medificate nautais. Musée Dobrée, place Jean-V (40-89-34-32). Jusqu'au 17 soit – Un siècle de réclemes alementaires. Château des Docs de Brezagus, Tour du Fer il Chevai (40-47-18-15). Jusqu'au 18 septembre.

NEMOURS. L'alianse Emilie Cross. Château-musée de Nemours, rue Gautier-fe (64-28-40-37). Jusqu'en septembre.

NICE Deincrok: pelutures et dessins Cantinguis de la contra d

FARHL Contemporais. PARHI. Contemporale, quai des Etats-Unis (93-62-37-11). Jusqu'su 23 septembre. NIMES. Par-delli le peut de Gord. Endes sur l'aqueduc recesis de Nimes. Musée archéologique. Boulevard Amiral-Courbet (66-67-25-57). Jusqu'an 31 octobre.

NOIRIAC. da da C. Abbaye (48-96-23-64). Jusqu'an 30 septembre. 30 septembre.
ORLEANS, Auguste Chahend, Musée des beaux-arts, 1, piaco a République (38-53-92-22), Issaya'an 13 octobre.
PARAY-LE-MONIAL Le Christ dann Peavre de Vironique Musée oschuristique a Hierun. Junqu'à ii fin imposs

mois.

PLOUCUIEL. Calder à la Roche-James, mobiles, geneches, bijont. An-cienne école, bourg de Plouguiel (Côtea-da-Nord). Jusqu'au lui août.

PONT-AVEN. Cent mas, Gaugnin à Peut-Aven. Manée, place de l'Hôtel-do-Ville (92-06-14-43). Jusqu'au 30 septem-lur.

OUIMPER. Les petits Bretons out la vie dure (histoire des faienceries de Quimper). Musée de Bretagne, 20, quai Emile-Zola (99-28-55-84). Jusqu'un 29 décembre. REINES. Kiness Rinke. Paixie du Tan. 2, piace du Cardinal-Lagon (26-47-4-39). Insqu'un 15 septembre.

RENNES. De Bassans à Granze, pelantes françaises et italientes des XVIII décles. Musée la besax-aris, quai Emile-Zola (99-79-44-16). Jusqu'un II septembre.

ROANNE ERAM. en Rhôm-Aluce.

ROANNE, FR.A.M. on Rhône-Alpes. Masée Decholette, 22, roe Annolo-Franco (77-71-47-41). Jusqu'an 5 septembre.

(77-71-47-41). Jusqu'un 5 neptembra.

IJART. François Boulllon; Ginceppe Pesone. Musée départemencul d'art contemporalu. Jusqu'un 31 moit.

ROCHEFORT. Geston Chaisses. Bétrospective de 1959 à 1964. Musée d'art et
d'histoire (46-99-03-32). Jusqu'un 30 moit.

SAINT-AMAND-EN-PUISAYE. Suntrose. Biometaire. Chaisses. Chaisses. tree : Rignotais : Zlotykamian, Chinesu. Du 19 juillet au 15 septembre. SAPITURE L'art en plain jour. Music municipal, place Georges-Trimoulle (29-

Jusqu'an 31 août ; Panete Olimens. Musée municipal (voir ci-dessus).

Minicipal (Wir ct-design).

SAINT-FARGEAU. Bougasted, Collin,
Quessens, Veret: pelstures. Chitasa (8674-05-67). Jusqu'au 5 septembre.

SAINT-GOAZEC. A Car et à cri. Chitasa de Trévarez. Jusqu'au 15 septembre.

SAINT-PAUI-DE-VENCE. Un manie 6skintre : collections françaises 1945-1985. (93-32-81-63). Jusqu'au 5 SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE.

SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE.
Integration Murio
Chapelle bûtel Sade, Estrine (90-92-05-22).
Integration Saint-Sainte (90-92-05-22).
Integration Saint-Sainte (90-92-05-22).
Integration Integration of Trembiny Fontency-en-Pulsaye (86-44-02-18).
Integration Saintegration of Chapter (90-88-68-88). Jacqu'an a septembre.

Canting (90-88-68-88). Jacqu'an a septembre.

Canting Designation of Saintegration (90-88-68-88). Jacqu'an a septembre.

Kerjenn (96-88-68-88). Janqu'an a sop-témbre.

SARREBOURG, Figurises de inforce ni de porceisine. 250° santwapaire de la manufacture de Niderviller. Musée du pu de Sarrebourg, 13 avenne de Frante. 32-7-86). Jasqu'an 14 septembre. SEDAN. Le atatanire religiente dans les Ardennes « la pitéé populaire. Idustic-chiseau. Jusqu'au 28 septembre. SETEEON. Biemanle des arts planti-ques: Le psysage, de Cézame aux hyper-réalistes. Bibliothèque municipale (92-61-06-00). Jusqu'au 24 août. SOMEMIÈRES. Gérard Sanchier. Chi-tean Pendres (66-80-0). Jusqu'an 17 août.

17 août.

STRASBOURG, Gastans Peace, design et architecture 1975-1985 — Annie Greiner, 1980-1966. Jusqu'au 17 août; Colinges Marcelle Cales. Jusqu'au 31 août, Musée d'art moderae, 1, rue du Vieux Marché-aux-Poissons (88-2-46-07). Dessius hollaudnis ut finaments du cabinet des dessius de Puniversité de Leydu. Musée his-

MUSÉE CARZOU

Œuvres & 1715-1715

VENCE (Alpes-Maritimes)
Ouvert tous les jours sauf le dimancle

torique, 3, rue in 22-25-63). Jusqu'an 31 soût; Gravers-costempornimes. Châtean des Jusqu'au 16 soût.

Taoût.

VEZRIAY. Arped Szenes. Ancien
toir des Moines. Jusqu'an 30 septembre.

VILLENEUVE.D'ASCO. A. Barres et
M. Dujardin - R. Frezin - R. Departs J. Mayens. - In M. Marinot.,
1882-1960. Musée d'art moderne, allée de
sortie Châtoau (20-05-42-46).
Jusqu'au 21 septembre.

Acquisitions du musée. Jusqu'au II septembre; Travance d'enfants de l'auclind'arts pisséques, Jusqu'au 14 septembre.

VILLEURBANNE. Collection souveLe Barres 11, me Docteur-Grand Survey Sur

TOULOUSE. Tabac, mireir du temps.

Paul-Dupty, 13, — de la fac.
(61-22-21-83). Jusqu'en septembre. Moretti Musée des Augustin, 21, rue de
(61-22-21-82). Jusqu'en 30 août.

TOURS. — A provimité des
poètes. Centre — contemporaine.
rue — (47-66-50-00). Jusqu'en 28 septembre.

place (25-80-57-30), Jusqu'au 15 septembre. 15 septembre.
TULLE, Sergia Manuitu ; la Forêt ca-strataire, Jusqu'au [3] andt ; let- de Caustai Canab-Watt. Jusqu'au 27 septem-bre. Munée du Clotre, place de la Cathé-

draic. Hôtel Hôtel (55-72-27-27). Jusqu'au 9 aoit.

(55-72-27-27). Jusqu'au 9 aoit.
VALENCE. Néaithigue, promières civilhations agricoles. de Valence,
4, place (75-43-93-00).
Jusqu'au 31 août.
L'Académie
peksture et sculpture à Valenciesses su
XVIII siècle, Musée des beaux-arts, boulevard Watteau (27-45-21-09). Jusqu'au
28 septembre.
VALLATINES du Chemisman de 28.

28 septembre.

VALLAURIS. 80 Cirumiques de Picasso. Ateliar Sussi-Milici, 65 bis, avenue
Georgea-Clemenceau (93-63-58-20).
Jusqu'au 30 septembre. Yvarni, Jeny Bouchet, Jone Physics (90-37-41-15). Jasqu'à fip septembre.

Prenez l'accent américain L'anglais tel qu'on le

parle en Amérique Stages d'été: juillet - août Sessions 2 semaines

Professeurs Américains COUNCIL Centre Franco-Amèricain l'Odéon, 75006

TéL: 46 34 16 10



XVIIIème FESTIVAL DE L'ORANGERIE DE SCEAUX

35 concerts du 12 juillet au 5 octobre 🖿 samedis, dimanches et fêtes 🛮 17 🖺 30 Musique à la Cour des Habsburg, Musique française Exposition « Impressions Viennoises » au Pavillon de l'Aurore, les samedis, dimanches et fêtes, de 10 h à 12 h et 📤 14 h 🗈 17 h. Brochure du Festival sur demande : S.M.E.S. BP 52 - 92333 SCEAUX - Tél.: 46.60.07.79

(47-27-12-68)
Andizarium des Halles, le 6 à 18 h 30 : Sinde Picardie, BWV,
A. Myrat. I. Garcisabz. soprano,
A. guitare, E. Chojackz,
cin, A. Blancas, baryton, N. France,
Careia Lorca, Ohana, de
Falla) : le 11 à 19 h : A. Lamasse, violoncelle, D. Howora, piano (Fanré, Schubert, Saint-Salms) : le 12 à 18 h 30 : Due

Eglise Saint-Séverin, le 7 à 20 h 30 : Sinfo-netta de Picardio, dir. A. Myrat, E. Ma-rion, filte, F. Pierre, harpe, R. Wallfisch, violoncelle (Chostakovitch, Mozzar). Egilne Saint-Germain-des-Près, le 8

sonn).

Bateaux-Mouches, les 9 et 10 i 15 h 30 :
M.-J. Simard, xylophone, vibraphone, L.-A. Baril, piano (Marcello,
Dompierre, Champagne).

Eglise Salm-Séverto, le 9 à 20 h 30 : Ensemble Clément Janequin (Desprez, De-

En région parisienne

CHOISEL, Château de Bretteil, le 10 à 17 h: L. Jardon, piano (Bach, Boethoven, Roussel, Messiaen).

VINCENNES, (43-28-15-48), 18 b 30, les 9, 10 : Donjon, mémoire de cineres.

XVIII FESTIVAL DE L'ORANGERIE DE SCEAUX, à MINIM

Le SCEAUX, à M'h. (47-02-95-91)

Le 9, Trio Tchalkowski, piano, violon, violon, violon, violon (Mozart, Schubert, Brahms);

Le 16, Orchestre in chambre de Transylvanie, dir. I. Marin (Bach, Telemann, Mozart).

BANLIEUES = - FÊTES ET FORTS (45-76-15-50) Fort de Champigny, ven., sam., 23 h : Nuit

<u>Aquitaine</u>

BIARRITZ, Para de Brahms
Pays besque (59-24-57-05), Cambroles-Baims, Orangerie d'Armaga, le 7,
A. Gauthier (violencelle), P. Thomas
(piano) Frahms, Schu-

Eglise de Pée-Nivelle, le 10, Quatum Arcana et N. (piano) |Brahms, Haydn).

Oustuor Comment of O. nette) (Brahms, Schubert).

BONAGUIL, XXIV* Festival (53-71-13-70), chapelle du chitean, le 8, à 21 h : M.-S. (piano), F. Saumon (flâte), P. (hauthels) (Vivaldi, Schumann.).

CASTILLON (57-40-30-89), châteam de Castegens, les 8, 9, à 22 h 30 : La baiaille de Castillon,

LANQUAIS (53-61-04-38), église, le 8 : de et la C. Monteverdi, in musicale J.C. Malgoire. SAINT-AMAND-DE-COLY (53-51-68-56), Abbaye, le 7: Duo Agani-Morel (flûte, guitare), iii : (clavecin, flûte, sopraso).

SAINT-LÉON/VÉZÈRE, IV Festival musical en Périgord Noir (53-51-82-87), Eglise, M. E. 21 h : E. Sasaki, E. Balmas, J. Di Donato (Mozart, Schu-mann, Brahms...).

ldem, le 13, à 21 h : Quatuor à cordes Enesco et R. Fontanarosa (violocelle) (Boethoven, Dworak, Schubert).

Auvergne

HERISSON-CHATELOY, &ctise, le 10, à h : I de la une (Muzart, Hayds, Vivaldi).

Bourgogne

BEAUNE, hospices, les 11, 12, 13, à 20 h 45 : Festival international de caril-CLUNY, farmier de l'abbuye, ic il. à 21 h : A. Lagoya (guitare) (Granados, Albe-niz, Villa Lobos).

DIJON, cour de Flore, le 8, à 21 h : Wars-Parvis cathidrale Sainte-Bénigue, le il 20 h 45 : Festival international de caril-

Cellier de Charvaux le 9, à 21 ii : Je voulais pas taper aussi fort, miss en soène de B. Burko.

Noite Saint-Georges, église Saint-Symphories, les 12, 13, à 21 h : de ent-sur-Youne, église Notre-Dame, le 9, à 21 h : L. Paganon (orgue).

SAINT-FARGEAU, châtesu, le 10, 1 20 1 45 : G. Prouvost, F. Millet (Beethoven, Franck, Schubert). SELONGEY, église Saint-Rémy, du 9 su 11, E 20 E 45 : Festival international de

Bretagne

CHAPELLE-SAINTE-BARBE, espace culturel, à partir du 9, à 21 h : Miroir de Marguerite, spectacle lyrique.

HENNEBONT, units des remparts (97-36-12-42) ; pieds des remparts, les 7, 5, 9, à 22 h : l'Alouette de J. Anouilh, mise en scène de M. Ecoffard. PONTIVY, château des Roburs, le 8, à

20 30 : Quatuer Enesco (Haydn, Dwarak, OUIMPER, le butte de Penhars, le 9, à

SUSCINIO, Festival (96-39-53-90), chafesus, le 7 l Quatuor Viotti (Ravel, Debussy, Fauré); les 9, 10 : Spectacle de nuit; le 11 : Los Hermanos Sanchoz (guitare, flamenco); le 12 : Bonsoir Monsieur Verdi, théâtre musical.

Centre

AINAY-LE-VIEIL, cour du château, les 7. 8, 9, à 22 h : le Grand Meaulnes, d'Alaire Fournier, mise en scène de M. Philippe AMBOISE, collégiale Saint-Denis, la 9 ll 21 h : P. De Kergommeaux (Liszt). BOURGES (48-24-75-33) : cathédrale, je 8, à 21 h 30 : A. Pagenel.

Prés-Fichnez, le 10, Il 21 h 30 r Opéra. muiti stori. Parvis de la cathédrale, le 13, à 21 h 30 : Le choix de Burrabes, mise en sobre de la Courbet. CHARTRES, cathédrala, le 17 h : D. Tram (Marchand, Bach, Widor, Vierne).

CLUIS-DESSOUS, XP Feetbral de 1 vivant (54-31-23-57), les 8, 9, 10, 11, 21 h 30 : Jacquou le croquent. d'après E. Le Roy, mise en scène de T. Penot, musique de J. Komives. VALANÇAY, châtean, les 8, 9, 2 20 h 45: La reine Margot, d'après A. Dumas, mise en soène de J.C. Bandoin.

Champagne-Ardenne

CHARLEVILLE-MEZIERES, lac des Vielles-Forges, le 9, à 21 h, le 10, à 17 h : Kulit, de Bail.

REIMS, Festival causen on de lumiter (26-40-53-29): intérieur cathédrale, les 8, 9, à 22 h : Cathéo des sacres; extérieur cathédrale, les 8, 9, à 23 h 15 :

Franche-Comté

BEAUME-LES-DAMES, égitse abha-tisle, le 8, à 21 h : Orchestre de chambre de la jeune philharmonie de Cologne. BRIANCON (92-21-08-50) i resoparts, les 9 : En attendant suban-Briangon

9: En attendant 1330-1692. PONTARLIER, Festival des mults de Joses. (81-39-29-36) : Chitesen de Joses, les 7, 8, 9 à 21 h 15 : Griselidis ou le jeu de la ence, d'après C.

Languedoc-Roussillon

AIGUES-MORTES (66-53-91-96):
Théitre IIII Remperts, les 10, 12 à
21 b 45: Vie et mort d'Arlequin, par les
Soulzacani, le 11 à 21 b 45; les Inquisiteurs, de G. Vassal, mise en soèse de
J. Zobor.

AMÉLIE-LES-BAINS, Factival interna-tional de folklore (68-39-25-97). In tre de cerdure, le 7 à 21 h 15: Turquie, Bolivie, Israel, Paraguay, Hongrie; le 8 à 21 h 15: Bolivie, Antigua, Grèce, Espa-gue, Yougoslavie; le 9 à 21 h 15: Tur-quie, Espagne, Antigua... | le 10 h 21 h 15: Idem. Eglise de Palaide, le 11 ll 21 h 15: musique boli

BEDARIEUX, le 7 à 21 h 15 : J. Flavier (piano).

CARCASSONNE, Les Médificales 125-07-04): Thélitre de la Cité, du 7 au 13 à 21 h 30 : Spectacle historique. (67-95-67-35): Théâtre du Casino, les 9, 10 à 21 h : Sang vicanois.

PONT-SAINT-ESPRIT, Cour de Centre Pépin, le 11 à 21 h: D. Wayenberg (Chopin, Liszt). Idem, le 13 à 21 h: Centre national d'homion profession-

nelle d'art lyrique de Marselle (Verdi, Gounod, Bizet). SAINT-GUILHEM-LE-DESERT, romane, le 9 à 21 h 15: M.A. Estrella (Bach, Hayda, Debussy...); In 13 à 21 h 15: M. Chapuis (Buxtehude, Hanff, Bach...).

Limousin

PLUVERS (53-56-51-33) : èglise, le 13 li 21 h : C. Leleux (mezzo) et C. Eward (virginal).

TULLE, Centra culturel et sportif, les 12, 13 à 21 h : Festival international de foi-

Lorraine

BUSSANG, Thélitre du People, les 9, 10 à 15 h : Le Menteut, de C.

Midi-Pyrénées

CAHORS, Cioltre de le cathédrale Saint-Etienne, le 7 à 21 li lill : Ars Antiqua de Paris ; le 10 li 21 li 30 : Pas deux comme

CORDES, Saint-Michel, le 1 3 21 h : J. Charpentier (organ), J.-F. (violon) (Bach, Charpentier).

HINX, le 8 à 21 h 15: B. Sellers, Marie-Ange, Big word Con Sud; W II à 21 h 15: C. Tissendier Quintet, Les Havicots rouges; le 10 à 21 h 15: Alligators Jazz Band, Mais on est done Ornicar, Trio Jazz Land, Jam Session, Les Hari-

MONTAUBAN, V' Festival de danse (63-63-60-60): place Nationale, let 8, 9, 11 à 21 h 30 : Soleil Encore, par la Compagnie A-Marty; le 10 à 21 h 30 : Speciacle de du stage de danse.

SEIX, VII* Festival international Inc.
populaire (61-66-92-00) : le 13 à 17 h :
Compagnie Alligator, Banana Jazz, Rus
Il musique et R. Bourdet ; à 18 h : Théâtre de l'eil et Théâtre de la Grimace ; à
21 h : X. Cherrier et R. Fourcade chante C. Trênet; à 22 h: P. Bengu 23 h 30 : Banama Jazz

SYLVANES (65-99-51-83) : abbaye, le 10 à 17 h : Orchestre baroque de Limoges, dir. musicalo J.-M. Hasaler.

TOULOUSE, cloitre des Jacobins, le 7 à 21 h : J.-C. Mara et E. Valetti (Valetti, Bach, Schubert...) ; Jardins des Jacobins, le 11 à 21 h : Ornicar Big Band ; cleitre des Jacobins, le 13 à 21 h : Festival stings de Lucerne, dir. R. Baumgartuer (Haendel, Bach, Pachelbel...).

VAOUR (63-56-36-79): ferme de Minret, le 8 à 21 h 45; Smol is beautiful; le 9 à 21 h 45; Sale affaire de texe et de crime; le 10 à 21 h 45; Snow White; le 11 à 21 h 45; La nouvelle cuisine de Mart Jolivet; le 12 à 21 h 45; L'Autre Chré le 13 à 71 h 45; Snowled et le Côté ; le 13 à 21 h 45 : Spectacie de lin

Nord-Pas-de-Calais

MARDELOT, église, le 9 à 21 h : N. et L. Wright (Debussy, Nizet, Gershwin...).

LE TOUQUET, painis de l'Europe, le 9 à 21 h : Quattor Encaco (Hayda, Dworak, Schubert) : pavilion Vivaldi, le 10 à 18 h 30 : Quintettes pour piano et instruments à vent (Mozart, Beethoven) ; painis de l'Europe, le 13 à 21 h : Quattor avec piano (Fauré, Brahms), Normandie LE MONT-SAINT-MICHEL, église abbatiale, le 12 à 21 h : Orchestre de la

(Haydo, Mozart). 59-90-89): modim d'Andé, le 10 à 16 à: Orchestre de chambre Gulbenkien de Portugal, dir. M. Rabinovitz; le 12 à 20 à: Trio E. Allon (Mendelasohn, Bee-thoven, Dwensk) SAINT-PIERRE-DU-VAUVRAY

Pays de la Loire COMMER, château de la Cour, le 12 à. Il h 30 : les Fourbories de Scapin, de

Provence-Côte d'Azur

ARX-EN-PROVENCE, pare Jourdan, le 7 à 21 h 30 : Una Ramos ; le 12 à 21 h 30 : Quintot Azimus.

ARLES, église Saint-Julien, le 20 à 21 h : Musique royale, F. Hardy (trompette), J. Galard (orgae). CARPENTRAS, Festival Offenhach et son temps (90-63-15-45) : cour de in Charlet, les 7 et 8 à 23 b 30 : le Chatte

métamorphosée en chatte et Un mari à la porte, opéras bouffes d'Offenbach, dir. musicale J. Osborn; Thickere du Piela Air, ie 9 à 21 h 30: Balliet de Monte-Carlo (Offenbach, Mendelssohn, Tchaf-Carlo (Offenbe kovski, Bizet).

CHATEAUVALLON, Théâtre couvert, les 7, 8, 9 à 22 h : Les Tragédiennes sont venues... de Saint-John Perse, mise en soène de D. Lardenois. PONTAINE-DE-VAUCLUSE, & lise, le 11 à 21 h : Quatuor Novalia, J.-F. Heisser (plano), E. Baimas (violon) (Beethovon, Schumam, Brahms) ; le 12 à 21 h : Récidion, J.-F. Heisser (piano) Chopin, Liszt).

LOURMARIN (90-68-13-23): salle de Chitese-Nord, II II II 21 b 15: C. Joly (Liszt, Wagner, Bach, Chopin). MANE, château de Sauvan, le 7 II 21 h 30 : Haute-Provence, mise m scene

MANOSQUE, Jazz (92-72-16-00), pare de Drouille, le 7 à III h 30 : Sweet Mams ; pince de la Villette, le 8 II 21 h 30 : Manu Dibango ; le 9 II 21 h 30 :

MENTON, XXXVIP Festival de manique de chambre (93-57-87-87), Parvis Saint-Michel, le B à 21 h 30 : Ememble instru-mental de France, dir. P. Bride (Mozart Rossini, Mendelssohn) ; le 11 à 21 h 30 P. Tortellier, violoncelle, M. de La Pan,

piano (Buch, Beethoven). PERNES-LES-FONTAINES, Jardin de la marte, le 8 à 21 h 30 : 7 Grand Prix de la Chanson française. PLAN D'AUPS-SAINTE-BAUME, Cem-

de la Chambon Irançaise.

PLAN PAUPS-SAINTE-BAUME, Castre interantional, à 21 h : D. Odien ; le 11 à 21 h : J. Haurogné.

PRADES, XXXV Festival Palato-Casale (68-96-33-07). Abbaye Sabat-Michel de Casa, le 8 à 21 h : Northern Sinfonia of England, dir. W. Boeticher (Tipett, Mozart, Beethoven); le 9 à 21 h : Northern Sinfonia of England, dir. W. Boeticher (Haydn); le 11 à III h : J. Starker (violoncelle) et A. Planès, piano (Debusty, Bartok, Beethoven); le III à 21 h : Festival Strings de Lacerne, dir. R. Baumgartner (Haendol, Haydn); le 13 à 21 h : Concert de l'Académie internationale de musique, dir. K. Lewin.

LA ROQUE-D'ANTHERON, VY Festival de piano (42-28-52-52), Pare da châtean de Florans, le 7 à 21 h 30 : Nuit de la création (Lizzt, Mesuiaen, Benjamin); le 9 à 21 h 30 : J.M. Luisada (Schumsun, Chopin); le 10 à 21 h 30 : R. Firkusny

FLORA DANICA

37, rne Beaubourt, 3

, avegoe d'Éylan, 🏴

10, bei des Batigaelles, 17 RIVE GAUCHE ...

72, boulevard Saint-Germain 💆 T.L.J.

LE MAHARAJAH

LE PÉCHEUR

DOUCET EST

EL PICADOR

TTEMKO

SAADA

4.花墨4

43-54-26-07

TENCHES.

Permit to hand

Toes let jours

(Benda, Martina...); le 11 à 18 h; J.L. Haguenauer (Liezt); à 21 h 30 : J. Habenn et ac élèves; le 12 à 21 h 30 : B. Engerer (Schubert, Monasorgais, Chopie); le 13 à 18 h; M. Dafherto

دكنامن للكل

B. Engerer (Schubert, Monasorgala, Chopie); le 13 à 18 h; M. Dafhorto (Lissa).

SARNT-JEAN-DE-FOS (67-57-46-04), Thiâtre en pieln sir de Valloubière, le 7: Anapolis (samba, bonn-nova); le 8 : le Barillet, de J.-P. Peiazz, mise en acène de G. Rouvière: le 9 : J.-M. Padovani Quintot; le 10 : Thiâtre de Clara Gazul, de P. Mérimée, mise en acène de J. Pioch; le 11 : R. Tricarri joue B. Keaton.

SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE, Organ en Ilherté 1986, Coltégiale Salant-Pant de Mansele, le 10 à 19 h : A. Dumoud, guitare (Ruch, Paganini, Dumond).

SALON-DE-PROVENCE, VIP Naies thétrales de l'Emplèri, ill 9, 11, 13 à 21 h 30 : Cyrano de Bergerac, d'E. Rostand, mise en schue de J.-M. Jalin ; le 10 à 21 h 30 : le Bourgeois Gentilhoumne, de Molière, mise en schue de J.-M. Jalin ; le 10 à 21 h 30 : le Bourgeois Gentilhoumne, de Molière, mise en schue de J.-M. Jalin ; le 10 à 21 h : le Chant des troubadours; Chapelle de Cheyran, le 9 à 21 h : Antigone, d'après Sophoele, mise en acène de V. Goma; Cour de la salle des Étes, le 13 à 21 h : Faust, de Guethe, mise en scène J.-P. Weil.

SESTERON, XXXIP Naits de la Citadelle.

ESTERON, XXXII Nuits de la Citadelle (92-61-06-00). Thilitre de la Citadelle, le 9 à 21 h 30 : Ballet d'étoiles et soistes

de l'Opéra de Paris.
TOULON, Egline Saint-Paul Lamalgus, le 9 à 21 h : Ensemble baroque de Nien (Haendel, Vivaldi, Telemann).
VALELAS, XXIP Nuits théhtrains de l'Enclave, Calétons de Simiene, les 7, 10, 12 à 24 de la Company. P'Enchre, Châtean de Simiane, les 7, 10, 13 à 21 h 30 : les Caprices de Marianne, d'A. de Musset, mise en schee R. Janeau : Théâtre de verdure de Grillon, le 9 à 21 h 30 : le Plus Heureux dos trois, de Labiche, mise en schee de R. Braum; Visun, les 8 et 12 à 21 h 30 : Mademoi-selle tuile de Strinberg, mise en achee de selle Julie, de Strinberg, mise en scène de J. Martin; chapelle des Cordellers, le 11 à 21 h 30 : Lorca à fleur de peau, d'A. Sinound, d'après F. Garcia Lorca, mise en acène de P. Diss.

Rhône-Alpes ANNECY, Feetival de sumique (50-51-67-67), Thélitre, le 7 à 21 h : Ensemble instrumental J.-W. Audoli, Orchestre régional d'Ile-de-France (Mozart) ; Château, le 9 à 21 h : Idem (Teleman, Bach, Haydn) ; le 11 à 21 h : R. Murero, piano (Rachmanisov, Tchatlovski, Scriabina). RENAISON, église Saint-Pierre, le 7 à 20 h 30 : Audition des sugiaires de l'Académie d'orgue romantique ; le 3 à 21 h : Concert de clôture du stags de l'Académie d'orgue romantique, avec L. Robli-

SUZE-LA-ROUSSE, château, le 9 à 21 h : OZE-LA-moveose. Ensemble baroque de Grignan (Rameau, Zelenka, Monteverdi); le 13 à 16 h : Chorale canadienne (chanta québé-

quois).
VALNOREL, été soutieni (79-05-85-55),
Valmorel, le 7 : Concerto pour clavecia Valmorel, le 7: Concerto pour clavecia de Bach; Dency, le 9: P. Vigneaux, piano: Miscot, le 10: Orchestre de la Camerata di Turiso Audidogma Musica; Peisey-Naucrobs, le 12: Idem + les Chœure de Valmorel; Selus-Identin-de-Belleville, le 13: Idem.

La sélection « Festivals en France » a été réalisée par « Camera-Press ».

Pierre-Yves Galves S.A. commissaine-prisone Si vous désires vendre aux prix las plus élevés

DES TABLEAUX DE PEINTRES SUISSES absi que TABLEAUX DE MAITRES ANCIENS ET MODERNES LIVRES ANCIENS LIVRES ILLUSTRES MODERNES

estimations gratules pur mes exports internationally, pur not ventes una exchères, Hôtel des Bergoes, 15-25 novembre 1946.
Notre service baneaire VOUS ACHÈTE EGALEMENT AUX MEILLEURIS ET DESCRÈTES CONDITIONS vos collections. Galario Arts auciens - CH 2022 Bevaig. Tél. 19-41-38-46-16-09.

Ambiençe musicale in Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J... H. : ouvert jumpifu., heures

THEATRE

Les salles subventionnées PRAUBOURG (42-77-12-33) (Mar.)
: tij. ii 13 h, il Trittico,
Procini; à 16 h : Der Freischutz,
was Weber; ii 19 ii intermezzo, de R. Straus.

Les autres sailes

BOURVIL (43-73-47-84) (D., lan.), 20 h 30: Pas dent commo cila. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41) (M., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30: Reviens dormir à l'Elyste. DAUSOU (43-41-69-14) (Mcr., D. soir), 21 h, dim. 11 h 30: As secours, elle ma vent.

ESPACE MARAIS (42-71-11-19) (D., han.), 20 h 30 : le Shaga.

han.), 20 h 30: is Shaga.

GAITE-MONIPARNASSE (43-22-16-18) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h: Messicara les ronds-do-cair.

LUCERNAREE (45-44-57-34) (D.), L 2
19 h: Simone Well 1909-1943: 20 h 30: le Rire national; 22 h: "Amour goût.—
Petite Salla, 18 h 30: Pardon M'aicur Prévert; 20 h: Arlequia, serviteur de doux maîtres. EAUTEAUTE (47-70-52-76), Ach

D., i..), 20 h 30, sem. 18 k 30 et 21 h 30 : Mais qui est qui ? 21 k, dim. 16 h : Grand-Père PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir), 20 h 30, sain. 21 H 15; is Tom-PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (D. soir, L.) 20 ii 45, dim. 15 ii 30 : N'écoutez pas

TAJ (42-78-10-79) (D., L., Ma.), 20 h 30: des jours. THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02)
(D.), 20 h 15: les Babes-cadres; 22 h,
22 h et 23 h 30: Nons on fait où on
nons dit de faire.

TENTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.), 20 h 15 : M. Ster le Beur ; 21 h 30 : Poivre TOURTOUR (48-87-82-48) (D., L.),

o-Dame de Paris 17 h 45 : T. Sointe-Chapalla, 18 h 45 et 21 h : Ars Antiqua de Paris (les Musiciess contemporains de Saint-Louis).

LUNDI 11 AOUT Salate-Chapelle, 18 h 45 et 21 h; Ars Anti-qua de Paris (monodies et polyphonies du Moyen Age, musique ospagnole du seizième siècle, musique française des din-soptième et din-huitième siècles.)

Sainte-Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Anti-qua de Paris poétique fran-da Moyea Ago, musique élisabé-danceries et airs de cour des airtiges et élisabéthes alta-chapelles et élisabéthes alta-chapelles et élisabéthes al

Jazz, pop, rock, folk

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 ll 30 (D., L., mar.) Kassiry et son orchestre. Le 12 : soirée Zouk.

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), 22 h : L. Kositz Quintet (jusqu'au 9), Le 12 : E. Martinez Screen.

ver les bébés femmes.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.),

L 20 h 15 + sum. 23 h 45 : Tiens, voils
deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses
d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours.

EL 21 h 30 : le Chromosome chatouileux; 22 h 30 : Elles nous veulent joutes.

III. 20 h 15 : Pierre Salvadori.

PETIT CASTRO (42-20-20-20)

AU BEC FIR 12-96-29-35) (D.) 20 h 15:
TOrchestre (dern. le 9); 21 m 45:
manches de chemise (dern. le 9); 23 h;
Les plaisirs en un seul corps (dern. le 9).
BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84)
(D.), L 20 h 15 + sam. Re 30;
Arsuh = MC2. - IL 20 h 15 + sam.
24 h : les Monstres; 21 h 30; Sanvue les bébés femmes.
CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.).

Les cafés-théâtres

PETTT CASINO (42-78-36-50) (D.), 21 h : Les oins sont vachos; 22 h 15 : Nous, on stme. POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D., 1.), 20 h 15: Moi je craque, mes parents requent; 21 h 30 + sam. 24 h: Nos désirs funt désordre; 22 h 30: Pièces détachées. TINTAMARRE (48-87-33-82), is sam., 16 h : in Timbale ; 22 h 30 : Phèdre.

Opérettes,

comédies musicales

DÉJAZET, TIP

20 h 30, dim. 16 h : la Petite Boutique
de

(42-78-46-42) (D. L.),
20 h 30 : Cétair comment déjà... du

Conc il Saint Gormain-des-Prés, à 22 h :
Uni les années treote.

MARIE-REGIL

79-79) (D., L.), 20 h 30 : Lady Day.

RENAISSANCE (42-08-18-50) (Ma.
soir., D.), 20 h 45, mor. à 15 h : le Capitrine Fracasse.

RELEMBE SAINT-MARTIN

SPLENDID SAINT-MARTIN 18-50) (D., L.), 21 h ; le Cocktail de Sergio.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h, dim. 15 h 30 : Touche pes in mon vote.

MÉRIDEN (47-58-12-30), 22 h : J. New-

LA PINTE (43-26-26-15), Lt h. les 6 et 7: Trio J.-D. Fressor, Les 8, 9: Quartet L. Fickelson,

E. FICKBOOK.

SUNSET (42-61-46-60), 23 h, dn 6 mm 9:
G. Brown, F. Chassagnite Quartet.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37) (D., L.), 22 h ll ven. et sam. ll

24 h: O. Firo Quintet. A 19 h, les 6, 7, ll
et 9: A. Politi.

ZÉNITH (42-45-44-44), 20 h, is 12 : Simple Minds.

EUCERNAME (45-44-57-34), à 20 h : C. Vence chante Boris Vian; à 22 h : C. Caussimon.

POTINIÈRE (42-61-44-16) [U] h: Aventuriers de la gauche perdus.

Music-hall

MUSIQUE

Les concerts

man (josqu'au 9).

MONTGOLFEE (45-54-95-00), 22 h : S.
et N. Rahoorson (jusqu'au 9). A partir
du 11 : P. Calligaris et M. Sava. DOMANCHE 16 AOUT MONTANA (45-48-93-08), (D.) 20 h 30 Quartet J. Lacroix (jusqu'au 9). in partir dn 11 : Quartet Cyril Jazz Band.

PETT L. MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h 30 : mer. : M. Slim. J. : M. Zanini. V. : J. Schreck trio et J.-C. Fohranbuch. S. : X. Cobo Quinter.

Chapelle Saint-Louis de la Iranta la 16 h 30 : P. Ianon, orgue (Bach, Lebbgao).

Maison Mannert, 18 h : E. Shumsky.

(Stravinsky, Ragor, Mademith, Views-PETIT OPPORTUN (42 min. 36) (nor.), 23 h, da B se 8: S. Hampton, P. Authier, H. Labarrière, J.-L. Josy. A partir du 9: J. Sumson, C. Saudrais, A. Farmer, G. Arvanina.

MARDE 12 ACUT

CAVEAU DE LA BRUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : G. Mitghty Fac Comers Quintet (hequ'an 9). Du 10 au

FIAP (45-89-89-15), 21 h: la 7, T. Greal.



d'Ambrona; 01500 Ambérieu-en-Buge; Comment obtenir le dépliant? sur simple demande écrite Pavillon du Tourisme.



DINERS AVANT SPECTACLE 19 h à 22 l. Vue appliable sur le jardin. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, Host-d'exerge DINERS

RIVE DROITE CADRE RAFFINÉ, Spécialités MAROCAINES, Courcous, Méchoné, Tagions, Bustela, Déjenners et disters d'affaires, Bouquets, Mariages, Ambience typique svoc damoure. 48-87-29-23 TI_J Cuisine familiale. Spécialités de servis, coquilles mint-jacques, lotte à la royale, sole, raie, etc., viandet. Prix moyen à la servis de F. LE PÉCHEUR 43-87-56-87 27, bd des Butignolles, 8* (M* Rome) TIJ 42-06-40-62 8, rue du 8-Mai-1945, 10º Tous les jours PALAIS DU TROCADERO 47-27-05-02 Gustronomie chimoine raffinée et traditionnelle, dans un décor feutré. Cuisine faite par le petron. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. Air Tous les jours Déj., oliner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zazznela, gambas, bacaiso, calamants tintà. Environ 145 F. Formele II 79,80 IF a.u.c. avec spécialités. MARKET

J. 23 h 30. Spéc. INDIENNES, PAKISTANAISES : Biriani, Tandoori. PRIX KALI 84 : meilleur carry de Paria, «GRILL D'OR 86» de la gastronomie indienne.

SOUPERS APRÈS MINUIT

DESSIRIER 12-27-82-14 LE SPÉCIALISTE DE L'HUITRE OUVERT EN AOUT, of same disse.

Les films marqués (*) sont interdits and moins de treize aus. (**) aux moins de dix-

La Cinémathèque

:11

K. yes

 $\frac{\frac{2}{\sqrt{2}}\frac{1}{\sqrt{2}}}{\frac{2}{\sqrt{2}}\frac{1}{\sqrt{2}}\frac{2}{\sqrt{2}}}$

1 - 6 444C

J .J B.

. erma 97

57 1 3.43

e of Auta

. 13

45.00

0.00

100

6.9

5.0

1.00

V.

 $-\sqrt{}$

.1 .

....

• • . . .

1904 - 1988 1904 - 1988

···

3

Sec. 5

F,

CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI 6 AOUT 16 h, la Vénus aveugle, d'Abel Gance ; 19 h, Hommage aux cinémathèques étran-gères : Lausanne : la Laue entre les dents, de M. Soutter ; 21 h, Hommage à Gary Cooper : le Souffle sauvage, de H, Prego-nose (v.o.).

JEUDI 7 AOUT JEUDI 7 AGUT

16 h. le Vertige, de M. L'Herbier : 19 h.
Hommage aux cinémathèques étrangères :
Toulouse : Egged On, de C. Bowers, H.L.
Muller, T. Sears : A Wild Roomer, de
C. Bowers, H.L. Muller : la Bouteille
enchantée, de M. Neilan : 21 h 30, Hommage à Gary Cooper : le Jardin du diable,
de H. Hataway (v.o. s.-4.L.).

VENDREDIS AOUT 16 h, la Couronne noire, a ACOUX (v.f.); 19 h, Florumage anx cinémathè-ques, Toulouse: Malombra, de M. Soldari (v.o. a.-t.f.); 21 h, Hommage à Gary Coo-per: les Conquérants du Nouveau Monde, de C. B. De Mille.

SAMEDI 9 AOUT

DIMANCHE 10 AOUT Cycle: Les grandes restaurations de la Cinémathèque française: 15 h; Les ombres qui passent, de A. Volloff: 17 h 15, Bonmesdames, bonsoir messieurs, de R. Rual; ID h 15, Hommage aux cinémathèques étrangères: Museum of Modern Art: Nothing Sacred, W.A. Wellman (v.o.); 21 h, Hommage II Gary Cooper: the Plaineman, de Coell B. de Mille (v.o. s-t.f-).

LUNDE 11 AUGUS

MARDI 12 16 h. Un flic, de M. Canonge; 19 h 15, Hommago aux cinémathèques étrangères, Stockholm : document sur « Fauny et Afezandre, de Laue Karison 21 h 15, Hommage à Gary Cooper : La lieu du tabec, de M. Cartiz (v.o.).

HICALTHOLING (42-78-35-57) MERCREDI 6 AOUT J.S. Robertson; 17 h, Umberto D., de V. de Sica (V.a.); 19 h, Hommage & Hohosuke Gosho: Encore una fois... (v.a. s.-t. augisis).

JEUDI 7 AOUT 15 h, Raps, de J. Kirkwood; 17 h, les Mains d'Orine, de E. T. Greville; 19 h, Hommage II Hemourke Gosho: Omekage (v.e. s.-t. anglais).

VENDREDIS AOUT 15 h, Secreta, de F. Borzaga ; 17 h, Crossières sidérales; de A. Zwobada ; 19 h, Hommage à Heinosuka Gusho : Wakare Gumo (v.o. a.-t. anglala).

SAMEDI 9 AOUT 15 h. Sparrows, de W. Beandine; 17 h. Stress es tres, tres, de C. Saura (Wo. a-Lf.); Hommage à Heisonoko Gosho: 19 h. La où en voit quaire cheminées (v.o. s.-k. anghis); 21 h 15, l'Anberge d'Osaka (v.o. s.-t. anghis).

DEMANCHE 10 AOUT 15 h. Robecca of Sennybrook Farm, de M. Neilen; 17 h. Toute multis sera châtida, de A. Jabor (v.f.); Hommage à Heimondes Gosho: 19 h. La coq chaînte deux fois (v.c. a-t. angiais); 21 h. Croissanos (v.c. a-t. angiais)

LUNDI 11 AOUT 15 h. Poliyanna, de P. Powel; 17 h. Un dia con el diablo, de M. M. Delgado (v.o.); 19 h. Hommage à Heinomhe Gasho : Encore une muit (v.o. s.-t. angiais).

MARDE 12 AOUT Relicho.

Les exclusivités

ABSOLUTE BEGINNERS (Sci., v.o.):
Lucernaire, & (45-44-57-34).

AFTER HOURS (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36): UGC Odéca, & (42-51-50-30): UGC Rottode, & (45-74-94-94): UGC Champs-Elysées, & (45-62-20-40): 14-yallet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79). — V.f.: UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40): Gamment Parnasse, 14º (1994-1914)

L'AMANT MAGNIFIQUE (Ft.) (*):

Camant Magnifique (**.) (**.)

Quintette, 5* (46-33-79-38).

L'Année Sœur (Snis.) | Leasenbourg (h. sp.), 6* (46-33-97-77).

L'Année Du Dragon (A., v.a.) : 5* Grand Pavois, 15* (45-54-46-35).

LES ANGES SONT PLIÉS EN BIEUX (Afr. du Sud, w.a.) : Marignan, 8* (43-59-92-82), - v.f.: Impérial, 2* (47-41-72-52); Parnassiens, 14* (43-20-30-19).

ANNE TRISTER (***—***—***—***—***********

Orient-Express, 1** (42-33-42-26).

LES BALISEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.a.) : Utopia, 5* (43-26-84-65).

BIEDY (A., v.a.) : Cinoches, 6* (46-33-10-82). - v.f.: Opéra Night, 2* (42-96-62-56).

BLACE MIC-MAC (Fr.) : Saint-Michel.

62-56).

BLACK MRC-MAC (Fr.): Saint-Michel,
5: (43-26-79-17); George-V, & (45-6241-46); Monsperses, 14: (43-27-52-37).

LE BONNEUE R ENCORE FRAPPÉ
(Fr.): UGC Gobellus, 13: (43-3623-44).

23.44).

BRAZIL (Beit, v.a.): Epēc do Bois, 5 (43-37-57-47).

LA CAGE AUX VICES (*) (A., v.l.): Maréville, 9 (57-70-72-86); Paris Cinc, 10 (47-70-21-71); Mostparmage Pathé, 14 (43-20-12-06).

LE CAMP DE L'ENFER (*) (A., v.l.): Res., 2 (42-36-83-93); Images, 18 (45-22-47-94).

22-47-94).

CASH-CASH (A., v.o.): UGC Odson, 6s (42-25-10-30): UGC Romono, 6s (43-49-494); UGC Biarritz, 8s (45-62-20-40); 14-Juillet Basnille, 11s (43-57-90-81); 14-Juillet Basngrendle, 15s (45-75-79-79). V.f.: UGC Boulovard, 9s (45-74-95-40); UGC Gobelins, L3s (43-36-23-44).

9 (45-74.95-40); DGC Citerians 13 (43-36-23-44).

LE CONTRAT (A., v.o.): Gaumont: Ambassado, 8 (43-59-19-08). - v.f.: Arcades, 2 (42-33-54-58); Français, 9 (47-70-33-88); Galaxic, 13 (45-80-18-03); Missans, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

CRATY KAMULY (Inc. v.o.): Usopia, 9

CRAZY FAMILY (Jsp. v.c.): Usopia, 9 (43-26-14-65).

LE DIABLE AU I (it., v.o.) (*): Elysées Lincoin, & (43-59-36-14); Parnassiens, (43-35-21-21). ~ V.L.; impérial, 2 (47-42-72-52).

LE DIAMANT DU NIL. (A., v.f.): Espace Gahé (h. ap.), 14 (43-27-95-94).

DROLES DESPIONS (A., v.o.): Gasmont Halles, 1* (40-26-12-12); Ambassade, 8* (43-58-19-68). - V.f.: Gammat Opéra, 2* (47-42-60-33); Richelieu, 2* (42-33-56-70); Breitagne, 6* (42-22-57-97); Nation, 12* (43-43-04-67); Fanvetta, 13* (43-31-56-86); Gammont Convention, 15* (48-22-42-27); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

L'EAU ET LES HOMMES (Pr.) : La Géode, 19 (42-45-66-00). ÉTATS D'AME (Fr.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) ; Socrétan, 19 (42-41-77-99). FOOL FOR LOVE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). FERONE, P. (47-05-12-15).

FLAGRANT DÉSIR (Fr.): UCC Monparmasse, 6 (45-74-94-94).

Rockschosurt, 9 (41-05-12-15).

GARDIEN DE LA NUIT (Pr.) | Donfert, GENESIS (Indo-fz., v.o.): 14-Juliat Pur-nauc, 6' (43-26-58-00).

GINGER ET FRED (h., v.o.) : Templiers, 3 (42-72-94-56). GOD'S COUNTRY (A., v.a.): Seint-André-des-Arts, 6 (43-25-48-18).

GOLDEN EIGHTIES (Franco-belga) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18). HANNAH ET SES SCUES (A., v.o.):
Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70);
Haunefeuille, 6= (46-33-79-38); 14Juillet Olden, 6= (43-25-59-83); Ganmont Champs-Bysées, 8= (43-59-04-67);
14-Juillet Bestille, 11= (43-57-90-81);
Parname, (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79). - V.L.: Paramount Opira, 9 79-79). - V.L. (47-42-56-31).

HAVRE (Pr.) : Studio 43 (b. sp.), 9- (47-HIGHLANDER (Brit., v.s.) I George-V, iii (45-62-41-46); Espece Gallé, iii (43-27-95-94). – V.f.; Lamière, 9 (42-46-49-07). 70-**63-40**}.

L'EISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33) ; Denfert, i≡ (43-21-41-01). HITCHER (A., v.o.) (*): George-V, W. (45-62-41-46); Parusticus, 14* (43-35-21-21). - V.f.: Impérial, 2* (47-42-72-52); Gahé Boulevard, 2* (45-08-96-45); Galté Rocheshouart, **

(48-78-81-77).

LA LOI DE MURPHY (A., v.a.) 1 : Le Triomphe, 2 (45-62-45-76). - V.f.: Rex, 2 (42-35-83-93). LE LIEU DU CRIMIE (Pr.) : Lucerneire, 6- (45-44-57-34), MAINE OCEAN (Pr.) : Lazzembourg, 6-

MAMMAME (Fr.): 14 Juillet Rucine, 6 (43-26-19-68). NEUF SEMAINES ET DEMIE (A., NEUF SEMAINES ET DEMIE (A., v.) (*): Cinochet, & (46-33-10-82): Le Prioriche, & (45-62-43-76). — V.I.: Limite: Y 162-46-49-07).

OTTAL MALANDEO (Franco-brenies): Ché Basebong, 3 (42-71-71-71). 14 Juillet Parmene, & (43-26-58-00).

20-38-00), OUT OF AFRICA (A.), v.a.: Saint-Germain Section, 5 (46-33-63-20); Colisée, 5 (43-59-29-46); v.f.: Can-mont Optin, 9 (47-42-60-33); Miranar, 14 (43-20-89-52); Maillot, 17 (47-48-06-06). PIRATES (A.), v.L : George-V, 8 (45-42-41-46).

LES FILMS N

AMERICAN JUSTICE, film amáricain de Gary Grille. V.a.: Forum Orient Express., 1" (42-33-42-26); UGC Erminage, in (45-63-16-16). — V.£.: UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); EDG Gare in Lyon, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-62-344); UGC Convention, 15" (45-74-94-94); Imm amáricain de Albert Pyan, V.a.: Forum, 1" (42-97-53-74); Danton, 6" (42-25-10-30). — V.£.: Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); UGC Bruitage, 3" (45-63-16-16); UGC Bruitage, 3" (45-63-16-16); UGC Gare de Lyon, 12" (43-49-40); UGC Gobelins, 13" (43-49-40); UGC Gobelins, 13" (43-49-40); Secrétan, 19" (42-41-77-9).

EE CLAN DE LA CAVERNE DES OUES, film amáricain de Michael Chapman. V.o.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Hantefeuille, 6" (46-33-79-33); Marignan, 8" (43-59-92-82). — V.f.: Prançais, 9" (47-70-33-88); Maxéville, 9" (47-70-72-86); Bastille, 11" (43-07-54-40); Nation, 12" (43-43-04-67); Fanvette, 13" (43-31-56-86); Mistral, 14" (43-93-52-43); Montparnasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Wepler Pathé, 10" (45-20-46-01).

CLOCKWESE, film britannique de Christopher Monthan, V.a.: Cinf Beanbourg, 3" (45-74-95-30); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Beanfax, 9" (45-74-95-40).

GUNG BO DU SAKE DANS LE MOUTEUR, film amáricain de Ron Hunden V.o.: Forum Orient Union V.o.: Forum Orient V.o.:

Biarritz, 9 (45-62-20-40): UGC Bonlevard, 9 (45-74-95-40).

GUNG HO DU SAKE BANS LE MOTEUR, film américain de Ron Howard. V.o.: Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Quintette, 9 (46-33-79-38); George V. 9 (45-62-41-46); Marignan, 9 (43-59-92-82). — V.o. et v.f.: Parnassions, 14 (43-35-21-21). — V.f.: Parnamount Opéra, 9 (47-42-56-31); Bastille, 11* (43-47-54-40); Nation, 12* (43-43-46-7); Fassente, 13* (43-31-56-86); Galaxie, 13* (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Clichy Pathé, 18* (45-22-46-01).

EARATE EID, LE MOMENT DE VERITE (2), film américain de J.-G. Avildson, V.o.: Forum, 1* (42-97-53-74); UGC Danton, 6* (42-23-10-30); Marignan, 8* (43-59-92-82); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16). — V.f.: Grand Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-79-33-88); Bastille, 11* (43-

LES FILMS NOUVEAUX

D.A.R.Y.L. (A., v.o.): Marignan, 1 (43-59-92-82). — V.f.: Paramount Opira, 9 (47-42-56-31); Parrette, 13 (43-31-56-86); Montparasse 1 14 (43-20-12-06). POLICE ACADEMY III (A.), III: George V. 11 (45-42-41-46); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93): Lumière, 9 (42-46-49-07); Montparasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

هكذ العن الأصل

PYGMÉES (Fr.) : Bonsparte, ■ (43-26-12-12) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). QUI TROP ENGLASSE (Fr.) : Studio 43, 1 (47-70-63-40).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A.), v.o. : Epée de Bois, 5º (43-REGIME SANS PAIN (Fr.) : Doufert,

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.),

: Studio : la Harpe, (46-34-25-52). RUNAWAY TRAIN (A.), v.o.: Parmes-siems, in (43-35-21-21). LE SACRIFICE (Franco-suddois): v.n.: Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Pagode, 7 (47-05-12-15).

SOLEIL DE NUIT (A.), v.o.: Publicle Matignon, 8 | 43-59-31-97); v.f.: Opéra Night, 2 (42-96-62-56). STOP MAKING SENSE (A.), == : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04), h.

STRANGER THAN PARADISE (A.), v.o.: Utopis. 5 (43-26-84-65), h.sp. SOLO POUR DEUX (A.), v.o.: College, 8- (43-59-29-46).

THE DREAM IS ALIVE (A.), Géode, 19 (42-45-66-00). THE SHOP AROUND THE CORNER (A.), v.a.: Action Christins, 6 (43-29-11-30). TENUE DE SOIRÉE (Pr.) (*) : Capri, 2-(45-08-11-69) ; Marignan, 1-92-82) ; Mirumar, 14-

TOUCH OF ZEN (Chinois), v.o. : ##f= Bahzac, 8* (45-61-10-60). 7*2 LE MATIN (Ft.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70): Saint-Michel, 5* 143-26-79-17): Bretagne, 6* 142-22-57-97); Gaumont Ambasade, 8* 13-59-19-08); Bactrial, 13* (47-07-28-04).

TROIS ROMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, # (45-08-11-69); Coorge V, # (45-62-41-46); Montparsos, 14* (45-27-52-37); Mafflot, 17* (47-48-06-06).

UN HOMME ET UNE FEMME: 20 ANS DÉJA (Fr.): Le Triomphe, # (45-62-45-76).

WEEK_END DE TERREUR (A.) (*), v.f.: Rex. № (42-36-83-93); UGC Gobe-Ens, 13- (43-36-23-44).

Les grandes reprises

ATLEURS, L'HEREE EST PLUS VERTE (A. v.o.) : Champo, 3 (43-54-51-00).

A L'EST D'EDEN (A., v.o.): Action Christine, 6: (43-29-11-30).

AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavols, 15: (45-24-46-85); Bolto à films, 17: (46-22-44-21).

ANNA KARENINE (Sov., v.o.) : Common, **(45-44-28-80).** ABSENIC ET VIEILLES DENTELLES

ARSENIC ET VIEILLES DENVIRLAD (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

BANANAS (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36).

BARRY LYNDON (A., v.o.): Guamont Halles, 1 (42-97-49-70): Publicis Szint-Germain, 6 (42-27-72-80): Publicis Champa-Blysfes, 8 (47-20-76-23): Bion-veutic Montparnasse, 15 (45-44-25-02): v.l.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33).

BERLIN AFFAIR (All. v.o.) (*): Studio. Galande (h. sp.), 5* (43-54-72-71).

BLADE RUNNER (A. v.o.) (*): UGC Danton, 6* (42-25-10-30): UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16): 14-Juillet Beaugrenelle, 15* (45-73-72 M). — V. f.: UGC Montparmene, 6* (45-74-94-94).

BONS BASSERS DE RUSSIE (A. v.o.): Forum Orient Express. 1** (42-33-

ONS BASSERS DE RUSSIE (A. v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-33); George V, 8" (45-62-41-46). — V.f.: Français, 9" (47-70-33-88); Maxéville, 9" (47-70-72-86); Fauvette, 13" (43-31-60-74); Montparasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15" (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18" (45-24-46-01).

(45-22-46-01).

BUSSY MALONE (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3* (42-71-52-36); Danton, 6* (42-25-10-30).

LES CALLER NE PORTENT FALL

DE COSTARDS (A., v.o.); Botte
Films, 17 (46-22-44-21).

CENDRILLON (A., v.f.); Orient
Express, 1* (42-33-42-26); Rex. 2* (4236-83-93); Galaxie, 13* (45-80-18-03);
Galamont Parmatse, 14* (43-35-30-40);
Gaumont Convention, 15* (48-2842-27); Napoléon, 17* 14

LE COLOSSE DE (Fr.-lt.Esp., v.f.); Gaumont Falles 1* (40-2612-12); Gaumont Opten, 2* (47-4211); Richelieu, 2* (42-33-56-70);
camerie, 5* (46-33-79-38); Ambassade, 8* (43-59-19-08); Montparmos, 14*
(43-27-52-37); Gaumont Convention, 15*
(48-28-43-27).

COMMENT ÉPOUSSER UN MILLIONNAIRE (A., v.o.); Stadio de la

NAIRE (A., v.o.) : Studio de la Carpe, 5º (43-25-78-37). LE COUTEAU DANS L'EAU (A., v.o.) : Panthéon, 5 (43-54-15-04).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) : Chitelet Victoria, 1" (45-08-94-14). LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Riako, 19-(46-07-87-61). L'EMPIRE DES SIENS (Jap., v.o.) (**): 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranciagh, 10 - 54-44). LE FAUCUIT MALTAIS (A., v.a.) : Action Christine Bis, F (43-29-11-30). LA FILLE IN RYAN (V.O.) : Ranciagh, 16' (42-88-64-44).

V.O.) : ETHE IN (46-07-87-61). (42-71-52-36).

GFLDA (A., v.o.) : Lexambourg, (44) GOLDFINGER (A., v.f.) : Aroades, 2º

GREYSTOKE LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Boins à Dims, 17 (46-22-44-21). LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., ET) Napoléon, 17 (42-L'HISTOIRE DE PIERRA (IL, V.O.) :

Utopia, 5 (1982-4-17)
IL ÉTAFT UNE FOIS DANS L'OUEST
(IL, v.a.): UGC Normandia, 5 (45-6316-16). — V.I.: Arcadoa, 2 (42-3334-58): UGC Montparanne, 6 (45-7494-94): Paramount Opéra, 9
(47-42-56-31): UGC Gere de Lyoa, 12
(43-43-01-59): UGC Gobelina, 13 (4336-23-44): UGC Convention, 15 (4574-93-40): Imagoa, 15 (45-22-47-94).
IL ÉTAFT UNE FOIS EN AMÉRIQUE
(A. v.a.): Publicia Channos-Elvados. 5 (A., v.o.) : Publicis (47-20-76-23).

L'INNOCENT, (L., v.a.) : 14-Juillet Bes-tille, 11: (43-57-90-81). LIMPORTANT C'EST D'AIMER (Ft.): Cinoches, 6' (46-33-10-62); St-Ambroise (H.s.p.), 12' (47-00-69-16); Botte à films; 17' (46-22-44-21).

LIEN DE PARENTÉ (Fr.) : Espace Gahá, 14 (43-27-95-94). LUDWIG (it., v.o.) Version intégrale : Kinopanorama, 15 (43-06-50-50). Amopanorama, 17 (45-06-30-30): /
MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Ang., v.a.): Studio Galando
(h. sp.), 5 (43-54-72-71); SaintAmbroise, 11 (47-00-89-16).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2* (45-08-11-69). MY FAIR LADY (A., v.o.): Peramount Opera, 9 (47-42-36-31). NATTY GANN (A., v.L.): Inquite., 17-(42-67-63-42).

(42-31-42).

NAZARIN (Mer., v.A.), Reflet 1 59
(43-31-11).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.A.) (*):
Châtelet Victoria, 1= (45-08-94-14);
Studio Galande (h. sp.), 5• (43-54-72-71). ORFEU NEGRO (Pr.) : Grand Pavois, 15º

ORFEU NEGRO (Pr.): Grand Pavois, 13° (115-46-85).

PAS D'ORCHIDÈRS POUR MISS BLANDISH (A., v.o.) (*): Reflet Logos, 5° (43-54-42-34).

PETER PAN (A., v.f.): Napoléon, 11 (42-67-63-40).

PIERROT LE FOU (Fr.): Reflets 143-59-36-14); Parnassiens, 14° (43-35-36-14); Parnassiens, 14° (43-36-36-14); Parnassiens, 14° (43-36

21-21).

RAMBO (A., v.f.): Boulevard, 2 (45-08-96-45).

RASPOUTINE, L'AGONIE (Sov., v.e.): Le Triomphe, 1 (45-62-45-76).

LA TATOUÉE (A., v.e.): Germain-de-Prés, 1 (42-22-87-23)

Belzac, 8 (45-61-10-60).

Balzac, 8* (45-61-10-60).

LA ROUTE DES INDES (Ang., v.o.):
Ranciagh, (42-88-64-44).

RUE CASES-NEGRES (Fr.): Espace
Garte, 14* (43-27-95-94).

SALO OU LES 120 FOURS DE
SODOME (I..., v.o.) (**): SaintAmbroise, 11* (47-00-89-16). SUBWAY (Pr.) : 1 ilms, 17 (46-TCHAO PANTIN (Fr.) : Hautofenille, 6

(46-33-79-38); Marignan, 9 (43-59-92-82); St-Lazare Pasquier, 9 (43-87-35-43); Parmansions, 14 (43-20-30-19); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). THIS IS ARMY (A., v.o.) : Périche des Arts, 16 (45-27-77-55). TOOTSEE (A., v.o.) : 3 Parmassions, IIII (43-20-30-19).

(43-20-30-19).

UN, DEUX, TROES (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

UN SOUPÇON DE VISON (A., v.o.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); Mac Mahon, 17 (43-80-24-81).

Mahon, 1" (43-80-24-81).

LA VIE EST A NOUS (Fr.): Studio 43, 9- (47-70-63-40).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (*): Expressions, 14- (43-35-21-21).

WILLIE BOY (A., v.o.): Porum, 1" (42- 97-53-74); Luxembourg, 6- (46-33- 97-77); Reflet Balzac, 8- (45-61- 10-60); Parmanions, 14- (43-35-21-21).

Les festivals

W. ALLEN (v.a.), Templiers, F (42-7294-56) en alternance : Manhattan,
Woody et les Robots. Zelig. Comédie érorique d'une mit d'été. Tombe les filles et
tais-tol. Broadway Damy Rose.

J.-L. GODARD, Denfert 14 (43-2141-01); dim. 12 h : Je vous autes Marie;
lun. 16 h 20: Sauve qui pout la vie ; mer...
18 h : Préson Carmen; ven., 17 h 45:
Masculin-Féminin; hus., 12 h : Désoctive.
LES GRANDES COMEDIES DE LA
COLLIMBIA (v.n.). Action Rive-ES GRANDES COMBRIES DE LA
COLUMBIA (v.o.), Action RiveGauche 5 (43-29-44-40); Unc
Cadillac en or mussif; jeu.: h ou
la Rousse; ven.: Pleine de vie; sam.;
et de courr; dim.: Plaquidet noir; hm.: Moi et le colonel; mar.: Prêto-moi ten mari.

net; mar.: Frèto-mol ton mari.

HOMMAGE A V. MINNELLI (v.o.),
Action Rivo-Gauche 5º (43-29-44-40),
mer.: Tous en schae; jeu.: Comme na
torrent; ven.: la Vic passionnée de
V. Van Gogh; sam.: la Feanne modèle;
dim.; le Chevalier des subles; hun.;
Celui par qui le scapdale arrive; mar.:
Ziegfeld follies.

MONTY PYTHON (v.c.), Saint-Germain Studio, 5º (46-33-63-20), mer., ven.; Masty Python, la Vie de Brian; jen.; dim.: Jabber Wocky; sam., bm.: Monty Python sacré Graul; mar.; le Sens de la vie.

Vie.

LUBRISCH (v.e.), Champo, \$\(^2\) (43-54-51-60), mar.: Le ciel peut attendre; jea.: To be er not to be; ven., dim.: le Polle ingénue: + Action Christine, 6' (43-29-11-30), sam.: Angel; mer., dim.; That Uncertain Feoling; jeu., hus; h 8' femme de Barbo-Bleue; ven., sam.: Sérénade à trois.

DOMMER Béquible-Christine 114 (48-64)

Sérénade à trois.

ROHMER Républic-Chéma, 11° (48-05-51-33), mor., 15 h 40: Perceval le Gulleis; ven., 16 h : Pauline à la plaga; dim., 18 h : les Nuiss de la pleine-lune; lam., 14 h : la Femma de l'aviateur; 16 h : la Marquise d'O.

RUSSIE ANNÉES 50 (v.a.), 14 Juillet-Partasse, 6° (43-26-58-00), mor.: Quand pessen les cigognes; jen. : le Destin d'un homme; ven. : le Cheval qui pleure; sam. : la Rallade du soldat; dim. : la Quarante-et-unième; lun. : la Dame au petit chien; mar.: la Moleson. petit chien ; mar. ; la Moisson.

patit chien; mar.: la Moisson.

TAREOVSEI (v.a.), Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33); mer., 18 h : le Rouleus compressour et le violon; mer., 21 h : Andrei Roublev; sam., 21 h : Andrei Roublev; sam., 15 h 40 : Stalter; 18 h 40 : Nostalphia; m Denfert, 14° (43-21-41-01); ven., lun., 19 h 40 : Nostalphia; jeu., 13 h 30 - mar, 21 h 30 : Solaris; jeu., 16 h, dim., 19 h : Stalter; jeu., 21 h, dim., 15 h m mar. 18 h 30 : Andrei Roublev; sam., 18 h 10 : l'Enfance d'Ivan; sam., 17 h 20, mar., 17 h 40 : le Rouleus compressour.

GENE TIERNEY (v.o.), Action-Booles, 5 (43-25-72-07); hm.: la Maia ganche de Seignour; sam., mar.: Laura; von.: la Roste au tabae; mec.: les Forban de la mat; jos.: le Cahirean de dragon; dim.: Péobé mortal.

LA TRILOCIE DE LA GUERRE DES ETORLES, (A, v.o.), UCC Normandle, 10 (45-63-16-16), (v.l.): Rax, 2 (42-36-13-39); UCC Montparhassa, 6 (45-74-94-94).

F. TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01), mer., 16 h: PArgent de poche; jen, 19 h: in Peau douce; mer., sam., dim., 14 h: Las 400 Cosps; mer., sam., 22 h: Jules et Jim; dim., 22 h: PHomme qui aimait les femmes; dim., 10 h 20 du met.: Tires est la les dim., 10 h 20 du met. nes ; dim., 10 h 20 du planiste ; mar., 14 h : mat.: Tirez sur le planiste; mar., 14 h:
La marife était en noir; hm., 13 h 30 : les
Deux Anglaises et le continent.

Victoria, 1= (4.3-94-14), 22 h 15.

THÉORÉME (it., v.o.): 43-21-41-01), vea. 22 h.

VIVE LA REPEISE (v.o.), Studio Bertrand, P (47-83-64-66), 14 h : les Controbandiers de Moonfleet ; 15 h 40 s la Crolefe des destins; 17 h 30 s les Monstrus attaquent la ville ; 19 h 10 : Ju ne suis pas un ange; 20 h 45 : la 5° colonne; 22 h 30 : la Dame de Shangal.

LES 21 JOURS DE STARFIX (VA.), Escurial, 13 (47-07-28-04), more, sam.,

dim., 12 h. 18 h.; Mad Max 1; mcr., sam., dim., 14 h. 20 h.; Mad Max 2; mcr., sam., dim., 16 h. 22 15 ; Mad Max 3; + Nuit Mad Max, sam. à 24 h.; jeu., ven., 14 h. 22 h 30 ; Gallipoli; 16 h.; max; 18 h.; l'Année de 1001 les dangers; 20 h.; Pienie à Hanging Rock; lun., max, 14 h.; Bingo; 16 h.; Dracula; 18 h.; max vie apoès 1001; 20 h.; Scholers de feu; ven., 24 h.; Nuit Hardoore; Smokers - Café flesh - Night dreams.

Les séances spéciales

AMADEUS (A., v.o.): Grand-Pavois, 15° (45-54-46-85). mer., sam. 19 h. vca., 19 h 30, jeu., dim, inn. 14 h, mar. 21 h Bolte 4 films, 17° (46-22-44-21) 19 h 30. L'AME SŒUR (suiss. all., v.a.) 3 Laxon-bourg, 6 (46-33-97-77) 12 h.

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.) :

LE BAISER DE LA FEMME-ARAIGNÉE (A., v.o.) : 3 Laxembourg, 6 (46-33-97-77), 12 h.

BERLIN AFFAIR (All., v.o.) (*): CABARET (A., v.o.) : Chitalot-Victoria, 1" (45-08-94-14), 19 h 45. LES CHARROTS DE FEU (Briz., v.o.):
Boite II films, 17 (46-22-44-21), sam,
dim., lun., mar. II le

(A., v.o.): Châtelet-1= (45-08-94-14), 16 h. DÉLIVRANCE (A., v.o.): Templiem 3-(42-72-94-56), jest. 22 h 20; ven., mar. 20 h sam., lun. 22 h. L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., m.s.) Denfert 14' (43-21-41-01), mer. 19 h, jou., ves., mar. 20 h, dim. 16 h.

LES ET I NUTTS DE CHINA BLUE (**) (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1* (45-08-94-14), EARL MAY (All., v.o.); Cinéma, II* (48-05-51-33), ven. 13 b.

LUDWIG, REQUIEM UN ROL VIERGE (All., v.o.), Républic-Cinéma, II (48-05-51-3J), mar. M. MAUDIT (All., v.s.), Républic-Cinéma, IIv (48-05-51-33), jou., ims. 22 h, dim. 20 h.

MACARONI (lt., v.a.), Cinoches & (46-33-10-82), 13 h 30. METROPOLIS (All., must): Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), sam. 15 h 30. LES NUITS DE LA PLEINE LUNE (Pr.), Denfort, ■ (43-21-41-01), dim-18 b.

PARIS, TEXAS (A., v.o.), Cincohes Saint-Germain, 6° (46-33-10-82), 21 h 50. PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.):

Boits ii films, 17 (46-22-44-21), t.ls.
22 h 30, Sauf dim., mar.

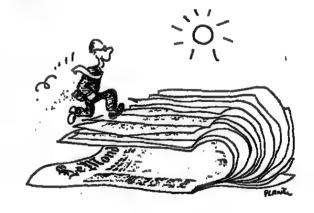
LE PROCES (A., v.o.): Lazambourg, 6(46-33-97-77), 12 h.

LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Cistaciet-Victoria, 1= (45-08-94-14), 14 b. ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galando, 5* (43-54-72-71), 22 h 25, ven., mm. B h 25, Victoria, 1= (4. -94-14), 22 h 15.

LES VALSEUSES (*) (Fr.), Tempilers, 3- (42-72-94-56), mer., ven. 22 b, sam. 18 h 10, lun. 14 h. (All., v.o.); fepublic Cinéma, II. (48-05-51-33),

mar. 12 h. WITNESS (A., v.o.); Rate 19 (46-07-87-61), jeu. 21 b, ven., mar. 18 b 33, dim. II s 55, lon. 21 h 25.

ABONNEMENTS VACANCES



FRANCE

ÉTRANGER (voic sormale)

2 semaines 76 F 2 semaines 145 F 1 mois 150 F 1 mois 261 F 2 mois 260 F 2 mois 482 F 3 mois 354 F 3 mois 687 F Tarif-étranger par avion, nous contacter : tél. 42-47-98-72

Pour recevoir régulièrement le Monde II votre adresse de vacances, retournez ce bulletin rempli en majuscules, DEUX SEMAINES avant votre départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à : LE MONDE ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Je m'abonne au MONDE du au NOM Prênom

Mon adresse de vacances :

Code postal : Localité

07-54-40); Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (43-38-52-43); Montparmasse Pathé, 14* (15*); Gammont Convention of the light o

33-56-70); Gaumont Parmasse, 149
(43-35-30-40).

PSYCHOSE III (**), film américain d'Anthony Perkins, V.o.: Forum, 1*
(42-97-53-74); Hantefeuille, 6*
(46-33-79-38); (43-39-19-8); George-V. 8* (45-62-41-46). — V.f.: Richelieu, 2* (42-33-56-70); Saint-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); Fanvette, 13* (43-31-60-74); Mistral, (45-39-52-43); Montparaot, 14* (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Maillot, 17* (47-48-06-06); Chichy Pathé, 18* (45-22-56-01); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

SI TAS BESOIN DE RIEN, FAIS-

SI TAS BESOIN DE RIEN, FAIS-SI TAS BESOIN DE RIEN, FAIS-MOI SIGNE, film français de Philippe Cleir : Forum Orlent Express, 1= (42-33-42-26); Ambassade, 2= (43-59-19-08); George-V, 8= (45-62-41-46); Saint-Lezare Pasquier, 8= (43-87-35-43); Mandoulle, 9= (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); Fauvette, 13= (43-31-56-66); Galaxie, 13= (45-26-31); Gaumont Parnasse, 14= (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15= (45-79-33-00); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); Clichy Pathé, 18= (45-22-46-01); Gaumbetta, 20= (46-36-10-96). Les programmes complets M radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : □ A éviter ■ On peut voir ■ Ne pas manquer . Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 6 août

PREMIÈRE CHAINE | TF1

20 h 35 Feuilleton | Les aventures du jeuns

Spectacle historique de D. Guénoun. Mise scène D. Harris Réal. P. Cassavilas. D. Bernard, J.-M. Bruyère, R. Condamin, L. Davy. P. Granarolo,

Troisième partie : 🛏 🕮 🖽 1120. Poisseme parte:

Dans "l'Europe, m jeune prince fait beaucoup parler lui : âgé a quinze ans, "successivement
prince Pays-Bas, d'Espagne dix-neuf
est "l'Empire germanique le nom de
Casas l'autoritenter en expérience la la la la humo-man en Amérique centrale. La Allemagne,

Luther devient célèbre... 23 h 15 TE photo de ve

- 23 N 20 Journal.
- 23 h 35 Carnet be bard

DEUXIÈME CHAINE: A2

- 20 h 36 Téléffim : Le tueur parmi noue.
 D'après le roman de Laurence Oriol, scénario
 d'O. réal. A. Dhenant. Avec M. Vaudaux,
- Un horrible, femme femme dans banlieue chic et tranquille... 22 h 10 Magazine : Cinéma-cinémas.

De M. Boujut, A. Andreu et C. Ventura. De M. Boijut. A. Anares et C. ventura.
Spécial quarrième anniversaire, à ne manquer aucun
prétexte, avec des émissions :
Hitchcock, Mocky, Capra, Scorsese, Mitchum, Cassavetes, Trintignant,
Wenders, Woody Allen, Serrault, James
Jayne Manufield, Johany Heliyday, Marilyn M.
Cary Rock etc.

23 h 15 Histoires courtes. Une tendre nuit.

23 h 35 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Visitaria i Dissessi d'or, il l'île 🖦 la Réu-

nion.
Emission Freddy Hausser, Baxter, Lio, Grimaldi, Dacq, Sandy Marton, Daho,
Lahaye, les Communards, T

- De Georges Pernoud. Voyage au bout de l'offshore.
- III h In Journal. Film français & Land d'Anna (1984), Ares N. Garcia, J.-P. Marielle, M. Galabru, M. Duchaussoy, E.

vier.

Se chamaillent dans loget d'un boulevard. L'couple — boit, elle, célèbre, aujourd'hut le secret ; chaque sobr, ils remetteur leur amour en scène.

metteur en scène fin discret, trop joil film intimiste, à l'fois et Petite musique, demi-teinte, découvrir.

50 Prélude à la nuit. Les Cambridge Buskers.

CANAL PLUS

21 h. Détective privé ■ ■ film américain de Jack Smight (1965); 22 à 30, La nuit des juges ■ film américain de Peter Hyanu (1983); 0 h 45, Charlle Bravo ■ film français de Claude ■ (1980); 2 ■ 25, Document: Animaux d'Australie

LA « 5 »

20 h 30, Série : Riptide ; 21 h 25, Série : L'Inspecteur Derrick ; h Magazine scientifique : Big Bang ; 23 h 20 à 2 h 10 Rediffusions.

20 h, Tonic 6; 23 h, NRJ 5 (rediff.); 6 h, Tonic 6.

FRANCE-CULTURE

- h La guerre d'Espagne : une guerre civile oubliée.
 h Les chiens de conserve, de Roland Dubillard, Avec
 R. Dubillard, B. Fresson, M. Lonsdale...
- 23 h 50 Musique : Les chants du corps. 0 h 10 Du jour se les

FRANCE-MUSIQUE

- 20 h 30 Concert (donné le 15 juillet en l'église Saint-Séverin): œuvres de Tavernier, Tallis, Byrd, Tomkins, Gibbons, par The Choir of New College Oxford, direction et orgue E. Higginbottom,
- Concert du GRM : œuvres de Manoury, Cuniot, 22 h Leroux.
- Les soirées de France-Musique.

Jeudi 7 août

PREMIÈRE CHAINE | TF 1

11 h M Croque-vacances. Rémi ; Les Biskits ; Bricolage : un cabes aux légumes ; Le roi Arthur | Crack-vacances ; Richard Cœur de Lion ; Variétés-Show avec Billy.

17 h 15 ma à mots.

- IT I 25 Feuilieton : Lucien Leuwen (rediff.). 18 h III Wini-journal, pour les jeunes.
 11 h 35 Feuilleton : Danse avec moi (rediff.).
- in 10 La vie des Botes 11 h 🛍 Le masque et les plumes.

Journal.

20 h 30 Nam: L'homme a poigne.

Table a la marie de pisodes d'après m roman
de la la la la Réal. W. Standete. G. Kniuth, R. Hunold, E. Skrotzki, D.

décomposition d'une famille

première guerre mondiale, sous la forme d'un

21 h 30 INA nuits Fina. après Graf nitz,

sur palette graphique, on dans

"Voyage : Au-delà du Chanteur d'opéra chinois, la la révolution culturelle, enfant après sept séparation
abligatoire ; puis it Century blues, par
thoulis : exilés grecs,

Georges : La par Yves
Breuil : à propos : mot fantasme et de la préposition à.

h 36, photo vacances.

h 5. Lournal.

23 h 5 Journal. 23 20 Committe bord. Le Tour de France à la committe

DEUXIÈME CHAINE: 42

14 h 20 Documentaire: Les peintres. Théodore Géricault, les hommes et les chevaux sau-

vages. 15 h 10 Feuilleton : Christa.

15 h 40 Sports été.
France-Brésil (Coupe du monde, rediff.).
18 h 25 Série : Capitol.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres

h 15 Emissions régionales. 19 N 40 Affaire suivante

20 h 35 Cinéma : Un singe m hiver ■ Cycle Jean Theory Theory (1962), avec J. Gabin,

J.-P. Belmondo, Flon, N. Roquevert, P. Frankeur. fraternelle qui unit un marin, patren en Normandie, et un jeune passage. L'univers de Blondin, des Hussards en assez platement par Verneuil, epidermique au souffle la Nouvelle vague. Dialogues rès écrits, un peu pesants. 22 il 20 J'aime il la folie... l'opéra et la musique

Magazine présenté par Eve Ruggieri ; invité : le profes-seur Minkowski ; en direct du Festival de La Roqued'Anthéron.

23 h 25 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3 16 h IIII Emission régionale.

17 h 30 Série : Terroir en bouche 17 II 45 Thalassa (rediff.).

18 h 15 Série : Cheval mon ami.

18 h 45 Journal des Illin Late Le 19-20 de l'information.

19 li 55 Dessin animé : Les entrechets. 20 N 5 Les jeux, à Chamonix.

20 1 35 Cinéma : La nuit de Varennes III italien d'Ettore Scola (1982). Avec J.-L. Barrault, M. Mastroianni, H. Schygulla, H. Keitel, J.-C. Brialy,

Restif to the second de III de un pariote américain.

de Marie-Antoinette, à la poursuite cortège l'
Louis XVI. m fuite vers Varennes. parabole poético-politique. peu bavarde, jeu d'esprit.

salon, suggestif. m'est pas, mell-

22 h 55 Journal.

22 h 85 Journal.
23 h 10 Contes d'Italie.
Une série de dix téléfilms italiens. Sixième :
Lighea, d'après Giuseppe T di Lampedusa.

1 1938... Un jeune un grand humaniste
femmes, par grand humaniste
La Le difficile, une
sirène. Dialogues mordants, intelligence ironique, Philippe Lemaire

0 h 25 Prélude à la mit.

0 h 25 Prélude à la nuit. Gary In Trans violoncelle, a Daniel Selic, piano.

0 h 4U Journal des festivals (rediff.).

CANAL PLUS

14 h, On s'en fout, nous on s'aime m film français de Michel (1982): 15 h 20, Karaté Kid m film américain de John G. Avildsen. (1984): 18 h, Série: Dancing Days: 18 h 35, Top 50; 19 h 5, Série: Rawhide; 20 h, Les Triplés; 20 h Jen : Les affaires sont les affaires; 20 h 35, L'amour braque m m film d'A. Zulawski (1985); 22 h 20, Une indécente obsession m film australien de Lex (1985); 0 h 05, Gwendoline m film de Just Jazec-kin, d'après la BD de J. Willie (1983); 1 h 50, Fenilleton: Lili, petit à petit; 2 h 40, Musique.

III h 40, Série : Star Trek (et II 2 II 5) ; 20 h 30, Série : Chips (et à 23 h 20) ; 21 h 25, Série : Kojak (et à 0 h 10) ; 22 h 20, Magazine musical : Cinq sur cinq (et à

14 h. Tenic 6.; 18 h. Système 6. Avec Muriel Dacq (rediff.); 19 h. NRJ 6; 20 h Tonic 6; 22 h. NRJ 6 (rediff.); 23 h. Profil 6. Invitée: Grace Jones; 0 h.

FRANCE-CULTURE

20 h Histoire de la Cinémathèque. La guerre d'Espagne : une guerre civile oubliée. h Festival d'Avignon : Le Cyclope, d'Euripide (créa-tion), musique de Betsy Jolas, mise en scène B. Sobel, dir.

musicale Annick Minck. Avec B. Bloch, A. Wilms,

23 h 50 Musique : les voix de la saison chaude, un été sans

0 h 10 De jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20 li 30 Concert (donné im Mozarteum le 6 août au Festival de Salzbourg) : Quatuor à cordes m 1, - Sonate à Kreutzer e de Janacek, Quatuor il cordes li 590 de Mozart, Quatuor à cordes nº 13 de Schubert par le Quatuor Hagen.

h Les soirées de France-Musique : Petite histoire du piano-jazz, le piano solo (1910-1920) ; II 0 h 10 : Disques de chevet.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

désagrégeant. A l'arrière, d'une ceilule anticyclonique.

Jendi : Un temps ensoleillé prédomi-nera sur la majeure partie du pays mal-gré un passage nuageux important la le matin l'Aquitaine en prèsmidi l'est du pays, épargnant le Midi
méditerranéen le règnera
au long de la journée. Les nuages pourront occasionner de rares ondées sur le
Nord et près des frontières belges.

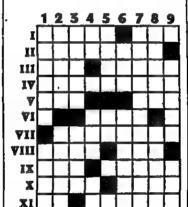
Un vent modéré de secteur quest a lèvera sur la quasi-totalité du II souffiera fort près Bretagne et de la Manche, Une tramontane modérée s'établira près du golfe du

Quant températures minimales généralement comprises entre 12 et 14 degrés, atteignant 16 à 19 degrés du Sud-Ouest au Sud-Est.

Les pératures
de l'ordre de 18 il 21 degrés de la Bretagne au Nord, 24 à 29 degrés du Centre il
l'Est, 30 à il degrés dans les régions su
sud de la France.

MOTS CROISES

PROBLÈME Nº 4285



HORIZONTALEMENT

I. Manque M veine. Faible VIJ. I manual de voir sans être vu.

VIJ. Un bomme plein de charme.
Bon pour le peau. — IX. C. le en
Chine. Bons lorsqu'on est crevé. - X. Gaz. Va à l'aventure. - XI. Préposition. Comme im personnes qui ne comp tent pas.

VERTICALEMENT 1. Land Pull Source profits ou cause de pertes. — 2. Bout in jambon. Ne manquent d'aplomb. — 3. Fait son trou. La à mettre dans la liste des commis 4. Possessif. Source de bénéfic
 Symbole. – 5. Qui a perdu ses coleurs. Saint normand. – 6. Règle = rétablir =. India de liquide. 7. Ford à s'emporter. - 8. Tra port de mineurs. Est indispensal limi la préparat d'un poulet. 9. Individus. Possessif.

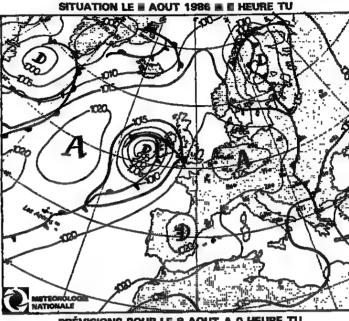
Solution du problème nº 4284

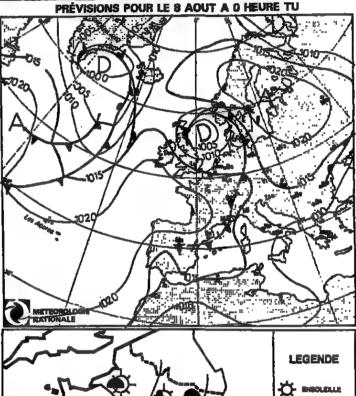
Horizontalement

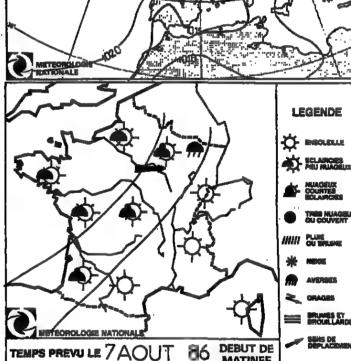
I. Guérison. — II. Deuil. III. Otage. Bea. — IV. Salamalec. V. Sial. Mise. — VI. Ingambe. VII. Inuit. — VIII. Stratus. IX. M.T.S. Nez. - X. Rue. Oc. - XI. Fastucuse.

1. Glossite. R.F. - 2. Ta Mua. - 3. Etalagistes. - 4. Galan - 5. Idem. Mur. Ou. - 6. S Ambiance. - 7. Oubliette. 8. N. Uzès. - 9. Laceurs. Té. GUY BROUTY.

Verticalement

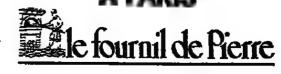






	Valeur 1986	rs ext	те́пи	n codecia is relevée it le 6-8-	= s ent 1986	re				6- 8- heu	198	6
	RANC			TOURS		23	9	S	LOS ANGELE			16
AJACCIO		22		TOULOUSE.			12	S	LUXENBOUR			12
HARRITZ			S	POINTE-A-P.			_	-	MADRID		33	14
ORDEAUX	2		S	Éτ	RAN	ĞE	R		MARRAKECI			22
OURGES			\$						MEXICO			13
REST			Č	ALGER			23		MILAN		30	21
CAEN	21		2	AMSTERDAN		19			MONTREAL			15
CLERMONT	FFRR.	11	-81	ATHÈNES BANGKOK .			26	8	MOSCOU		25	13
			S	BARCELONE			25 20	-	NAIROSI		26	14
DEJON Grenoble	NE Z	3 20	Š	BELGRADE			18	5	NEW-YORK.			21
TIC		7	Š	BERLIN			10	S	O2TO		21	14
DAOGES	2		Š	BRUXFILES		20	10	S	PALMA-DE-M		11	18
YON	2	i	Š	LE CAIRE	-1-540	34	24	S	PĒKĪN			19
APSET LE			Š	COPENEAGE			11	3	RJO-DE-JANE	ERO .	27	20
NANCY			Š	DAKAR			25	-	ROME		31	20
NANTES			Š	DELHI		36	29	N	SINGAPOUR		33	26
NOCE	25		S	DJERBA				N	STOCKHOLM		22	12
PARIS-MON	S 2	13	Š	GENÈVE		23	12		SYDNEY		13	11
PAU	24	5 12	B	HONGKONG			28	ē	TOKYO		35	26
PERFICIAN			S	ISTANBUL .		31	n	Š	TUNIS	*****		23
LEVINES	2	2 10	S	JÉRUSALEM		27	21	Š	VARSOVIE .		33	14
ST-ÉTIENNE			S	LESBONNE .		27	16	Š	VENISE			20
-	2	3 12		LONDRES		21	H	S	VIENNE	•••••	26	16
•	-							_	_		_	_
^	В	1 1		N	0	,		•	S	ı	٠,	
averse	brume	CON	vert	mageux	OTAL		ph	-1-	soleîl	temp		120

EN AOÛT, LES BONS PAINS SE FONT DORER A PARIS



OUVERT EN AOÛT

13, rue Brantôme - 3* 109, rue St-Antoine - 4* 4, rue de l'Arbaiète - 5° 64, rue de Seine - 6º 109, rue de Sèvres - 6º 21, rue Vignon - 8° 32, rue des Martyrs - 9°

13, rue du Rendez-vous - 12° 15, rue Doguerre - 14° 3, rue du Commerce - 15° 14, rue Jean-Bologne - 16* 7, rue Bayen - 17* 61, rue Duhesme - 18° 26. bd Jean-Jaurès - Boulogne

i Nice et i Antibes

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : 🌬 👚 légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hi-

(Document avec le support technique spécial de Météorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL

Sout publiés au Journal officiel du mercredi 6 août :

DES DÉCRETS ● Nº 86-909 du 30 juillet ■ modifiant le décret nº 67-236 du 23 mars 1967 sur les sociétés commerciales.

 № 86-911 du 30 juillet 1986 modifiant le décret nº 73-600 du 29 juin 1973 relatif aux formalités et à la procédure en matière de réparation des accidents du travail survenus aux salariés agricoles. **UNE LISTE**

■ D'admission à l'Ecole spéciale

militaire de Saint-Cyr en 1986.

Le Carnet

Le Carnet du Monde

Thierry DUMAINE
 ct M™, acc Thi-Nhung, Evelyne TRAN

Eric-Thuân

le 20 juin 1986, Il 06000 Nice.

3 b 44

. . .

A 4445

- J B

respondable

and the state

 $\chi_{i}^{*}(t)$

of the analysis

tab.

1.24

- Nadine LAVRIEUX et Christian METAYS sent à Céline la joie d'annoncer

le 4 soût 1986, à Tours.

 Nina SUTTON,
 David SHARP et Emilie SUTTON-SHAPP

out la joie d'annoncer la naissance de Louise Edwige Sarah,

le 22 juillet 1986, Mouilly.

- L'assemblée collégiale. Le comité directeur, Le président, Et l'administration du Coll

ont la douleur de faire part du décès de

David COOPER. membre fondsteur du CIPh.

(Le Monde du joudi 31 juillet.)

- Le docteur Jacques Delamare et M=, néc Lise Alain,

ses parents,
Guy, Anne, Laurent,
ses frères et sœur,
Le docteur Jean Delamare,

son grand-père, M^{*} Suzame Deiamere, sa grand-tantè, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès accidentes et

Alice DELAMARE,

survenn le 30 juillet 1986, dans sa vingt-deuxième année.

4, rus Victor-Hugo, 78230 Le Pecq.

On nous prie d'annoncer ■ décès, le 27 juillet 1986, de

Francis HALBWACHS.

Geneviève Halbwacks

et leurs enfants. Michel et Sylvie Halbwachs

et leurs enfants Anne et Yourek Toronczyk

et leurs enfants, Liss et A suberto Mecaralli et leurs enfants, Nicolas et Christine Halbwachs

et leurs enfants, Pierre et Germaine Halbwachs

et leurs enfants, Et des familles Basch, Babut, Bovet.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Aix-on-Provence, le 31 juillet 1986.

 Denise et Pierre Chastand, leurs enfants et petits-enfants, Jean-Pierre et Monique Issarte et leurs enfants,

Marie-Claire et Jean-Fred Salathé, leurs enfants et petits-enfants,

ont la tristesse de faire part du décès de M= Heart ISSARTE, née Renée Bonet.

survenn i Melun, le 26 juillet 1986. Les obsèques ont es lieu dans l'instité, en l'église réformée de l'annue 29 juillet.

avec Seigneur, le jour baisse déjà et la milt appro-che.

(Lac XXIV, 29.)

La Signenie, 24230 Vélines, 1, avenue Th.-Ronssesu, 77000 Mehm-La Rochetta, 32, rue Bancel, 77000 Mehm.

- Lisle-sur-Tarn.

M[™] Jean Lazorthes, Le docteur et M[™] Pierre Lazorthes, Le professeur et M[™] Guy Lazorthes et leurs enfants,

M. et Ma Cammen

leurs enfants, M. et M= Pierre Drogo

M et M= Dailler Les familles Albert (lange ut

font part du décès du

doctour Jean LAZORTHES,

survenn un quatre-vingt-unlème gamée, en son domicile, I Lisie-sur-Tarn, Les obsèques religiouses ent en heu le 4 soût, à 10 heures, en l'église Notre-Dame-de-la-Jonquière de Lisie-sur-

Adresse du deuil : 6, rue Chambre-de-

M= Jacques-Elle Marcuse, M. Elie Marcuse,

Henia Marcuso

ont le douleur de faire part du décès de AL Jacques-Eile MARCUSE. membre de la France Libre, journaliste, ancien rédacteur en chef adjoint

de l'Agence France-Presse, survenu la 25 juillet 1986, à Ferney-

Résidence Les Quatre-Saisons, Moëns Prévessin, 01210 Fersey-Voltaire.

Nos bénéficians d'une réduction sur les du du « Carnet du Mondo », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Echecs



, 11 -

100

.

- -

and the state of t

-. :·

CHAMPIONNAT DU MONDE

LONDRES-LENINGRAD

Il était 17 h 33 (heure de Paris) dans la salle du Park Lane Hotel à Londres, le mardi 5 août. Le public était déjà nombreux. Plus que vingt-sept minutes et il allait assister à la sept minutes et il allait assister à la reprise de la quatrième partie, ajournée la veille. Karpov et ses secondants avaient donc jugé que la situation des noirs n'était pas désespérée, sinon, comme il est de coatume, la décision d'abandonner aurait étéprise bien plus tôt.

prise bien plus tôt.

C'est alors que M. Lothar
Schmid, arbitre principal du match,
s'avanta et montra à la salle éberinée une lettre contenant ces simples
mots: « J'abandonne — quatrième
partie sans de reprendre. » Signé
Karpov. Il est vrai qu'une heure plus
tôt le challenger avait prévenu par
téléphone M. Schmid de sa décision,
mais ce dernier ne pouvait l'annoncer officiellement qu'après avon
reçu confirmation par écrit. Confirmation parvenue bien tard, à la
limite de la correction.
Voici Karpov avec un point de

Voici Karpov avec un point de retard. En soi, ce n'est pas dramati-

Quatrième partie

Karpov abandonne sans reprendre le jeu

que: il reste vingt parties à jouer et, dans le une précédent, s'il perdit d'entrée la première partie, il la quatrième et la cinquième. Mais, oe qui rend, cette fois, plus problé-matique une telle remontée, c'est le jeu de Karpov à Londres: timoré avec les blancs, où il ne tente rien; crispé avec les noirs, où il n'arrive pas à égaliser avec sa défense favo-rite, la nimzo indienne.

nte, la nunzo indienne.

Comme toutes les qualités de Kasparov, la créativité, l'audace, la bativité, se déploient dans ce début du match, il n'est pas étonnant qu'un ordinateur à Londres lui donne maintenant 85,3 de de de conserver son titre. C'est beaucoup certes, mais, en l'état, c'est justifié.

Score: 2,5-1.5 pour Kasparov. Cinquième partie ce mercredi, à moins que Karpov ne preme premier time-out. Ce qui serait, aussi justifié.

B. de C.

(loterie nationale) TRANCHE (1202) DU

TIRAGE DU MERCREDI 6 AOÛT 1986

LE NUMÉRO 111981 GAGNE LE LOT DE 1 000 000 F

LES BILLETS SE TERMINANT PAR 794

AVEC LE MÊME BILLET, PROCHAIN TIRAGE DEMAIN

– On nous prie discourse in décès André OGUSE,

5, rue de la Fontaine, 64500 Ciboure,

- M. Robert Morel-Francoz,

Mº Yvonne d'Espalungue, M. Edmond Morel-Francoz,

ant la douleur de faire part du décès de

M- Robert MOREL-FRANCOZ,

Les obsèques ent en lieu le mardi 5 soit 1986, en l'église de l'accident

De profundis ad te clamari Domine

survenu la 23 juillet 1986, dans su quatre-vingt-dixième année. L'incinération a su lieu dans l'inti-mité familiale.

- Il avait toujours est l'intervalle
entre la vie et la mort dans le caux. . .
(Saint-Simon.)

Cathorine, Philippe et Marcel Pley ont la surreme de faire part de décès de

M. Pierre Jacques PLEY, bibliothécaire du monastère Saint-Honorat (les de Lérins),

survenu le 1= août 1986.

Les obsèques out ou lieu dans la plu stricte intimité. Le conseil d'administration, Le personnel de la SA Rollet-TFL,

ont la douleur de faire part des décès de

M. Philippe ROLLET, et de son épouse, M= Hesriette ROLLET, née Kleinemiede,

14 hours, au temple protestant, I, avenue de la Porto-du-Pré-d'Orient, a La Celle-Saint-Cloud. On so reunira le E acût, à

Cet avia tient lieu de faire part.

75015 Paris.

- M= Simone Schial, son épouse, Sœur Marie-Christiane,

te fille, M= Yvonne Schiel,

Tous les parents et alliés,

out la douleur de faire part du décès de

M. Georges SCHIEL. purvenn i Antibes, le 31 juillet 1986.

- M. et M= Henri Epsztein,
Jeanne-Claude, Nicolas, Laurent
Olivier Steinberg,
Renée, Maxime, Serge, Rascale,
Alain et Raphaël Steinberg.
Pierrette Epsztein,
Isabelle et Maurice Askolovitch,

douleur de faire part du

Appt. 3 pièces très claires, 65 m². Etoile. Libre de suite. 761.: 47-63-75-46. Annie STEINBERG.

survenu le 1= soût 🚟

Eile zvait vingt-cinq ans.

Brûlê par son page feu, - Soleil s'est éteint. qui l'am aimée, pleurez avec

Notre fille chérie n'est plus.

Ses obsèques auront lieu le vendredi 8 août 1986, à 14 h 🍱 au cimetière

45, boulevard de Montmorency. 75016 Paris.

Anniversaires

- Huit ans que Flavie NIESZAWER.

s'est éteinte.

Il n'existe pas de plus grando peine que se remémorer le temps où l'on était heureux

Communications diverses

- Le ministre de la culture et du tou-risme de la République démocratique et risme de la République démocratique et populaire d'Algéric; le secrétaire général; le vice-ministre auprès du ministre de la culture et du tourisme, chargé du tourisme, affectés par le décès de M. Fernand Pouillon, architecte, présentent il sa famille leurs condoléances les plus stristées et les assurent de leur profonde sympathie en reuse circonstance.

(Le Monde du 26 juillet.)



OFFRES D'EMPLOIS

RESPONSABLE PROMOTION

Borino avec C.V. et prétentio sous le re 7449, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-

Le Centre d'Informatio recherche pour développer ses age pour développer ses age

CONSELLERS COMMERCIAUX (H.F.)

PROFESSEURS
PROFESSEURS
EXPÉRIMENTÉS
DE PHILO-FRANC
D'ÉCONOMIE
D'HISTOIRE-GÉO
(1º cycle)

B.P. 17, 94320 THAIS. TRAVAIL TEMPORAIRE

18º arrdt

SO m2, 470 008 F.

Annual late, T. 42-52-01-62.

Studio, terresse 213 000 F. 2 pièces confort 266 000 F. 3 pièces confort 380 000 F. 3, 4 pièces oft 370 000 P. 2 pièces oft 50 m² 440 000 F. 70 m² r.-de-ch. 470 000 F. hemo Marcadet 42-52-01-52.

JEUNES DIPLOMÉS

Sens des relations.
 Possibilité d'évolution.
 Rémunération motivante.
Tel. R.V. I

enseignement Le Centre GURDJIEFF OUSPENSKI

distincts

L'Etat offre des emplois sta-bles, bien rémundrés, à tous les Français avec ou sens diplôme Demandez une documentation la revue apécialisée FRANCE CARRIÉRES (D. 16) B.P. 402-09 PARIS CEDEX 08,

DEMANDES D'EMPLOIS J.H. 23 ens. To compt.

STÉNO-DACTYLO

Les possibilités à l'Etranger sont et variées. Demandez une do-cern, gratuits sur la revue apé-cialisée MIGRATIONS (LM) B.P. 29

sebinet exp.-compt. Lun. sept. 48-75-07-70, répond J.F. cherche emploi stable

Libre de suite. T&L : 69-24-77-78. automobiles

ventes de 8 à 11 C.V. Particulier vend Mobil-Home Detota, geberit routler 250 X 755-1 essies 2.080 kg + abri, frigo, w.-c., dche, eeu cheudel, état impeccable, Prix 744. domicile 47-49-18-34, bur. 47-25-62-88.

L'IMMOBILIER

appartements ventes

4º arrdt SAINT-PAUL/MARAIS immeuble pierre de taille et bri-gue, interphone, double fiving, 3 chembres + surface à armi-nager pr. culsine, selle de bains, w.-c., 1 000 000 F, fel-bles charges, soiel, 1" ésage, 18, r. CHARLÉMAGNE, bit. F. Sur piece serredi 10 h-13 h.

5° arrdt

VANEAU P. CFT

/ue dégag., 6º auns eac., refei aur., 490.000, 45-75-75-78

7º arrdt

DURDE

CALME, SAPECCABLE, GARBI - 45-67-22-88.

14° arrdt -

ENFERT 216 m.

SOLEIL, VUE, ASC.

15° arrdt

16° arrdt

ÉTOILE-FOCH

4 4 ch. magnit. ráces 4 4 ch. mag. 2 ch. servio 5.900. F. 45-57-01-22.

ATELIER 100 m

erpénagement except., imm. 1930. Parteit pour offibraire 2.300.000 F. T. 45-46-28-25.

17° arrdt

ONVENTION 2 N.-C., csime, 378.000 r.

Hauts-de-Seine JUSSIEU Pet. mais. de caract. 50 m² en-vir., sij., avec chem. + chore, s.d.b., w.-o., dressing s/2 n/v. bel aménagem., parf. étar. 1.000.000 F. 48-74-78-88.

COURSEVOIL limits Asnières de magnir, irrm. chiquesmanne 1900 p.d.t., gd epad., tr. bel spot 120 m², celme, ed. + 2 nh., 1 de. m². 1.800.000 p. 47-58-05-06. MAUBERT 2/3 P.

:: 6º errdt CLICHY, 300 m de PARIS

tout un étage (demier) : ori-ginel grand 3 poss + loggis, garre grand loft inondé es-leil ; plus, 3/4 pièces confort, inondé soleil sur esplanade, possible duplat 6 pièces ; une maton indépendants, r-de-ch. + 1, 5 à 6 pièces,

increde talls plus largers increasement dens immed-be kouesement néhabilitali. 48-97-44-55 et 42-70-85-11. COURSE VOIE 110 m², dans 1930, sé. 42 m², 3 ch., 5° ét., seo., 12 ch., sol. colma, à seis. 790.000 f. 47-88-06-06.

Val-de-Marne

LA VARENNE RER 3 p., m, 65 m + jdin privet., prét conv., 825 000 F. CHARENTON-ÉCOLES Appts NFS 2/4 p., chtf. ind. PRET CONVENTIONNE

> **Province** SAINT-TROPEZ

THUMAL 48-83-12-11.

Chapelle Sainte-Anne Elégante maison, 6 chbres, 4 bains, gde récaption, ter-resse, tél. : 15 (94) 54-81-99. Part. Vend ville 4 faces, F5/6, 7 km Perpignan sur 1625m², ter. arboré + forege, 54. 68-65-24-30. 3 niv. 800 000 88-44-02-96 hr.

meations non meublers demanded

EMBASSY SERVICE 8, evenue de Messi 75008 PARIS.

Recherche en location ou l'achet APPTS DE QDE CLASSE pour CLIENTELS ETRANGÈRE, corpe dipl. e cedras de sais multinationales Tél: 45-62-78-99

Région parisienne Etude cherche pour CADRE villes ties bard., loyer garant (1) 48-89-66 - 42-83-57-02

viagers

LIBRE Propté 90 km Parie Sud, tt cft, 200 m³ habitables + dépend. 1,300 m² eles, 1 elte 85 ans. 350,000 F + 4,480 F meneuel. Tél.: 47-22-79-98. propriétés

nier de 4 pilose, vieux moulin granges, Ties al Rens. M. F. GL/BERT, Le Mon-tell, 7290 Châteauponses. Tél.: 58-78-32-20.

RANCH AU PARAGUAY
100 000 hectares,
50L FERT'EL,
bonne pluviosité, Vente totale
ou partielle 5 000 hectares il
20 dollars US l'hectare,
Borre propriétaire M. Peterson,
P.O. Box 2 168,
Asuncion, Paragusy.

villas

menples. demand in

Paris BERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Parte rach, du STUDIO au 6 P. LOYERS GARANTIS per Set Ou Ambassades. 45-25-18-85

villégiature Proche Blois, vue et soute di reut LOIRE, grande malson fe mille style tr dit 6 /8 pers. grt jerdin, 11 solt. 6 000 l Tél. 18-78.

40 MINUTES DE PARIS bords de Leing HOTELLERIE

da Tournime

77890 MONTIGNY-8/LOING Tél. 64-48-52-10.

LIMOUSSIN (Heute-Vienne) Vend bordure rivière GARTEMPE, maieun de me PROPRIÉTÉ EN U on de meu-5 p., outs., bns, w.-c., depend, chauff, URGENT 480 000 F.

SUR 3 800 m² CREDIT 190 % TGL : (16) 11 7 5 11 Ou bureaux

Locations BTATION THERMALE Bagnoles de l'Orne Tessé-le-Madeleine, vends Mal-son P6, très bonne construc-DOMICILIATION DEFUIS
BO F/MOIS. RUE ST-HONORS
PARIS-12- CONSTITUTION
BIRL 2.000 F/HT. INTER
DOM. Tél.: 43-40-68-50. oon PS, très bonne construc-confort, cave améne-gée, garage, jardin sur arbire principale. Libra. S'adresser M' Girard, notaire il Juvigny-sous-Andsire, Begnoles-de-l'Orne. M. Pondecave Yvas La Syl-phide, 58, alide Robert-Passel, 13300 Silon-de-Provence. 111; [16] 90-42-11-44.

80 KM ADX-EN-PROVENCE Mas heras 400 m², nomb. dé-pend., VALEUR 2 100 000 F VENDU 1 450 000 P. TÉL 91-37-05-21.

ASPAC 42-93-60-50 + VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RG - RM
Constitution de Sociétés.
Démarchez et tous services.
Permanences Méphoniques.

SIEGE SOCIAL

CONSTITUTION STES

43-55-17-50

Le Monde

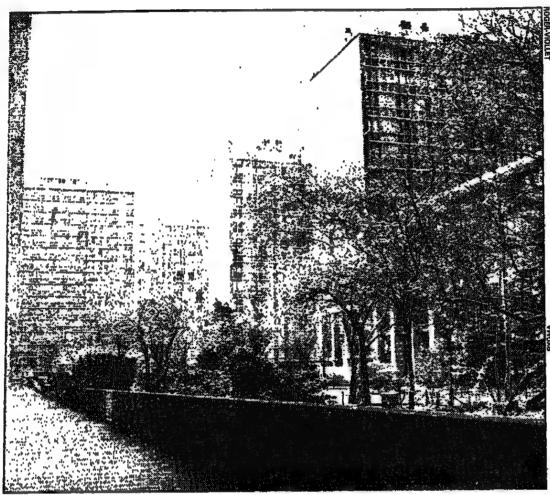
2 mercredis de suite 590 F TTC

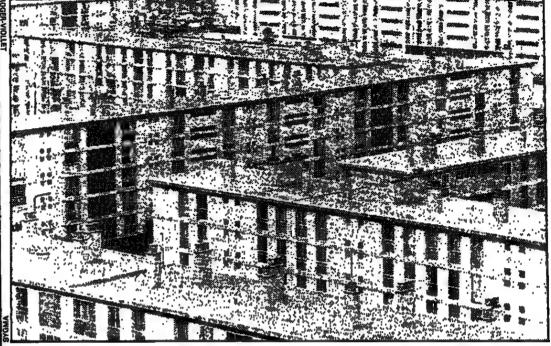
mplissez cette grille et renvoyez-la, accompagnée de **man** règlement : chèque ou CCP libellé au nom du *Mond*e Publicité, 5, rue de Montressuy, 75007 PARIS.

POUR TOUTE INFORMATION Téléphoner II notre service 45-55-91-82, postes 4126, 4141 ou 4137.

IMMOBILIER PARTICULIERS **FORFAIT** SPÉCIAL PARTICULIER Particuliers : vous cherchez à vendre ou à louer un bien immobilier, appartement ou annonce pendant 2 mercredis de suite, journaux datés jeudi. La ligne se compose de 28 lettres minuscules, signes de ponctuation ou espaces. En utilisant des caractères de 2 lignes de hauteur, la ligne se compose de 14 lettres, signes de ponctuation ou espaces.

CHRONIQUE DES ANNÉES





LE DISTRICT A BESOIN dans les huit prochaines années de 1200 000 nouveaux logements de trois et quatre pièces

(Novembre 1966.)

nnees

E Français jusque-là avait un villageois, même si son village était un mar M la ville. Min Mi choses ne pouvaient plus durer. Tous im travailleurs die bourgs des guérets, im ouvriers étrangers, appelés par les me et les bureaux qui se multipliaient, en même temps que 🛍 = montée des jeunes », venaient gonfler la communauté citadine. Il fallait bien tout ce monde-là quelque part. Longtemps, ils at mill débrouillés vaille que vaille : entassés dans 🌆 meublés, cohabitant im taudis, envahismembres de leur famille arrivés plus tôt, tombant sous la loi implacable III marchands III sommeil au man la man ondulée des bidonvilles.

Entre 1962, année d'arrivée massive im rapatriés d'Algérie, 1969, mi 👪 la magistrature gaullienne, la bétonneuses manual à plein rendement : plus de 500 logements construits par mu armée de 0 000 archidéploient leurs troupes mu le terrain III repoussent toujours plus loin imites il la superficie urbaine qui, entre 1954 M 1975, sera passée 4 7 1 14 % du territoire national, au détriment potagers, III labours, III des rurales absorbées par la mégalopolis dévorante. Progrès

La humina du phénomène a eu pour effet de fabriquer en 📾 🕷 non per des citadins, mais banlieusards. Le Corbusier donnait, dans 🖿 Charte d'Athènes, définition la la banlleue : Elle - III le symbole à 🖿 fois du déchet 🔳 de 🕍 tentative. C'est une sorte d'écume batles murs de la ville. Au des dix-neuvième et vingtième siècles, 📶 écume 💶 devenue marée, puis inondation. Elle 🔳 sérieusement compromis le destin III possibilités de croître selon règle. Siège d'une population indécise, de nombreuses misères, bouillon de culture des révoltes, in banlieue 📶 📖 dix fois, and fois plus étendue que la ville ». Ce mal ainsi cependant changé de figure in troquant son nom l'expression : grand ensemble colcontemporain. On we de

Si l'on prend le cas 🛍 l'agglomération parisienne, on s'aperçoit que la population intra muros diminue régulièrement, w vingt arrondissements perdant 1,71 de 🔚 n habitants 👓 1962 🖦 1968; de le mire temps, la proche banlieue I peu près stable, und que in grande banpasse comme il will in crois- moyen, l'officier de la ZUP, le tronvait son exutoire aux spécialiste du clapier, répond la

catastrophe en malédiction.

Une nouvelle catégorie de citoyens apparaît : les banlieusards. On construit pour eux de grands ensembles à la périphérie des villes. Une plaie de béton qui suinte l'ennui et la délinguance.

des agglomérations de plus d'espaces « fonctionnels » et 50 000 habitants, même phénomana : stagnation 🖚 déclin du turgescence de la périphérie. Enfin, landla qu'autrefois l'homme de la banlieue était pavillonnaire, jardinier, 🔳 restait en culture avec son humus natal. son successeur m trum déposwill de ses dernières racines, emporté vers de legique les jours plus hauts.

L'architecture and productiviste. Contrairement du Banhaus, qui lui conféraient la menter d'offrir aux êtres humains un avenir meilleur, c'est le contraire qui paraît 💶 réaliser. Plus près 🍱 l'appareil d'Etat, 🗺 institutions et du statut d'ingénieur que de la critique II la augmente de 3,45 %. Tout se sensibilité de l'artiste, l'architecte

confins de la ville. Dans la plupart commande 🖮 taylorisation

La construction man grands ensembles retourne la logique man l'urbanisme traditionnel : l'espace occupé par des lia d'habitaisolés, plantés dans la vide. in chis par in muntu d'air. La ran n'e plus de dorh : la sembllité du trottoir et dis petits combistrot et des marchands à la lament c'est Con certes, le house intenne manquent forcément. l'organisation, dit Liliane, de les Petits Enfants du siècle, de Christiane de Earline fort. Ils make une fait pour qu'on soit bien, ils s'étaient demandé : qu'est-ce qu'il faut moure pour qu'ils man ? et ils l'avaient mis. »

Les Français pourraient prendre de douches, et faire leurs besoins sortir sur le palier. Il ne faut pas sousestimer ce droit acquis 🌡 la dignité individuelle. Mais, 🖿 plus souvent, a a militura ces immeubles géants avec médiocres, artista ces logements avec un souci de rafficaline qui exclut la handle.

Des maux nouveaux apparaisa côté de maux mair qui s'aggravent : sonorité, fragilité transports en commun, d'équipements collectifs, promis parfois a tardant toujours à venir, grisaille îlotière ; auxquels s'ajoutent de popula-

départs des enfants... Il ne reste refus de miaisser écarter de la - in la cité que les femmes, les vieillards | les invalides », comme | constate Liliane.

La France a raté dans les grandes largeurs = tranformation urbaine. Le béton périphérique a pour longtemps au flanc de ■ serial la plaie de l'ennui ■ de la délinquance. D'après l'architect Visitable Roland Rainer, les vols et les cambriolages and de trois 🕯 🚃 🛍 plus importants dans les languetties de plus de treize étages que de maisons individuelles. La fréquence de maladies 🚅 🚾 57 🛢 supérieure nines in tours, with the Millerian le serait de 800 Ta (le Monde, 18-1-1981). La villes champignons WILL STREET

dre urbanistique, l'Etat, prenant le pur sur les communautés locales décide au mum des nuclei 60 in creamazion de neuf villes nouvelles : cinq en région parisienne quatre en province. Elles autonomes; on m se contenterait pas d'y logements in uns sur in mure : on soignerait [m] équipements ; m emplois pour fixer la population. En 1966, Im acquisifoncières 💷 🔙 premiers trawarm met handi à Evry et li Cergy. Som le béton m l'acier, retrouverait-on une la collec-

On pourrait reprendre le mot Grecs se servaient pour désigner im étrangers vivant à la périphérie de la 🖾 : 🔤 France a multiplié ses périèques. Le Parisien s'est fait rare le alla la a vicilli; le banlieusard L l'ancienne, avec ses laitues u ses murs mills de umans de bouteilles, a paru d'un mun in : l'habitant actuel n'était ni III village ni M la ville ; Il était devenu des finitions, défaillance des citoyen de la grande aus, piéwills and verticales, guetteur mélancolique de pour-Une revendication devait en surgir : 🚹 🎶 📹 à 🕍 ville, selon l'expression d'Henri tion répétitifs : départs de maris, « le droit le ligitime, le

réalité urbaine par um organisation discriminatoire, ségrégaDiscussions

Je vois par quoi il faudrait corriger un discours trop pessimiste sur le sujet. Avec min humour habituel, Alfred Sauvy a pu dire : - L'histoire - villes n'est faite que de pleurs versés sur leur croissance. = On ne mu rait oublier. [] aux dégâts de l'urbanisme contemporain, ou trop trop planifié, l'état déplorable conditions d'habitat - France au milieu du vingtième : exiguïté, insalubrité, sous-équipement, surpeuplement... Plan en parant au plus pressé, obsédé du quantitatif, ma a hall gue l'homme ne vit pas seulement the parpaing.

MICHEL WINOCK.

COMME LEURS AINÉS LES JEUNES PRÉFÈRENT

LA MAISON INDIVI-**DUELLE A L'APPARTE-**MENT EN IMMEUBLE COLLECTIF.

Trois jeunes geus de la région parisienne sur cinq préféreraient vivre dans une maisou individuelle proche de la capitale, située an milleu d'un jardin privé où pourraient jouer leurs enfants : telle est la conclusion d'une enquête limitée menée par l'Office central interprofessionnel du logement (OCIL) auprès de deux cents jeunes de dixhuit à viugt-trois ans, travailleurs, apprentis, étudiants on lycéens.
Sur les 40 % d'autres jeunes qui optent pour l'appartement en

optent pour l'appartement en immeuble collectif, la halteraiest habiter Paris. — préférence pour la tale sur-tout sensible chez les filles. Les jeunes interrogés ont déclaré aux enquêteurs être disposés pour se loger à sacrifier la voiture et les loisirs, et, à la limite, les vacances. Cependant 20 % d'entre eux jugent qu' « il n'est pas normal d'avoir pour perspective de tout consacrer au logement ».

(Novembre 1966.)

CITÉS SANS PASSE

plus aux yeux d'un grand nombre de Français qu'un ensemble de lois contraignantes. La science la ville, dont M but profond auralt du mire - le développement harmonieux, rationnel et humain 🌆 agglomérations 🕳 semblait l'apanage de quelques novaleurs peu malient. Luin théories de la future surprenaient, quand that ne faisaient pas sourire. Or, le futur mi devenu présent.

De nos jours, l'urbanisme 📹 🛌 intégrante

d'un humanisme une ville, comme me humain. grandissalt 🗃 🖼 développait lentement. L'implantation am quartiers d'une cité n'était pas la fruit l'aim délibérés, mais correspondait à une succession de choix particuliers. Des hommes se réunissaient en tel ou mi lieu, pour des raisons deuxmiques 🖦 🛍 sécurité, 🔘 💴 🏣 🚾 suison goût, la mode ill moment et ses possibilités financières. Hormis quelques règles élémentaires, charun était libre de bâtis sa maison comme

bon lui semblait, sur le lieu qui lui plaisait, On devait aboutir ainsi au paysage urbain 🚛 dix-pouvième siècle, qui, mu sa diversité, n'est

anarchique II désordonnée das villes compromettait

Die lors l'urbanisme apparut un ennemi du libéralisme. m qui explique qu'à une époque où l'influence bourgeoise était prépondérante il ait eu seuse de difficultés à s'imposer.

La necessité 🔤 donner un toit à 🚾 qui n'en avaient per ou logesient dans and taudis conduisit envisager la construction d'immeubles vastes et simples en 📥 lieux salubres. La dimension même des vieilles villes imposait 📠 fournir, avec le logement, 🔤 équipements urbains nouveaux. On allait désormais édifier la cité M non plus seu-

Aujourd'hui la vie urbaine elle-même ald - préconçue v. al sur andman à une véritable miletion 📠 l'habitat. L'expérience dans 💷 domaine pas gratuite. L'adaptation an lime aux villes martin qu'on leur livre na va pas mas difficultés. mais de Maria I Mourenx l'impulsion est donnée. Quand elles susses atteint leur maturité, les menqueroni pas d'attraits si. tels des pionniers, ceux qui les labithmen les pre-

I. - SARCELLES : UN NOUVEAU STYLE URBAIN

Par MAURICE DENUZIÈRE

CONCEPTION D'ARCHITECTES ET D'URBANISTES QUI REPROCHENT AUX « GRANDS ENSEMBLES > DE NE PAS ÊTRE ASSEZ ÉLOIGNÉS DE LA CAPITALE

Le projet de Paris-Parallèle permet-il d'assurer rationnellement l'expansion de la région parisienne ?

Demain: W Une information monstrueuse

Economie

Un entretien avec le ministre des transports

« Discutons du statut du cheminot »

nous déclare M. Jacques Douffiagues

M. Jacques Douffiagues, ministre des transports, a assoupli la réglementation aérienne pour y faire entrer un peu plus de libéralisme, au grand dam de la compagnie Air France. Dans l'entretien qu'on lira ci-dessous, il récidive avec la SNCF, à laquelle il demande des comptes sur la façon dons elle dépense 33 milliards de francs de concours publics annuels. Il plaide aussi pour que soit ouvert le débat sur le régime statutaire des cheminots, qui ne lui semble pas toujours justifié par des considérations techniques.

"Vous aviez écrit au président de la RATP pour lui indiquer les économies budgétaires qu'il devait réaliser. En revanche, vous n'avez passermonné de la même manière le
président de la SNCF. Doit-ou en
conclure que vous êtes satisfait du
plan de redressement que ceini-ci a
élaboré, et qui prévoit notamment la
suppression de huit mille emplois ?

La RATP n'avait pas signé-

- La RATP n'avait pas signé avec l'Etat un contrat de programme. J'ai donc dit au président de la RATP: = Voici ce que veut le contribuable. » Il n'en a pas voulu. Il

DIN

823

Conneces

けいけいにいなら

44 SW SM

parish ?

. A la SNCF, il existe un contrat passé avec l'Etat. Je constate que son président a pris des dispositions qui vont dans le sens de ses obliga-tions contractuelles. Je n'ai donc pas de raisons d'intervenir dans la gestion de la société nationale.

— Et si l'objectif du retour à l'équilibre financier en 1989 ne pon-vait être atteint, en raison de la poursuite de la chute du trafic « marchandises » ?

Le retour à l'équilibre est l'objectif central du contrat de plan. C'est, pour la SNCF, une impérieuse nécessité. Or l'évolution du trafic «marchandises» est préoccupante, avec une chute de 6,5 % depais le début de cette année. Si ce trafic continuait son dérapage par rapport aux prévisions, comme on l'a constaté cette année, il faudrait à nouveau réfléchir aux moyens d'y remédier pour maintenir l'objectif de retour à l'équilibre.

- Heuremement que le succès du TGV compense cette conjonc-

La direction générale de la SNCF a reçu, au mois de juillet, une étude, sur « les attitudes du personnel » à l'égerd de la société nationale, qui ne lui a pas fait plaisir du tout.

Réalisée par la direction de

la communication, en collabora-tion avec la COFREMCA, cette étude qualitative fait apparaître en effet, une forte démobilisa-

en effet, une forte derribbliss-tion des cheminats. « Une pro-portion non négligable des sa-lariés rancontrés, et quel que soit le collège, exprime leur dé-mobilisation à l'égard du travail

à la SNCF », lit-on dans les conclusions du document. « Les

plus journes sont remtrés plain d'espoir ; aujourd'hui, ils sont décus. »

Les causes de ce désenchan-

tement? « Un fonctionnement

tement ? « Un fonctionnement de l'entreprise rigide et pyrami-cial ; un système de promotion jugé peu incitatif ; une hiérar-chie perçue comme blo-quante ; une liberté d'initiative trop étroite ; le sentiment que la direction de l'entreprise est

trop peu présente ; le sentiment de n'être ni reconnu ni utilisé

de il sure in reconnu il utane au niveau de ses capacités; l'absence d'un projet ou d'ob-jectifs mobilisateurs pour l'ave-nir de l'entreprise. »

D'autres motifs de satisfaction existent: l'information et l'accneil du public se sont améliorés; le matériel roulant a été modernisé; la qualité du service rendu n'a pas cessé de progresser. Cela rappelé, le TGV Sud-Est se confirme comme ua succès «flamboyant». Le TGV Atlantique sera mis en service en 1989, malgré les difficultés budgétaires.

 Est-il possible de faire le point sur les différents projets de lignes à grande vitesse vers le Nord et l'Est, ainsi que sur leur raccordement les unes aux amres ?

Je tiens à souligner, au préala-ble, un point important : il ne peut y avoir de TGV «politique». On bien la ligne étudiée est remable et elle se fera, on bien elle ne l'est pas et nous n'en parlerons plus. Ce principe s'applique aux arrêts comme aux tracés. Le kilométrage parcouru par personne et par voyage ne cesse de croître. En 1950, il était de 90 km. Il atteint, désormais, 180 km. Pas question, donc, de créer des «omnibus à grande vitesse» qui s'arrêteraient dans toutes les villes. Pas question non plus de faire zigzaguer la ligne pour satisfaire les élus locaux si le zigzag n'est pas reuta-ble. Ce principe de rentabilité sera sculement corrigé par quelques préoccupations majeures d'aménagement du territoire, dont M. Pierre Méhaignerie a la charge.

 La commission quadripartite (Belgique, France, Pays-Bas, RFA) à laquelle est associée la Grande-Bretagne remettra au mois d'octobre ses conclusions sur le TGV Nord entre Paris, Bruxelles et Cologne, ses tracés, sa rentabilité et ses modaa'exclus aucun tracé. Il nous faudra trancher les questions en suspens, en fonction du tunnel sous la Manche, entre la fin de cette amée et le prin-temps 1987. Le TGV doit-il pesser par l'aéropert Charles-de-Gaulle ou non? Par Amiens, Arras ou non? Traverser ou contourner Lille? Un trooçon commun éventuel par Soissons entre les TGV Nord et Est est-il

 Un TGV après l'autre. Après le TGV Nord viendra le TGV Est. M. Claude Rattier, ingénieur géné-rai des ponts et chaussées, effectue en ce moment le tour des collecti-

Tout n'est pas noir, et l'atta-chement à la SNCF rests très

fort. L'entreprise est ressentie

comme un lieu d'intégration et de promotion sociales. La satis-faction d'être cheminot est ex-

primée sans réserve. En revan-

che, « le système de promotion, principalement, fondé sur l'an-

cierneté, est vécu comme peu incitatif et injusta. Il donne l'im-

pression que beaucoup d'agents, et en particulier dans le maîtrise et l'encadrement, ne

sont pes à leur place et n'ont

pas les compétences requises.

» Les plus jeunes agents, souvent très dynamiques, se

sentent bloqués par une hiérar-chie jugée incompétente, qui se replie derrière la carapace du

statut ou l'alibi du reglement.

Ce point n'est pas anodin, car

d'autres enquêtes en entre-

des supérieurs hiérarchiques. >

Les syndicats, restés très at-tachés au système de l'ancien-

neté, ne sont pas moins inter-pellés que la direction par les résultets de cette étude, qui trahit un fort désir da change-

- D'autres motifs de satisfaction vers la Lorraine. Il me remettra dans le courant de l'été une énumé-ration des tracés possibles.

» L'interconnexion de ces réseaux est une nécessité. Il n'y a pas besoin d'être grand clerc pour voir que le raccordement des TGV Sud-Est, Atlantique, Nord et Est se fera à la hanteur de la ligne de grande cointure de la région parisienne. Je ne reunets pas en cause cette option de reunes pas en cause cette option de souvernement présédent. Co que le gouvernement précédent. Ce que je



veux réviser, c'est l'absence d'étu des préalables à la décision de construire une gare TGV à Massy-Palaiseau. J'ai demandé à M. Paul Josse, ingénienr général des ponts et chaussées, d'évaluer l'impact du projet et de me communiquer ses conclusions avant la fin de l'année.

 La rentabilité du TGV Nord dépend beaucoup de la construction du tunnel sous la Manche. Croyezvous à la volouté des Britanniques de meser ce chantier à bien ?

- Oui. Le gouvernement britan-nique manifeste la volonté de réaliser cet ouvrage. Le traité est conclu. ser cet ouvrage. Le traité est conclu.
L'élaboration des protocoles annexes
(douanes, santé, sécurité, etc.) est
en cours. Les procédures de ratification sont en marche. Il n'y a plus
guère, semble-t-il, que les élus du
comté du Kent pour s'opposer —
toutes tendances politiques confondues en chantier. dues - gu chantier.

Le gouvernement français est-il dans les mêmes dispositions ?

- Absolument, II mettra en ceuvre la procédure de ratification du traité dès la session parlemen-taire d'automne. Il a déclenché une procédure d'utilité publique dans le Pas-de-Calais, pour permettre au plus tôt l'ouverture du chantier. Cer-tains ont extrapolé les difficultés de la mise en place d'un montage financier complexe. Le retard constaté ne concerne que le premier appel de capitanx pour 200 millions de livres sterling. Ce n'est pas grave.

- Comment sera financé le futur TGV Nord ?

- Une certitude : il n'y aura pas de financement budgétaire. Cela dit, tous les financements sont envisageables. On peut penser au crédit-bail, qui fonctionne déjà pour les wagons grâce à l'intervention d'Eurofine. On resul penser que le d'Eurofima. On peut penser que la SNCF générera, en 1992, assez de bénéfices grace aux TGV Sud-Est et Atlantique pour supporter la charge financière de son tronçon, mais je ne suis pas sûr que ce soit la bonne for-mule. Et il y a, bien sûr, la concession pure et simple de l'infrastruc-

- Etes-vous partisan de confier l'exploitation du TGV Nord à la SNCF on à une société internationale ad hoc?

- Rien n'est exclu. Mais il me semble que la SNCF a les compétences et les meilleures références requises pour être l'exploitant ou l'un des exploitants publics, mais ce sera un réseau international....

Le saccès de TGV dissimule l'état de délabrement de l'industrie ferrovisire française, qui, an-delà de 1987, sera réduite à construire ce produit unique et à supprimer 30 % de ses effectifs. Que comptez-

- Je m'en inquiète et en discute avec les principaux représentants de l'industrie ferroviaire. Pourquoi ne pas essayer de déveopper l'exporta-tion du TGV ? l'ai chargé Pascal Clément, député UDF dela Loire, d'une mission d'exploration sur ce thème. Je ne mésestime pas la diffi-culté de l'entreprise, car les Etats-Unis, client possible, out perdu l'habitude de prendre le train et, en Asie, nous nous heurtons à la concurrence japonaise. Mais il existe des possibilités d'exportation pour nos métros, tramways et matériels classiques. Enfin, je me demande si l'industrie ferroviaire ne pourrait pas se voir confier davantage d'entretien et de remise en état du matériel roulant de la SNCF. A condition qu'elle apparaisse comme c'est probable - plus performante que les ateliers de société

- L'été dernier, la SNCF a commu une série de catastrophes fer-roviaires qui out coûté la vie à quatre-vingt-quatre personnes. Comment évaluez-vous la sécurité des chemins de fer français ?

- Ce n'est pas le problème numéro un de la SNCF. Certes, la fatalité, un équipement insuffisant des voies uniques et le non-respect des limitations de vitesse ont causé, en 1985, une suite de catastrophes. en 1985, une suite de catastrophes. Je n'incrimine ni le gouvernement de l'époque, ni les cheminots, ni le système ferroviaire. J'apprécie les efforts qui ont été déployés pour moderniser le réseau, former et motiver les agents, réduire les ris-ques d'accidents. Le réseau français est un des plus surs du monde. C'est pourquoi J'ai été très choqué par cer-tains mouvements de grève déclen-chés à la suite de sanctions bénignes prises à l'encontre d'agents ayant mis en péril la vie des voyageurs. Si un mauvais conducteur pouvait impunément brûler un feu rouge, les usagers résgiraient tôt ou tard, et ce sont tous les cheminots, qui, hélas, en pâtiraient!

- Critiquez-vom la productivité des cheminots, comme vous avez critiqué celle des agents de la - A la RATP comme à la

SNCF, mes interrogations concer-nent moins les conducteurs que les agents affectés à ce qui n'est pas directement la production : les ser-vices centraux, les ateliers, les vices centraux, les ateliers, les approvisionnements. Je vous ai dit que je me demandais si c'était à la SNCF de refaire, à prix d'or, des wagons. La centralisation ferroviaire permet-elle une gestion locale efficace? Je n'instruis pas un procès, mais, comme la SNCF reçoit chaque année 33 milliards de francs de concours publics, il m'appeartient de concours publics, il m'appartient de vérifier que l'excellent service ferroviaire vant bien ee prix.

- Dans quels domaines vous sûrs du contraire ?

Dans la messagerie, par exemple, le SERNAM n'est pas l'entre-prise la plus performante. On peut d'ailleurs faire la comparaison avec Calberson, filiale de la SNCF, mais gérée selou les règles d'une entre-prise normale. Quand je vois des avions aux couleurs du SERNAM, ie ma demande si celuici est viaije me demande si celui-ci est vraiment bien dans son rôle. Dans le fon-SNCF ne gère pas au mieux son immense patrimoine. Sens oublier l'armement navai!

Les cheminots sont prêts à se mobiliser pour défendre leurs effec-tifs et leurs acquis sociaux. En êtes-vous conscient?

- Je ne suis pas contre les droits acquis, mais lorsque tout change autour de nous, il faut introduire quelque souplesse, ou blen le dispo-sitif risque d'être emporté. Les rai-sons techniques qui légitimaient certains avantages ont disparu. La traction au charbon valait une retraite à cinquante ans. Il n'y a plus d'escarbilles. Une partie importante du statut du cheminot, la durée de son travail, sa rémunération, ses temps de récupération, s'expliquent sans doute cependant par les responsabilités particulières qu'il assume. Il travaille la nuit et le dimanche ; il a en charge la vie et la mort... Je pense qu'il est temps d'ouvrir un débat sur la justification actuelle du régime statutaire de la SNCF à la lumière des conditions actuelles de travail. Il faudrait démontrer qu'il est aussi fatigant nerveusement de duire des motrices électriques qu'une locomotive à vapeur. Il faut en débattre avant que des résetions de 19pe poujadiste de l'opinion publique ne se fassent jour contre ceux qui apparaîtraient comme des

. Si la SNCF assurait scule sa converture sociale, je n'aurais rien à dire, mais il ne faut pas oublier que ce sont les assujettis du régime géné-ral de Sécurité sociale et les contribuables qui paient l'essentiel des pensions des cheminots.

En définitive, voes vous trou-vez dans une phase où vous vous posez beaucoup de questions?

- Je ne prétends pas construire le monde ferroviaire idéal pendant le temps de mon ministère. Je ne suis pas hostile à l'idée de seconer un peu la SNCF comme je l'ai fait avec le monde aérien, c'est-à-dire sans nuire à ce qui marche bien. Je voudrais qu'il n'y ait plus de sujet tabou el qu'on réfléchisse, ensemble, aussi bien à l'avenir des filiales de la société nationale qu'à l'évolution du régime de travail de ses agents. Il m'attristerait que cette offre de dialogue ne soit accueillie que par un concert d'imprécations. - ... syndicales ?

- De toutes origines, car il existe plusieurs sortes d'establishments. La meilleure saçon d'éviter de discuter des sujets sensibles, n'est-ce pas de pousser des cris d'orfraie?

> Propos recueillis par ALAIN FAUJAS.

Bonn dénonce les « exigences » économiques de Washington

(Suite de la première page.)

Depuis lors, les déceptions ont été nombreuses même si elles n'ont pas totalement surpris les spécialistes tant allemands qu'américains. La croissance s'est révélée plus modeste que prévue aux Etats-Unis et en RFA, les délais de réponse des balances commerciales à l'évolution des tanz de change plus lents dans les deux pays. Des décalages particulièrement préoccupants pour le gouvernement américain dans la perspective des élections législatives partielles en novembre », M. Stoltenberg s'est fait un plaisir de le souligner pour expliquer, et mieux regretter les exigences accrues (de Washington) envers la RFA et le Japon ».

Ce constat dressé, le ministre allemand des finances a mis en garde ses partenaires américains sur les « sérieux problèmes » que posent à l'économie d'outre-Rhin l'affaiblissement persistant du billet vert. Au-delà de la boutade selon laquelle le dollar devrait valoir plus de 2,10 DM (il s'échange en decà depuis quel-ques jours à Francfort), mais moins de 3,40 DM -, son cours de juin 1985, M. Stoltenberg a rappelé que Bonn avait fait sa part du chemin. Depuis le printemps 1985, le mark s'est réévalué de 50 % per repport au dollar et de plus de 10 % par rapport aux mounaies de ses autres grands partenaires commerciaux.

> Pas de relance « artificielle »

Quelques jours avant l'intervention du ministre, le viceprésident de la Bundesbank, chempion de l'orthodoxie monétaire au sein de l'institut d'émission, avait, pour sa part, affirmé qu'une nouvelle baisse du taux d'escompte allemand, l'un des plus bas du monde à 3,5 %, n'aiderait en rien l'économie américaine. D'aucuns, au sein de la CEE comme aux Etats-Unis, ont d'ores et déjà répliqué qu'un mou-vement à la baisse, sans géner la politique anti-inflationniste chère à la RFA, favoriserait un mouvement de détente sur les loyers de l'argent dont plus d'un pays indus-triel a aujourd'hui besoin. Mais cet argument, décidément, ne passe pas les bords du Rhin. M. Stoltenberg s'est ainsi contenté de recommander aux Etats-Unis de prendre exemple sur la gestion allemande et de se

préoccuper de réduire leurs déficits budgétaires avant d'appeler leurs alliés à la rescousse.

Effectuer une relance - artificielle» de la demande interne allemande pour réduire les excê-dents commerciaux de la RFA lui paraît tout aussi absurde. En volume, les exportations ont pratiquement stagné entre janvier et mai 1986, alors que les importations progressaient de 6 %. Et si la Bundesbank prévoit pour 1986 un excédent de la balance des paie-ments courants de 50 milliards de marks (contre 38,6 milliards en 1985) - la moitié sera due à des facteurs exceptionnels comme la chute du dollar et la baisse du pétrole . L'an prochain cet excédent sera en recul -. Ultime argument, et non des moindres, le ministre a rappelé que son pays ne se procure que 7 % de ses importa-tions aux Etats-Unis. « Une croissance artificiellement gonflée ne pourrait apporter un soulagement significatif au commerce extérieur américain.

Il est toutefois un point sur lequel le ministre a été plus discret. S'il s'est félicité de la situation de l'économie allemande, il a l'expansion de 1987 qu'à celle de cette année, en depit d'une pous-sée très sensible de la demande interne, évaluée entre 4 % et 5 % cette année la plus forte hausse depuis 1977. Le dernier rapport mensuel de l'institut de conjoncture IFO en apporte l'explication. Selon l'institut, la croissance du produit national brut devrait pla-fonner à 2,5% cette année, un niveau comparable à celui de 1985, pour atteindre 2,5 % à 3 %

L'an prochain seulement. Le même institut tablait, en mai dernier sur une hausse de 3 % à 3,5 % du PNB en 1986. Cette révision en baisse est à mettre au compte des « résultats décevants » du premier semestre qui s'est terminé sur une progression en rythme annuel de 1,6 % du PNB.

Certes, l'activité a rebondi au deuxième trimestre avec une expansion de 3,5 %. Certes, la demande interne « n'a pas encore donné toute sa mesure > ct relaiera de plus en plus des expor-tations qui finiront par être handicapées par la revalorisation du mark. Mais au moment où le gou-vernement fédéral américain lutte contre le calendrier électoral, RFA est, une fois de plus, contrainte de remettre à plus tard des résultats économiques répondant à l'attente de ses partenaires. De quoi envenimer au cours des semaines à venir la polémique entre Bonn et Washington.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

Les voiturettes de Ligier en cessation de paiement

déclarée en cessation de paiement auprès du tribunal de commerce de Paris (le Monde du 5 août). Un administrateur judiciaire doit être nommé le jeudi 7 août et les dirigeants de l'entreprise ont bon espoir que l'entreprise obtienne l'autorisa-tion de poursuivre son activité. Ligier a surtout des difficultés de

La Société des automobiles Ligier, spécialisée dans la fabrica-tion de voiturettes sans permis, s'est de francs depuis le début de cette année. Elle recherche un partenaire pour se renforcer - mais pas de repreneur ., a précisé M. Guy Guiard, directeur financier. La société se propose de sortir un nouveau modèle en fin d'année, qui correspondra davantage aux goûts de la

> - (Publicité) -RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DE LA CHARENTE-MARITIME DIRECTION DE LA RÉGLEMENTATION 4 BUREAU - JC/NL

AVIS

Enquête préalable à la déclaration d'utilité publique des aménagements routiers sur le territoire de la commune de RIVEDOUX-PLAGE.

Il sera procédé du 20 août au 10 octobre 1986 à une enquête préalable en vue de :

— la déclaration d'utilité publique des travaux d'aménagement et de rectification du CD 735 dans la traversée de RIVEDOUX-PLAGE,

— la déclaration d'autilité publique des travaux d'aménagement d'une voie de contournement Sud et de raccordement au CD n° 201 LP,

— la modification du Plan d'Occupation des Sols de la commane de RIVEDOUX-PLAGE résultant de ces deux opérations.

- Le dossier d'enquête sera mis à la disposition du public à la Préfecture de la

- Le dossier d'enquête sera mis à la disposition du public à la Préfecture de la 17 h, samedi, dimanche exceptés, ainsi qu'à la Mairie de RIVEDOUX-PLAGE de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, samedi, dimanche exceptés, ainsi qu'à la Mairie de RIVEDOUX-PLAGE de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h (dimanches exceptés) et les samedis de 10 h à 12 h.

Les observations pourront être consignées sur des registres déposés à la Préfecture et à la Mairie de RIVEDOUX.

Elles pourront également être adressées par écrit à la Préfecture de la Charente-Maritime, B.P. 501, 17017 LA ROCHELLE CEDEX, sous les références : enquête publique relative anx aménagements routiers sur le territoire de la commune de RIVEDOUX-PLAGE.

Als Empeoire DISSAPD l'acceptage Général de la Construction Honoraire, a été.

Mª Françoise DISSARD, Inspecteur Général de la Construction Honoraire, a été musée Commissaire enquêteur. Elle se tiendre à la disposition du public pour recevoir des observations à la Mairie de RIVEDOUX-PLAGE, les trois derniers jours de l'enquête, soit les 8, 9, 10 octobre 1986, de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

A la clôture de l'enquête et pendant un un, copie du rapport et conclusions du Commissaire-enquêteur seront déposées en Mairie de RIVEDOUX-PLAGE et à la Préfecture de la Charente-Maritime et pourront être obtenues sur simple demande adressée au Préfet, Commissaire de la République du département de la Charente-Maritime. En application de l'article 4-11 du décret nº 85-453 du 23 avril 1985 pris pour l'application de la loi du 12 juillet 1983 relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'environnement, cette enquête vant également pour la partie des travaux réalisés sur le rivage de la mer et au titre des «travaux d'investissement

(Publicité)

VILLE DE DOUAI (Nord)

Des agents démobilisés

VENTE D'UN TERRAIN **DE 3,2 HA** EN PLEIN CENTRE **DE DOUAI**

(Agglomération de 125 000 habitants) Pour opération de construction à usage de commerces, de services, d'habitations...

> Le dossier d'appel d'offres est à réclamer ou à retirer à l'Hôtel de Ville B.P. nº 836, 59508 DOUAI CEDEX

et des quotas de production. Compte

tenu de la reprise saisonnière de la

demande, du dégonflement des

stocks et. Éventuellement, de la coo-

pération des producteurs extérieurs,

l'OPEP peut espérer pousser son plafond jusqu'à 18 millions de barils

par jour, un niveau beaucoup plus

facile à répartir et qui constitue,

selon un dirigeant de l'Organisation, son objectif réel pour les deux der-

niers mois de l'année. Ce plafond

permettrait seulement de mainteni

les prix dans une fourchette de 16 dollars à 18 dollars par baril. Pas

de les remonter an-delà. Mais, au

bout du compte, tout le monde y

serait peut-être gagnant. - S'il y a

un bénéfice à la guerre des prix, assurait mardi soir le ministre algé-

rien du pétrole, c'est le fait que tous

les pays producteurs et exporta-

teurs de pétrole ont réalisé qu'ils

sont embarqués sur le même

bateau. » L'esprit de coopération

nouveau qui s'est dégagé à Genève

au cours du dernier weck-end

résistera-t-il à l'expérience? A

moins, bien entendu, que la guerre

du Golfe ne vienne, une fois de plus,

faire voler en éclats ce fragile

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Après avoir coté jusqu'à

)5,65 dollars par baril sur le marché à

terme de New-York, pour une livraison

en septembre du West Texas Interme-diate (qualité de référence), le prix est

redescendu vers 15 dollars en fin de journée du 5 soût. Le gazole, à Rotter-

dam, est monté à 136 dollars la tonne avant de retomber à 127 dollars pour

Réserves éméricaines sur la

portée de l'accord. - M. Herring-

ton, secrétaire américain à l'énergie

a émis, le 5 août à Washington, des

réserves sur la portée de l'accord

obtenu à Genève. La baisse de la

production devrait être supportée

principalement par l'Arabie saoudite :

«Ça ne va pas très bien se passer

chez les Saoudiens», a-t-il déclaré.

« Une nouvelle domination du marché

pétrolier,mondial par l'OPEP, compa-

rable à celle connue dans les

années 70, serait malasine pour

l'Amérique et le monde libre. Plus, ce

serait inacceptable. (...) Tant qu'ils

[les pays de l'OPEP] se font concur-

rence pour vendre du pétrole, tout ve

A propos du boycottage

de la Libye

sont faits en fonction des conditions régnant sur le marché telles que les

regnant sur le marche testes que les apprécient les entreprises, et non des décisions gouvernementales », a indiqué le ministre de l'industrie, le mardi 5 août. L'entourage de M. Madelin commentait nos informations de la confidence de la confid

mations (le Monde du 6 août) sur

une demande faite en avril dernier

par le gouvernement français aux

compagnies pétrolières opérant en France, de cesser d'acheter du

pétrole libyen. Avec cette demande,

la France est le premier pays euro-péca à suivre les Etats-Unis et à

appliquer des sanctions économi-ques contre la Libye.

cargaison libyenne en France, car

les compagnies ne l'achèteraient pas, a indiqué au Wall Street Jour-nal (6 août) M. Slimane Bouguerra,

directeur de Parec Limited, courtier

basé à Genève. - C'était une direc-

tive générale, c'est maintenant une politique officielle », a-t-il ajouté. Au siège des compagnies, on nie

avoir recu une « injonction » gou-

Shell-France reconnaissent officiensement pourtant ne plus enlever de

pétrole libyen. ELF refuse d'indi-

[Dans l'article de notre envoyée spé-ciale à la conférence de l'OPEP à

Genève, nous n'avions pas parlé d' injonctions - mais de « recomman-dations ». Nous maintenens nos infor-mations, puisées sux meilleures sources

des milieux pétroliers internationaux à

RFA : hausse saisonnière du chômage. - La RFA comptait 2,13 millions de chômeurs fin juillet

en hausse de 3 % sur le mois du juin, annonce l'Office fédéral du travail.

Pour le président de cet Office, M. Heinrich Franke, cette poussée du

chômage, qui touche désormais

8.6 % de la population active contre

8,4 % en juin, est essentiellement

saisonnière car elle intervient à la fin du cycle scolaire et à un moment de traditionnel ralentissement de l'acti-

vité économique. Ce phénomène

masque, selon lui, la poursuite d'une « bonne conjoncture sur le marché du

travail », et un accroissement des

quer ses achats.

nentale à ce sujet. Total et

« Je ne peux vendre une seule

Les achais pétroliers français

bien », a affirmé M. Herrington.

Cessez-le-feu à l'OPEP

L'accord de limitation de la production pétrolière de l'OPEP obtenu à Genève, le handi 4 août, ressoude provisoirement l'Organisation. Une nouvelle réunion est prévue pour le 6 octobre. La bonne volouté manifestée par les pays producteurs non membres, le respect des quotas et l'évolution de la guerre du Golfe seront déterminants pour l'ave-

GENÈVE

de notre envoyée spéciale

Après une journée de - folie furiouse », selon l'expression d'un négociant, les marchés pétroliers internationaux ont quelque peu retrouvé leurs esprits, mardi 5 août. Les cours du brut, après une envolée excessive, se sont momentanément stabilisés (1). Le temps, pour les milieux pétroliers, d'évaluer les pers-pectives de l'accord conclu à Genève lundi soir par les treize pays membres de l'OPEP, afin de stopper la chute des prix et de stabiliser pri soirement le marché (le Monde du

Il est vrai qu'à Genève, mardi, les ministres de l'OPEP, passé l'enthou-siasme initial, ont semblé, curieusement, s'attacher à démolir l'impression favorable donnée la veille par leur manimité. Le communiqué final, publié à l'issue de neuf jours de négociations, confirmait certes l'essentiel : l'OPEP était convenue, à l'unanimité, de revenir, pour deux mois à compter du 1º septembre, au plafond et aux quotas de production appliqués jusqu'en décembre dernier pour « créer un choc » et redresser les prix en retirant du marché environ un cinquième de sa production actuelle. Elle se retrouverait, le 6 octobre prochain, pour tenter de s'entendre sur un accord, définitif cette fois, permettant de stabiliser durablement les prix du brut à un niveau à déterminer. D'ici là, elle contacterait les producteurs non membres de l'Organisation pour leur demander de participer à l'effort de stabilisation générale et étudierait un nouveau système de prix destiné à mettre fin à la pagaille actuelle, ainsi qu'une répartition équitable de quotas définitifs pays par pays.

Mais, derrière l'unanimité, transparaissaient déjà, mardi, des rancamp tentant de tirer la couverture à lui. - Il y a un cessez-le-feu, mais la guerre continue», assurait un

D'un côté, les pays du Golfe, qui, derrière l'Arabie saoudite, ont di s'incliner devant la volonté de la majorité, soulignaient le caractère provisoire de cet accord, assurant, contre toute évidence, qu'il ne signifiait en rien un abandon de la stratégie de reconquête du marché menée depuis décembre.

Il s'agit sculement d'une trêve. L'Organisation n'a pas, assurent-ils, l'intention de se contenter éternelle-ment d'une production de 16 mi-lions de barils par jour et d'un rôle de producteur résiduel. • Le sacrifice que nous consenions est si grand que nous ne pourrons accepter qu'un seul pays viole cet accord. Si tel était le cas nous nous sentirions de nouveau libres, a indiqué le ministre du Koweit. Nous avons pris toutes les mesures nécessaires pour pouvoir augmenter instantanément notre production... »

« Une période de grâce »

De l'autre côté, les pays qui, comme l'Iran et l'Algérie, se battaient depuis des mois pour que l'OPEP revienne à sa stratégie passée et accepte de plafonner sa production out souligné au contraire l'importance du revirement opéré à Genève. - Nous ne continuons pas la guerre des prix, nous avons décide de nous battre tous ensemble, assurait le ministre algérien. Cela fait six fois que nous nous réunissons depuis le début de l'année. différent des précédents. Il offre incontestablement de meilleures perspectives pour l'ensemble des pays producteurs de pétroles. »

En fait, si le résultat à court terme de cet accord sera presque inévitablement un redressement notable des cours du pétrole, ses perspectives à plus long terme res-tent largement ouvertes. - Il y a une période de grâce. Tout dépend de la façon dont l'OPEP la mettra à profit -, assurait M. Nourredine Alt Lacussine, consultant international basé à Genève et ancien dirigeant de la compagnie nationale algérienne Sonatrach. Mais un certain nombre d'éléments paraissent militer en faveur d'un redressement durable

l'OPEP. D'abord, la détermination manifestée par tons les membres à respecter leurs engagements. « Cette fois je suis persuadé que, pendant deux mois au moins, tout le monde respectera ses quotas », assurait un haut responsable de l'Organisation. Outre la peur d'un effondrement des prix, l'importance des contacts politiques au plus haut niveau qui ont entouré cet accord constitue en soi une garantie.

«Sur le même bateau...»

Second élément positif : la bonne volonté manifestée par un certain nombre de producteurs extérieurs à l'Organisation, soulagés par l'arrêt de la guerre des prix et peu désireux de la voir reprendre. Dès lundi soir, cinq pays - Egypte, Mexique, Angola, Malaisie et le sultanat d'Oman - avaient manifesté leur désir de coopération et proposé de réduire leur production de quelque cinq cent mille barils par jour.

Enfin, dernier point positif: le rapprochement des positions des pays de l'OPEP sur le fond. Au-delà des apparences, chaque camp a fait d'importantes concessions à l'occasion de cet accord provisoire. Les pays du Golfe en acceptant de renoncer, pour deux mois, de fait sinon officiellement, à la stratégie qu'ils pronaient depuis l'hiver dernier et de réduire massivement leur production; l'Iran, l'Algérie et la Libye en renonçant à défendre avec acharnement le retour aux prix du pétrole élevés de l'an dernier

C'est probablement là le plus important. Le niveau auquel il les prix du pétrole est en effet la vraie pomme de discorde de l'Organisation. Contre les pays du Golfe, qui souhaitent maintenir les cours autour de 16 dollars par baril, afin de protéger durablement leurs marchés contre les autres énergies, les pays ayant de faibles réserves ou des besoins financiers pressants, comme l'Algérie et l'Iran, soutenaient jusque-là un retour à des prix beaucoup plus élevés de 28 dollars à 29 dollars par baril.

Si, comme ils l'ont fait cette semaine à Genève, les - durs » acceptent de reponcer à maximiser les prix du brut, il sera beaucoup plus facile à l'Organisation de s'entendre en octobre sur un plafond

Marchés financiers

NEW-YORK, 4 solt 1

Nouvelle avance

Pour la seconde divariore des consecutive, les cours out progressé mardi à Wall Street. Le marché s'est même offert le luxe de repasser la barre des 1800 points (1800,20). Mais, comme la veille, il n'a pes réassi à maintenir toute son avance et, à la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 1777 (+ 7,04 points). Mais, cette fois, le bilan de la journée a été satisfaisant. Sur 1943 valeurs traitées, 899 out monté, 656 ont baissé et 388 n'est pes varié.

rablement réagi à l'accord conclu par les pays de l'OPEP sur une réduction

les pays de l'OPEP sur une reduction des productions et, tout naturellement, les actions des compagnies pétrolières se sont retrouvées en première ligne. De l'avis général, une stabilité des prix du baril entre 13 dollars et 16 dollars serait souhaitable pour permettre aux sociétés domestiques de renouer avec les profits. Beaucoup estimaient que les banques américaines, très impli-quées dans le développement des pays producteurs, allaient pouvoir souffler.

quées dans le développement des pays producteurs, allaient pouvoir souffler.

Reste que le marasme économic

anx Etats-Unis continue d'inquiéter incitant les opérateurs à se montres prudents. Enfin, autour du «Big Board», certains attendaisset avec

impatience la fin de la première opé-

ration de refinancement du Trésos.

L'activité s'est accrue e 153,09 milions de titres ont clauses d

mains, coutre 129,99 millions la veille

Derechef, les investi

PARIS, 5 solt 1 Les pétroles en tête

La Rue Vivienne a, comme la plupart des places, favorable-ment réagi à l'accord conclu par les pays de l'OPEP à Genève. Les valeurs pétrolières se sont redressées d'un bloc, Elf, Total, Esso, Elf Gabon, notamment, favorisant ainsi un raffermissement non négligeable du marché.
Dans la matinée déjà, l'indicateur instantané avait progressé de 0,47 %. Des prises de bénéfices,

observées notamment sur le BTP, faisaient capendant reculer la cote. Au son de cloche final, le marché perdait toute son avance initiale, terminant sur un soore

Si de nombreux cours se sont améliorés de quelques fractions seulement (Peugeot, CSF, Compagnie Bancaire par exemple), quelques points de réelle fermeté sont apparus à la cote. Citons Roussel-Uclaf, Printempa, Carrefour, Générale Occidentale.

Bref, assoupi en début de semaine, le marché a paru se réveiller un peu.

Autour de la corbeille, toutes les conversations portaient sur le compromis auquel les pays producteurs étaient péniblement parvenus la nuit demière. Nul ne se berçait beaucoup d'illusions eur son efficacité, le jugeant free. Mais tous reconn l'effet osychologique produit.

Sur le marché obligataire, toujours en petite forme, les diverses sortes de produits ont maintenu leurs prix, voire les ont très améliorés. Toujours bien orienté, le MATIF a enregistré des avances d'une demie à deux

Alspi a cádé en Bourse la totalité de sa participation (25,9 %) dans le capital de la SCAC. De son côté, l'UAP a pris 10 % dans CERUS, holding des participa-tions de M. Benedetti.

Cours du Cours du 4 soût 5 soût AVENS Alcoe A.T.T. Booing Chase Mentestan Bank De Post de Nemous Essaves Kodek 33 1/8 33 1/8 24 23 7/8 55 7/8 89 1/8 Execute Ford General Bestric General Motors Schlumberger Tisseco U.A.L. Sec. Uritor Cachide USX Corp.

CHANGES

PARIS

Dollar: 6,75 F Le doller a rechuté mercred 6 août sur toutes les grandes place

financières internationales, pour er 2,0820 DM à Francfort (contre 2.0983 DM) et 6.7525 F à Pari (contre 6,8250 F). La livre s'est, elle aussi, affaiblie contre les devise du SME: 10 F (contre 10,13 F).

FRANCFORT Smit 6 solt

Doller (m. DM) ... 2,8983 2,8829 TOKYO 5 noêt 6 aukt Dollar (ea year) ... 154,30 154,65 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Peris (6 août)

New-York (5 acût) .. 65/16%

INDICES BOURSIERS

PARIS

(INSEE, base 100 : 31 dec. 1985)

5 sold 6 sold Valours françaises . 145 Valours étrangères . 100

C' des agests de change (Buse 100 ; 31 déc. 1981) Indica général . . . 379,6 379,8

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 1769,96 - 1777 LONDRES

(Indice « Financial Times ») Industrielles 1261,5 1265,2 Mines d'or 196,5 193,1 Fonds d'Etst 88,65 TOKYO

4 soft. 5 soit Nikket Dow Jones 17263,1 17414,8 Indice général . . . 1411,29 1429,86

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 5 août Nombre de contrats : 2 553 **ECHEANCES** COURS Août 86 Sept. 86 Dec. 86 Mars 87 Dernier Précédent . . 110,75 110,60

AUTOUR DE LA CORBEILLE

OUVERTURE DE LA PRE-MIÈRE BOURSE DES VALEURS EN CHINE. - La première Bourse des valeurs mobi-lières a ouvert ses portes le 5 août en Chine. Située à Shenyang (nord-est du pays), elle traitera, au départ, uniquement des titres émis sur une base expérimentale par des entreprises industrielles.

AUGMENTATION DE CAPI-TAL DE LA COMPAGNIE DE SIGNAUX ET D'ENTRE-SIGNAUX ET D'ENTRE- chaque proposition retenue étant PRISES ÉLECTRIQUES. - La servie au prix demandé.

CSEE va procéder à une augmentation de capital correspondant, prime comprise, à un montant de près de 100 millions de francs.

ÉMISSION D'OAT. - Le Trésor va procéder, le 7 soût, à l'émission d'une nouvelle tranche d'obligations assimilables du Tré-sor (OAT), 7,50 % juillet 2001. remboursable au bout de la quin-zième année. Cette opération s'effectuera + à la hollandaise -.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

			_	_	_	_	_		_			_				
	COURS DU JOUR			: UN MOIS				DEUX	(MC	15	SDC MICHS					
	+ bes	+ hout	Re	p. +	ou d	ép. –	Re	p. +	ou d	4 p. –	R	sp. + c	u di	. -		
SE-U	6,7520	6,7550	+	35	+	47	+	78	+	95	+	200		280		
Yes (100)	4,8924 4,3716	4,8967 4,3764	+	70 85	. ‡	51 101	+	119 159	+	91 187	+	452 493		378 566		
DM	3,2430 2,8781	3,2468 2,8806	+	35	+	80 42	+	131 72	++	151 86	†	384 226	+	440 268		
F.R. (100) F.S.	15,6695 4,0187	15,6838 4,0172	-	46 25	+	105	1	92 171	-	20 198	Ė	334 500	Ė	5 574		
L(1 000)	4,7181	4,7155 10,0298	-	149	-	125	-	302	Ξ	261	-	916	Ξ.	\$15		

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U Dod Flacin F.B. (160) F.S. L.(1000)	4 5/8 5 3/4 7 1/4 2 1/4 9 1/2 9 3/4	4 7/8 6 7 3/4 3 3/4 10 1/2 10	6 5/16 4 1/2 5 5/8 7 3/16 4 3/8 10 3/8 9 15/16	4 5/8 5 3/4 7 1/2 4 1/2 10 7/8 10 1/16	7 9 13/16	4 5/8 511/16 7 9/16 4 1/2 11 9 15/16	4 9/16 5 3/8 7 5/16 4 3/8 10 3/4 9 3/4	6 1/2 411/16 5 1/2 7 5/8 4 1/2 11 1/4 9 7/8	
F. franc	6 7/8	7 1/8	17 1/16	7 5/16	7 1/8	7 3/8	7 1/8	7 3/2	

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

The control of the co



Le chiffre d'affaires du groupe, au titre de son activité BTP, pour le deuxième trimestre 1986 est de 1 845 millions de francs hors taxes (soit 1 955 millions de francs TTC). Les travaux réalisés pendant le premier semes tre 1986 ressortent ainsi à 3 646 million

de francs hors taxes. Le volume des travaux commandé estam à exécuter au le juillet 1986 représente environ 9 milliards de francs ce montant ne comprenant pas la part du groupe dans le tunnel sous la Man

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

CNT - Obligations 14,50 % - 1984

Les intérêts courus du 17 soût 1985 au 16 soût 1986 serout payables à partir du 16 août 1986 à raison de 652,50 F par titre de 5 000 F nominal contre détachement du coupon numéro 3 après retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le comp du prélèvement libératoire sera de 108,70 F augmenté de 1 % des intérêts bruts (contribution au bénéfice de la Caisse nationale des allocations familiales), soit un

A compter de la même date, les obligations comprises dans la série de numéro 297 077 à 343 076 sortis au tirage au sort du 17 juin 1986 cosseront de porter intérêt et seront remboursables à 5 000 F, coupon numéro 4 au 16 août 1987 attaché.

Le paiement des conpons et le remboursement des titres seront effectués sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (trésorerie générale, recettes des finances et perceptions), auprès des bureaux de poste, de la Caisse des dépôts et consignations, au siège de la CNT, 20, avenue Rapp, Paris 7-, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissements bancaires habituels.

Il est rappelé : d'une part, que les intérêts concernant les titres nominatifs seront réglés directement aux titulaires par la CNT;

 d'autre part, que le remboursement des obligations désignées ci-dessus et com-prises dans les certificats nominatifs sera effectué également par la CNT dès réception, sous bordereau, des certificats nominatifs concernés;

enfin, que les titres compris dans les séries de numéros 223 273 à 269 272 et
 87 053 à 133 052 sont respectivement remboursables depuis le 16 soût 1984 et le



BANQUE NATIONALE **DE PARIS**

LA B.N.P. RENFORCE SON ACTION AUPRÈS DES PARTICULIERS

Elle innove:

avec le lancement de ses nouveaux «Prêts automatiques» et «Prêts personnalisés» qui connaissent un indéniable succès.

C'est en effet plus de 70.000 clients qui ont bénéficié de ces facilités sur les 6 premiers mois de 1986 pour un montant de capitaux distribués de plus de 1,500 MF.

ses interventions, notamment dans le domaine de l'immobilier ; sur la même période, plus de 7.000 MF de nouveaux prêts ont été mis en place.

BNP. la banque est notre métier & Sangue est notre métier est notre mét

Marchés financiers

BOU	JRS	E DI		AR	RIS	·		<u> </u>			·		,			5	A	OL	JT	Cours r	elevés h 33
Compan- sation VALEURS						٠.	R	gleme	nt n	nens	suel					Compasi-	VALEUR	S Cours priorid.	Practier cours	Demier Oters	76
1570 4.5 % 1973 4385 C.N.E. 3% 1133 B.N.P. T.P	1566 1570 - 4415 4406 - 1080 1080	1585 . + 0 64 4410 - 0 11	Compan-	VALEURS	Cours Posmier	Demier	% Compa	T	7:	er Demler		VALEURS	Cours Pr	scier Decrier	*	85 530	Driefumein Ci De Post-Heet	1 . 77 75 515	73 10 522	73 10 c	- 5 98 + 1 35
	. 1080 1080 1080 1210 1180 1210 1180 1210 1180 1215 1258 2805 1830 1242 1245 453 453 455 1560 1285 1580 158	1080	2000 3440 2150 2150 2150 2150 2150 2150 2150 215	Januart S.A. Janua	Course	2085 2086 3834 2275 491 50 2250 1465 1190 3095 998 281 22140 2296 22140 2296 23180 1419 2300 1090 1419 2300 1090 1150 940 3180 285 282 327 1100 1422 294 422 294 421 175 366 2820 6830 4220 6830 4220 6830 4220 6830 4220 6830 4220 6830 4220 6830 4220 6830 4220 6830 4220 6830 4220 6830 4220 6830 4220 6830 4220 6830 4220 888	+ -	Majorette (Ly) 54 Manorini 10 May Wandal 41 Marrini 220 Marin Gerin 318 Matern 220 Marin Gerin 318 Matern 220 Marin Gerin 318 Matern	530 4 105 7 418 3 170 0 170 170 0 17	530 105 418 1362 2295 3165 3300 1700 501 511 38 20 2180 960 73 1200 187 80 480 1048 1480 212 480 215 1480 215 1480 215 1480 215 1480 215 1480 215 1480 215 1480 215 1480 215 1480 215 1480 215 1480 215 1480 215 1480 2180 2180 2180 2180 2180 2180 2180 21	+ - setion	Schneider S.C.O.A. S.C.R.E.G. Seb #	775 7 116 10 1 33 50 4 476 4 1780 1 32 50 5 476 4 1780 1 32 50 5 549 8 601 8 350 3 1300 3 142	### Dennier cours ### A55 ##	%	285 265 225 410 386 48 73 520 445 28 54 34 786 102 81 825 786 200 81 785 200 81 82 82 82 82 83 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84	Du Porri-Men. Enstream Kode Enst Rand Enstream Kode Enst Rand Enstream Corp. Encoron Corp. From Motors	# 3822 27 30 288 298 211 50 488 50 488 50 489 50 489 50 489 50 489 50 489 50 50 50 50 50 50 50 5	522 392 27 80 291 216 50 422 20 375 42 471 471 471 471 53 20 35 35 765 785 785 785 785 785 785 785 785 785 78	522 232 232 232 238 246 257 268 277 278 277 278 277 278 278 27	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + +
615 Corupt. Mod. 1620 Créd. Foncier 530 Crédit F. Inset. 1900 Crédit Net. 286 Couzet	272 276 632 538 1645 1656 520 517 1930 1906 274 270	275 + 1.10 638 + 0.94 1680 + 0.30 517 - 0.57 1905 - 1.29 269 - 1.82	1080 1020 768	Ceinchia Vultion S.A ± schalet youn. East youn. East	1020 1020 746 740 1330 1220 208 90 206 10	1023 240 1309 206 10	- 0 53 595 - 0 36 1940 + 0 29 1080 - 1 20 705 - 1 57 440 - 1 29 740	St-Louis B. 60 Salotnon 183 Salotnon 128 Sarcol 72 S.A.T. 46 Soupiquet (Pts) 86	5 1288	579 1838 1266 728 454 880	+ 0 16 177 + 0 23 42 - 2 78 39	Cie Pétr, Isnp. , De Beets Deutsche Rank Dome Mixes Drestiner Benk	1338 13	83 80 183 80 40 80 40 80 93 2693 37 50 37 70 53 1353	+ 211 + 089 + 148 + 107 + 112	370 370 356 346 ,1 06	Votel Rooms Volvo Week Deep Xerox Cosp Sizentie Cosp	170 356 1 14	167 50 350 1 14	374 167	+ 0 82 + 108 - 176 + 112
		 	· 	***	ptan			T	Cours	Densier	-	Cours	Decrier				CHE		_ [a		
VALEURS Obliga	Su nom soup	VALEURS	Count print. 580 376	Danier coers	VALEUF		COURS 195	VALEURS	Coun préc. agères	cours	VALEUR:	préc. 1515	1600	VALEUR Daghin O.T.A.		$\neg +$	DOURS	VALEUR	P	nic. c	SQUAR .
9.60 % 78/88 8.00 % 78/88 10.80 % 78/84 13,25 % 80/90 13,80 % 80/87 13,80 % 81/87 14,20 % 81/87 16,20 % 81/87 16,20 % 81/87 16,20 % 81/87 16,20 % 18/8 11 % 646. 53 12,20 % 18/8 0/87 12,75 % 83 0/87 12,75 % 83 0/87 12,75 % 83 0/87 12,76 % 18/95 0/87 0,00 % 18/97 0/87 80/9 % 18/97	111.05 2.223 107.21 11.116 113.70 15 15.14 125.80 8.000 127.75 2.842 126.20 8.000 127.75 2.842 126.20 8.576 121.70 10.004 126.20 4.12 1728 1.98 118 1.98 118 10 8.401 112.80 6.668 128 10 6.668	Cridial Dataly S.A. Datay Act. d. p. Dataly Act.	3000	276 277 401 7 188 255 310 1185 725 817 203 280 2800 1365 1080 1365 1080 1365 1080 1365 1080 1365 1080 1365 1080 1365 1080 1365 1080 1365 1080 1365 1080 1365 1080 1365 1080 1365 1080 1365 1080 1365 1080 1080 1080 1080 1080 1080 1080 108	Aband Wagnes Hardy, Stat. dal CPB Prailine CPB Prailine Cptory Copy Course Path Homesen Prailine Prail	183 2 480 286 2 28	101 180 430 427 227 100 1000 575 246 386 4 196 7000 888 d 190 302 1500 1540 217 255 210	A.E.E. Alton Alton Alton Alton Alton Alton Alton Alton Alton Annecom Brade An. Anterioam Bilen Anterioam Bilen Bon Pop Espand Bilen	446 1770 801 1770 801 134 286 90 1048 28900 515 70 861 400 4170 880 100 100 220	425 210 1770 530 287 50 2880 536 964 408 100	Alide Manuschine Amptini BAPP Boltoni Technolog Boltoni Carbin de Lyear Carbonnia Caroli Caro Gunini Stegar C.D.M.E. C. Espip, Bant. C.E.G.L. C.G.L. Information C. O.C.S.L. Information C. O.C.S.L. Forential Colombia	380 3870 3870 3870 3870 3870 3870 3870 3	750 385 370 1429 850 850 860 610 730 7227 848 480 128 200	Departing Development Selection Sele	101% 528 300 1894 311 321 321 321 321 321 321 321 321 321	00 \$025 5 \$3 50 25 64 95 88 77 80 97 97 97 97 97 97 97 97 97 97	100 100 101 102 105 105 106 106 106 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107	Hearth Johnson Om. Gast, Fr. Paternatio H. D. Pater Status Paternatio H. D. Pater Status Proceedings P	30 20 21 41 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	90 210 08 210 50 440 17 927 05 1411 54 254 70 164 52 965 88 1128	
CIE Topus jum. 12	103 75 0 236 106 0 235 105 50 0 235	Energits Paris	280 530.;	220 530	Rockette-Cerps Roumn (Fir.) Hought at File	190 68.5		Grace and Co Gelf Canada Cosp Hoperstell loc	差 475	63 50 435	VALEUR	S Emission Prais Incl	Rechet	VALEUR	S Emi	exion s incl.	Rechet	VALSUR		sission fi	Rechuz net
 CNI june, 82 PTT 11,20% 88 CFT 10,30% 86 CNE 11,50% 86 CNE 11,50% 86 CNI 9% 96 CNI 9% 96 CNI 10,90% dic. 85 VALEURE Active Active Active Applic. Hydrati. Active Bain C. Monaco Bancus Hydrati. Bain C. Monaco Bancus Hydratics	103-60 0 836 118-40 - 7015 120-50 0 871 116-30 1 815 105-50 2 685 118 5 996 Course Dornies	Epargna (II) Ecorp. Account. Event Burn Francism Agacha Figure Francism Agacha Figure Francism Cital Francism F	2375 240 230 2342 2542 2552 2542 2552 2552 2552 2552	2390 3752 2302 3352 343 60 784 0	Resign at Flat Sacriv S	178 5 183 787 1890 1668 305 68 305 88 88 88 88 88 88 510 225 225 276 1643 418 325 600 P 1951 141 1003 480	80 1777 10 18 - 9 103 1630 1630 1530 1530 1522 1777 144 50 177 190 144 50 179 144 50 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179	Honeywell loc. L. C., Industries let, Nin., Chae Johnmantstry Kabets Latcole Mannesmatre Midland Bank, Pic Mannesmatre Midland Bank, Pic Midland Bank, Pic Midland Bank, Pic Midland Holding Picer loc. Procest Garchie Rich Of Lid Robroo Robroo Salter Sa	344 50 200 505 15 283 586 58 58 48 70 44 1657 504 230 254 40 30 230 230 230 230 251 230 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251	236 90 480 16 283 570 57 90 38 10 44 90 164 475 504 223 20 253 50 378 60 27 255 495 	A. A. A. Acione France Acione Section Acione selection Acide selection Acide selection Acide Aci	705 04 462 88 989 91 157 12 1119 11 1209 22 1209 22 1209 22 120 52 403 70 1200 22 1200 2	687 84 432 16 552 18 622 18 554 88 1800 181 554 88 1800 21 637 68 1203 21 637 63 195 67 733 68 1250 22 1165 25 438 94 2677 97 1634 97 1834 97	Pausi-Association Fracticupi Gestor Mobiler Fracticupi F	123 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	20 54 107 89 137 78 24 13 78 78 24 13 78 78 25 10 11 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	1270 54 303 34 250 05 755 38 755 38 755 38 755 38 755 38 114 58 12221 58 1114 58 12221 58 1114 58 12221 58 1114 58 1222 58 1117 58 1223 37 1267 54 1220 37 1267 54 1267 55 1267 53 1267 54 1268 67	Paratase Valor Patricone P	Anna	1101 21 1698 60 275 77 737 62 737 62 737 62 737 63 737 62 732 23 771 72 522 23 717 72 522 23 721 72 522 23 721 72 522 23 721 72 522 23 721 72 522 23 721 72 522 23 723 72 723 723 72 723 723 723 723 723 723 723 723 723 723	1100 11 1255 16 273 80 704 08 80700 05 22994 34 408 60 100 16 100
 Companion Bern. Carbone-Lecrolo C.E.G.Prig. Chenton, Bernty Contract Phyl Contract Contract CRUS Chendowsy (ML)	289 250 629 650 635 655 2000 1991 218 30 235 71 66 666 1010 162 162 250 240 240 230 947 947 850 862	Jeeger Lettes-Ball Leober Friene Lin-Bookins Localinaciles	259 622 105 905 365 487 851 1960 58 270 137 330		SPA (St. dol-C Stania Taininger Tenter-Acquisi Tour Bliff Ulfarer Ulfarer Ulfarer Ulfarer Vinn Withurpunt SA Resea, do Misco	P 1130 680 2241 413 600 540 2650 511 1960 198 198 138	182 511 126 60 o	Acarage CEM Cachery Caparae Datois Ing, (Canto) Hydro-Francis Henganese Nacolar Remote II,V Sepales SPAL Uffices Union	361 780 300 250 250 142 217 220 350 129 50	e l'or	Epogen Long-Year	381 32 12803 84 1020 15 1046 12 1046 12 1040 30 1080 30 108	344 94 12803 544 522 08 596 68 222 43 137 53 1166 45 10513 27 2563 28 8006 55 25120 69 1425 17 706 92 557 74 1683 37	Jern éphyse Laffite-of-tanne Laffite-Expense Laffite-France Laffite-Japon	2 2 512 8 3 3 4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	27 80 M5 34 5 8 20 52 140 56 52 15 56 78 14 30 22 52 50 1 1 2 2 55 14 15 15 14 16 14 3 8 1 3 2	224 43 5126 34 783 51 325 12 313 27 148 72 224 52 1177 30 1177	Sinean III Sinean II Sinean III Sinean II Sinean II Sinean II Sinean II Sinean II Sinean II Sinean	5	219 49 391 47 1988 47 1160 44 536 19 1160 44 536 19 1265 86 59013 01 1265 80 111 24 450 88 111 24 450 88 1407 80 884 10	381 03 213 62 380 89 1223 17 847 88 126 64 126 54 339 90 0 1384 90 0 987 07 0 489 85 0 489 85 0 1205 30 0
VALEURS	Cours Deni prio. Cour		FFICIEL		OURS COM	RS DES BALL		NINAIES ET DEVIS	préc.		Epagre-Unit	1185 29	1131 54 308 50	Nation-Reserve	1374	68 23 43 24 1	6954 52 13607 17 1101 92	Uni-Japan Uni-Régions Universe		1404 57 2584 43 2217 44	1340 88 2467 24 2241 24
 Air Lispida Conina Possosi Micord Tottoi	57 50 65 29 19	Peye Bas (100 ft.) December (100 ft.) December (100 ft.) Grands Brittopes Gales (100 december (100 ft.) Spines (100 ft.) Spines (100 ft.) Austricks (100 st.) Engages (100 st.)	8£1	6 854 325 15 683 289 390 80 390 91 300 9 945 5 4 730 404 900 97 100 45 210 5 003 4 615 4 884	8 882 324 550 3 15 890 288 100 100 132 5 003 4 77 1 102 5 990 97 320	11 500 33 15 27 600 2 66 500 9 9 660 9 4 800 4 500 10 44 500 10 44 500 4	14 500 Or in 6 5 560 Pier in 6 0 Pier in 6 0 Pier in 7 10 150 Fier in 7 10 150 Fier in 6 0 Pier in 7 10 150 Fier in 6 0 Tier in 7 10 10 Fier in 7 10 Or In 7 10 Or In 8 150 Or	illo en borrel si linguis si linguis soppies (20 tr) sies (20 tr) s	78500 308 418 514 460 3000 1480 975 3095 459 3095 459 3095 459 3095 459 3095 3095	2980 469 358 50 358 80 359 80	Epecific Section Section	10187 80 597 25 597 25 597 25 598 70	10037 24 521 60 527 18 62 627 13 65 1 134 46 1 3102 74 1077 99 273 63 10163 51 316 19 542 69 125 35 465 79	Mato-Objectors Mato-Objectors Mato-Presentate Mato-Presentate Mato-Present Mato-Stocke Mato-Stocke Mato-Stocke Mato-Stocke Mato-Matons Mato-Stocke Mato-Matons Mato-Matons Mato-Matons Mato-Matons Matons Mat	5 13 13 14 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	68 45 64 44 620 10 6 64 33 5 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	544 49 1327 92 14620 10 1129 24	Universe Chilgrafio Valenam	5	168 47 1617 37 489 36 1294 25 1432 98 5746 09 7 on détaché détaché ndé récédent	188 47 + 1864 19 477 41 10577 49 1431 55 5706 24

TS

The said of the sa

Language Communication Communi

4 Le new-look de la diplomatie soviétique.

POLITIQUE

5 Le projet de loi sur l'audiovisuel, revu et corrigé au Sé-nat, est encore modifié à l'Assamblée nationale. 6 Les travaux du Sénat.

- Communication : M. de Villiers annonce un plan de riqueur

SOCIÉTÉ

7 Une procédure judiciaire est engagée contre M. Nucci. 8 Point de vue : « Eloge de la science pure », par Robert Eomes, Jacques Friedel et

Echecs : Karpov perd to

ARTS ET SPECTACLES

9 Cuisine et musées de Franca 10 Exposition Matisse à Nice, et Jochen Gerz à Calais.

11 Mons Liss, un film de Neil Jor-

ÉCONOMIE

17 Un entretien avec M. Douffiagues, ministre des transports. 18 Cossez-le-fau à l'OPEP. - A propos du boycottage de la

18-19 Marchés financiers.

SERVICES								
Radio-télévision	14							
Météorologia	14							
Mots croisés	14							
Carnet	15							
Annonces classées	15							
Programmes expositions .	10-11							
Beneverance executables	10.10							

ESPAGNE: la visite de M. Pandraud

Paris et Madrid sont disposés à intensifier leur coopération antiterroriste

Madrid (AFP, Reuter). – Le ministre français délégué à la sécu-rité, M. Robert Pandraud, a effec-tué mardi 5 août une visite à Madrid durant laquelle il s'est entretenn avec M. Jose Barrionuevo, le ministre espagnol de l'intérieur, puis avec le chef du gouvernement, M. Felipe Gonzalez, qui avait interrompu ses vacances pour la circonstance. Ces entretiens ont permis de préciser les modalités de la collaboration francoespagnole en matière de lutte antiterroriste... et particulièrement contre l'ETA.

Le communique commun publié à l'issue des entretiens entre M. Pan-draud et M. Barrionuevo indique que les deux ministres ont . passé en revue les dispositions jusqu'à pré-sens adoptées en matière de lutte antiterroriste, dans l'optique de leur continuation et, le cas échéant, de leur intensification ». Ils sont également convenus d' « accrottre la col-laboration pratique - pour contrôler la frontière en vue de lutter contre l'immigration clandestine, Enfin, les deux ministres ont décidé de renfor cer la coopération franco-espagnole dans la lutte contre le drogue.

De source diplomatique, on indiquait que M. Pandraud devait examiner avec ses interiocuteurs une nouvelle liste des séparatistes basques espagnols réfugiés en France, et discuter de la destination finale du militant de l'ETA Domingo Iturbe Abasolo, expulsé de France

Interrogé mardi soir par la télévi-sion espagnole, le chef du gouvernement, M. Gonzalez, a déclaré que la visite de M. Pandraud - ne fait que renforcer une décision raisonnable et très importante pour nous : ne pas permettre que le sud de la France soit un sanctuaire pour la préparation d'actes terroristes en Espagne -. M. Gonzalez a, en outre, rejeté toute idée d'une négociation politique avec les indépendentistes basques : « Si quelqu'un est parti-san d'une telle négociation, a-t-il déclaré, il faut qu'il dise ce qu'il est disposé à céder à l'ETA sous le chantage de la terreur. •

Il a dressé un bilan des personnes tuées par l'ETA depuis juin 1977, date des premières élections démocratiques en Espagne: « 163 gardes civils, 64 policiers nationaux, 18 membres du corps supérieur de police, 164 civils, 17 policiers muni-

La visite de M. Pandraud à Madrid faisait suite à celle du chef de la diplomatie française, M. Jean-Bernard Raimond, le 30 juillet. Elle sera suivie à l'automne d'un sommet interministériel, puis des visites suc-cessives de M. Chirac et de M. Mitterrand. Tous ces contacts témoignent d'un incontestable réchauffement des relations francoespagnoles, empoisonnées pendant longtemps par le problème basque, jusqu'à ce que la France commence, en 1984, à expulser des réfugiés basen 1984, à expuiser des retugies bas-ques, politique qui a été durcie depuis un mois par le gouvernement Chirac (cinq réfugies soupconnes d'appartenir à l'ETA ont été récemment expulsés).

Cette coopération dans la lutte contre l'ETA a suscité de nombreuses manifestations de protestation au Pays basque français et espagnol (voir ci-contre). Une trentaine de voitures immatriculées en France depuis le 20 juillet.

D'autre part l'ETA qui, jusqu'à présent, n'avait menacé que les intéress et ressortissants français, a fait parvenir mardi aux ambassades de Grande-Bretagne, d'Italie et de République fédérale d'Allemagne une lettre dans laquelle elle annonce qu'elle s'en prendra désormais aux ressortissants de tous les pays membres de la CEE.

Au cours d'une conférence de presse à Bayonne

Une cinquantaine d'élus du Pays basque français s'élèvent contre les expulsions de réfugiés

BAYONNE

de notre correspondant Dénonciation de la « livraison de

penonciation de la "Ityration de frères basques à la police tortionnaire espagnole » pour certains,
crainte de représailles pouvant nuire
à la saison touristique pour d'autres
et, pour tous, exigence du respect de
la loi qu'ils considèrent basouée par
les expulsions administratives : telles
considères qui ant expeditives. sont les raisons qui ont conduit une cinquantaine d'élus locaux du Pays basque à réunir, le mardi 5 août, une conférence de presse pour manifes-ter leur bostilité à la remise à la frontière de cinq réfugiés basques en l'espace de dix jours.

Des conseillers municipaux, une douzaine de maires, un conseiller général : si quelques-uns ne cachent pas leur sympathie pour les idées nationalistes, la plupart se réclament de la démocratie chrétienne. Plus surprenante dans cette assemblée, la présence de deux élus communistes

Dans une motion adressée au ministre de l'intérieur, les élus s'appliquent à démonter l'argumentation avancée par l'administration française selon laquelle les expulsés

La Revanche des Championnats du Monde

Karpov-Kasparov

LE MATCH AU SOMMET EN DIRECT DE LONDRES

commenté par Alain Fayard Martre National

- mor on. Fartes le 36-15 sur votre minitel. tapez OBS puis ECH.

s' appretaient à commettre des attentats ». « Si ces informations, disent-ils, proviennent de la police espagnole, il y a lieu de s'en méfier : il y a deux ans, Paris avait extradé trois réfuglés basques, affirmant qu'il y avait des preuves convain-cantes de leur participation à des crimes de sang. Deux d'entre eux ont été rapidement relaxés par la justice espagnole, faute de

Mais c'est essentiellement le dérapage administratif - que condamnent les élus : « S'il y a eu délit ou crime sur le sol français, la justice doit être saisie : il est dange-reux que l'autorité politique se substitue à elle. Livrer à la police espagnole des présumés coupables de violation de la loi républicaine, c'est un abandon de souveraineté.

Responsables de communes

rurales vers lesquelles ont fui les réfugiés basques par crainte d'être expulsés, ils ont senti chez leurs nouveaux hôtes un sentiment de révolte. Pour le maire de Pagolle, petit village de Basse-Navarre, - depuis cinquante ans. c'est-à-dire depuis le début de la guerre civile espagnole, tous les Basques qui sont venus se réfugier chez nous ne sont jamais intervenus violemment dans la vie publique française ».

« Aujourd'hut, ajouto-t-il, ils dénon-cem même les attentats d'Iparretar-rak. Les assassinats du GAL bien que commis par des truands totale-ment étrangers au problème basque, ils les subissaient comme une loi de la guerre. Et quand ils repéraient des individus suspects, ils les dénon-çaient à la police française. Aujourd'hui, Paris, en procédant à des extraditions déguisées, viole ses

propres lois; pourquoi eux les

respectereraient-ils? Rejetée dans la clandestinité, la communauté des réfugiés basques, estimée à huit cents personnes, ris-que aujourd'hui de basculer dans la riolence. Dans leur motion, les élus protestataires voient se profiler l'aube d'une libanisation de la situation. Pour le docteur Jean Fagoaga, ancien maire de Sare et président de l'association d'entraide aux réfugiés basques Anai Artea, «il est grand temps que s'assoient autour d'une table représentants des gouverne-ments de Paris, de Madrid, du gouments de raris, de maarta, au gou-vernement autonome basque, d'élus du Pays basque nord et de la com-munauté des réfugiés, en vue de régler, d'une façon humanitaire et pacifique, une question qui impli-que tout un peuple et non des grou-puscules.

PHILIPPE ETCHEVERRY.

Au conseil des ministres

Le gouvernement adopte une ordonnance sur les «facilités d'embauche»

M. Philippe Seguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, a soumis au conseil des ministres, ce mercredi 6 août, la deuxième ordonnance prévue dans le cadre de la loi d'habilitation qui, après l'emploi des eunes, concerne sous le titre «facilités d'embauche» le travail « différencié » (contrats à durée déterminée, travail temporaire, travail à temps partiel, etc).

Telle qu'elle se présente, cette ordonnance ne diffère pas du projet, connu depuis une semaine (le Monde du 31 juillet). Pour l'essentiel, elle prévoit la suppression de la référence aux cas de recours (onze pour le contrat à durée déterminée, neuf pour l'intérim) que la régle-mentation en vigueur imposait aux utilisateurs de ces contrats de travail

L'autorisation administrative préalable, nécessaire dans deux cas, est supprimée. Le tout est remplacé par une définition générale et l'affir-mation d'un principe : le contrat à durée déterminée ou la mission d'intérim ne peuvent avoir pour objet de pourvoir durablement à un emploi lié à l'activité normale et permaneute de l'entreprise.

A cette simplification s'ajoute une deuxième mesure qui figurait dans la plate-forme UDF-RPR : l'allongement de la durée maximale. Elle est qu'elle était de douze mois pour le contrat à durée déterminée et de six mois pour l'intérim, sauf pour deux cas exceptionnels. Dans cette limite, un même poste de travail pourra bé-néficier de deux renouvellements pour le contrat à durée déterminée, d'un seul renouvellement pour la ission d'intérim à condition, toutefois, que toute nouvelle période soit au moins égale à la durée initiale.

Pour le reste, l'ensemble des dispositions antérieures demeure appli-cable. « J'ai scrupuleusement veillé à ce que la simplification entreprise ne mette pas en cause les garantles essentielles des salariés », tient à souligner M. Philippe Séguin. Le ministre note au passage que «si nous souhaitons faire sauter les derniers obstacles à l'utilisation des contrats à durée déterminée, leur

Rentrée calme aux chantiers Normed de Dunkerque

DUNKERQUE de notre correspondant

Initialement prévue le 28 juillet, la rentrée aux chantiers Normed de Dunkerque s'est déroulée, le mardi 5 août, dans le calme. Au cours de 'après-midi, cinq cents des mille trois cents employés de l'établisse-ment ont assisté à une réunion d'information, organisée par l'inter-syndicale, sur les récentes décisions prises par le gouvernement.

Les responsables syndicaux ont unanimement invité les employés à se tenir prêts pour des actions ponctuelles au cours du mois, sans toutefois en préciser la date ni la nature. Cependant, l'intersyndicale se divise sur la question de la livraison des deux bateaux actuellement en chan-tier. Si la CGC et FO y sont favora-bles, la CFDT et la CGT ont fait savoir qu'elles s'y opposeraient tant que des assurances fermes sur l'avenir du chantier ne leur seraient pas

De son côté, interrogé par FR 3, le sénateur et maire de Dunkerque, M. Prouvoyeur, continue de croire en la reprise du site par des investis-seurs étrangers. Il s'est déclaré prêt à contacter leur chargé d'affaires, afin que, le cas échéant, celui-ci ren-contre rapidement les différents délégués syndicaux.

GUY LEVIFVE. • M. Le Pen : non à l'abus du 49-3. - M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, a indiqué, le lundi 4 août sur Antenne 2, que le groupe du Rassemblement national ne votera pas la cansure sur le projet de loi relatif à l'audiovisuel ; « Nous ne voterons pas la censure parce que nous estimons que la libéralisation de l'audiovisuel va dans le sens de ce qui est souhaitable et également dans le sens du réalisme », a-t-il indiqué. M. Le Pen a toutefois mis en cause e l'abus de l'usage » par le gouvernement de l'article 49-3

daté 6 août 1986 a été tiré à 438 136 exemplaires ABCDEFG

Le numéro du « Monde »

développement ne date pas du 16 mars. Les contrats sont passés de près d'1 million en 1981 à 1,5 mil-lion en 1985 ».

Par ailleurs, la même ordonnan modifie le mode de calcul,dans les effectifs d'une entreprise, des salsriés travaillant à temps partiel. Désormais ceux-ci v figureront au prorata des heures réellement effectuées et même au-delà de vingt heures travaillées par semaine, ils ne compteront plus pour un salarié.

Deux antres mesures apportent des innovations importantes. Les travailleurs saisonniers pourront disposer d'un contrat de travail intermittent, considéré comme un

contrat de travail à durée indéterminée, quand leur employeur aura re-cours à cux plusieurs fois dans l'année. Cependant, les modalités d'application de ce nouveau contrat, créé par l'ordonnance, devront faire l'objet d'une convention ou d'un accord collectif étendu signé entre les partenaires sociaux.

Enfin, il est prévu la possibilité d'une retraite à mi-temps, en cas de licenciements, qui ne serait plus liée, comme par le passé, à l'obligation de maintien des effectifs dans l'entreprise. Le salarié percevrait un revenu pour son travail à mi-temps, complété d'une indemnisation du Fonds national de l'emploi, pour sa

Au nom des engagements pris

Pour partie, l'ordonnance sur le travail différencié correspond aux engagements pris pendant la campa-gne électorale. Mais, en l'état, alle s'apparente davantage à un effet d'annonce destiné à démontrer que la déréglementation est en marche. « C'est du bricolage », estime d'ail-leurs M. Marchelli, président de la CGC. On veut « déstructurer et déstabiliser les emplois existants », affirme la CGT.

Alors que les mesures en faveur pour commencer, la suppression administrative de l'autorisation de ficenciement, - on paut s'interroger sur les effets d'une telle addition, qui peut ébranier le fonctionnement d cet du marché du travail. Et cela, même si l'allongement à un maxi-mum de vingt-quatre mois des d'avoir peu d'incidences. Actuelle ment, la durée moyenne des mis-sions d'intérim est de 19 semaines, et celle des contrats à durée déterminée est de 12,7 semaines, les employeurs estimant à 92 %, selon une enquête du ministère, n'avoir jamais rencontré de difficultés avec la réglementation en vigueur.

Le développement de la précarité de l'emploi sera très certainement le résultat le plus évident de cette ordonnence, comme des différents

projets en cours, au moment où ce phénomène atteint déjà des proportions inquiétantes. En 1985, 1,6 million de personnes se sont inscrites à l'ANPE à la fin d'un contrat à durée déterminée ou d'intérim, sur les 4 millions de nouveaux demandeurs d'emplois enregistrés. De plus, cette évolution peut paraître contradictoire avec la volonté affichée par le petronat de voir se développer la culture d'entreprise ou l'adhésion à son pro-

Les deux mesures nouvelles - le contrat de travailleur intermittent et la préretraite à mi-temps - lèvent des blocages réels. Toutzfois, il est encore trop tôt pour en prévoir les conséquences. Dens un cas il faudra des négociations entre partenaires sociaux, et dans l'autre il faudra que le projet soit précisé.

Le succès d'une préretraite à mitemps dépendra des garanties qui seront offertes aux bénéficiaires. Pendant combien de temps pourrontils être ainsi pris en charge ? Que se passera-t-il si, entre-temps, l'entre-prise cesse son activité ? Comment et sur quelle base sera calculés leur retraite ? Autant de questions qui, per le passé, avaient retardé la mise en œuvre d'un tel projet.

Au trente-neuvième Salon international du dessin d'humour de Bordighera

La palme d'or à Sergueï



La palme d'or du Salon international du dessin d'humour de Bordighers (Italie) a été attribuée à notre collaborateur Sergueï Goizauskas. A trente ans, Serguei, qui signe ses dessins de son seul prénom, devient le plus journe lauréat de ce salon qui est le plus ancien du genre (il se tenait pour le trente-neuvième année consécutive dans catte station de la Riviera italienne) et compte parmi ses lauréats des noms prestigieux du graphisme et du dessin d'humour, dont le premier fut Peynet.

Le jury était composé de Giorgio Cavallo, Hasan Fazlic, Jurg Furrer, Luiggi Montobbio, Hans Moser, Franco et Agostino Origone, Jiris Silva, Setau Takiya,

Lucio Trojano, Nehar Tublek et Cesare Perfetto, organisateur de la manifestation.

Le deuxième prix est allé à l'illustratrice italienne Silvana Migliorati et le troisième au Japonais Mitsuro Shima. La prix du dessin à thème imposé (cette année: l'hédonisme) a été attribué au caricaturiste moscovite Sergio Tunin.

Serguel Goizauskas, d'origine lithuanienne et russe et de nationalité argentine, vit en France depuis sept ans. Il a collaboré à plusieurs magazines français, dont l'Express, et est depuis cinq ans l'un des illustrateurs réguliers du Monde.

Le Monde

PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4356 Dans un communiqué à Beyrouth

L'ASALA remercie le gouvernement Chirac d'avoir fait libérer trois de ses militants

Beyrouth (AFP). - Les trois Arménicas de l'ASALA, auteurs de la prise d'otages du consulat de Turquie à Paris en septembre 1981, sont arrivés mardi 5 août à l'aéroport de Beyrouth, dans le secteur à majorité musulmane de la capitale. Les trois hommes, Vazgen Sislian, Agop Djulfayan et Gevork Guzelian, om débarqué en hommes libres, comme les autres passagers du vol régulier de la compagnie libanaise MEA

venant de Paris. Condamnés le 31 janvier 1984, en France, à sept ans de réclusion criminelle pour port d'armes et détention de munitions ainsi que pour séquestration et tentative de meurtre, les trois hommes avaient été libérés le 21 juillet 1986. Un officier des services de renseignements syriens a précisé aux journalistes que les trois Arméniens étaient libres d'aller où ils voulaient, précisant qu'ils allaient être soumis uniquement aux formalités douanières

Dans on communiqué téléphoné à l'AFP à Beyrouth, quelques minutes après leur arrivée, l'ASALA (Armée secrète arménienne de libération de l'Arménie) a « remercié le gonvernement de M. Jacques Chirac. - Il comprend notre lutte et la cause du peuple arménien, pour avoir fait libérer nos trois camaavant qu'ils n'aient purgé la peine injuste qui leur avait été infligée par le gouvernement impérialiste-socialiste du président Mitterrand ., a déclaré l'ASALA.

« Nous espérons que le geste de M. Chirac est un prélude à la libé-ration des autres militants, en particulier le héros Varoujan Garabedian et Soner Nayeri -(emprisonnés pour leur participa-tion à l'attentat d'Orly en 1983), ajoute-t-elle.

Action 18

. 1 3

A 12 1 1 1 1 1

Professional Contract

the property of

101 may 21 1 4

. BERLIN-OUEST : le fuyard teur. – Selon la télévision ouest-allemande, Heinz Braun, l'auteur de la fuite rocambolesque vers Barlin-Quest, aurait avoué son imposture auprès des autorités alliées chargées de la partie occiden-tale de la ville. Le film de l'évasion, vendu 28 000 DM (environ 84 000 francs) à une chaîne de télévision britannique et qui le montrait, à bord d'une voiture maquillée en véhicule soviétique et revêtu d'un uniforme de l'armée rouge, aurait été entièrement realisé à l'Ouest.

BOURSE DE PARIS Matinée du 6 août

En hausse: +0.27%

La Bourse était de nouveau ferme le 6 août, l'indicateur instantané gagnant 0,27 % à l'issue de la séance du matin. Parmi les plus fortes

hausses, on notait Havas (+ 2,94 %), Elf (+ 1,35 %), La Redoute (+ 1,25 %), Moteurs Leroy-Somer (+ 1,05 %). Au repli figuraient Synthélabo (- 1,62 %), Le Club (- 0,85 %), UCB (- 0,42 %), Chargeurs (- 0,35 %) et Peugeot (- 0.30 %).

Valeurs françaises									
	Cours précéd.	Premier Cours	Demier cours						
Accor Agence Heves Ar Liquide (L.) Alethers Bassaire (Ce) Bongrain Bouyques B.S.N. Carrefour Cherpeurs S.A. Cute Meldianranie Dunner Easi (Gén.) ELF-Aquitaine Essior Laferge-Coppie Michelie Mid (Ce) Mobi-Hennessy Navig, Mexas. Ordal (L.) Permod-Ricard Paugeot S.A. Senofi Source Partier Télésoicanique Thomason-C.S.F. Total-C.F.P. T.R.T. Vallo	1520 388	455 1730 753 353 1220 1970 1315 580 1465 1195 299 90 1793 1365 3330 1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200	455 1736 752 354 1219 1960 1315 4030 3210 1389 580 1483 1190 300 2788 1355 3310 1988 2200 1205 3750 1025 993 770 3205 1518 3300 472						

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM